

Nouvelle chute de la monnaie américaine Le dollar à 4,70 francs LIBRE PAGE 34

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 \$; Maroc, 1,50 \$; Tunisie, 1,30 \$; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 23 fr.; Canada, 5 0/10; Danemark, 5,25 kr.; Espagne, 160 pesetas; France, 4 fr.; Grèce, 20 dr.; Iran, 50 rials; Italie, 200 li.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,20 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 60 ct.; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 22 5, RUE DES ITALIENS 75014 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-33 Paris Tél. Paris n° 696913 Tél. : 246-72-23

Moscou exige le retrait des troupes israéliennes du Sud-Liban Un pays sans amis

En décidant de maintenir ses troupes après le succès de leurs opérations dans le sud du Liban jusqu'à ce qu'un accord... lui ait donné l'assurance qu'aucune menace terroriste ne partirait plus de cette zone...

Dans cette nouvelle épreuve, le Liban peut se demander où sont ses amis. Certainement pas à Washington, où l'approbation tacite donnée à l'opération israélienne...

L'indignation provoquée par le raid meurtrier de samedi a donné à M. Begin, qui sait frapper vite et fort, une occasion aussitôt saisie...

Aujourd'hui, alors qu'une partie du territoire libanais est occupé, la France se tait. Le souci de ne pas déplaire entre les deux tours de la République...

Par un singulier renversement, c'est à Moscou, et non chez ses amis traditionnels, que l'intégrité du Liban trouve désormais un défenseur...

L'imbroglio du Proche-Orient devient plus inextricable encore, et le respect de l'intégrité territoriale du Liban...

Dans une déclaration autorisée rendue publique ce jeudi matin 16 mars à Moscou, l'agence Tass rejette sur Jérusalem la responsabilité des suites de l'agression israélienne au Sud-Liban et exige le retrait immédiat du territoire libanais de toutes les forces israéliennes d'agression.

La veille, le chef du gouvernement israélien, M. Menahem Begin, avait indiqué au cours d'une conférence de presse que « tous les objectifs » de l'opération israélienne restaient dans cette région aussi longtemps qu'un accord assurant que les fedayin n'y renouvelleraient plus les raids...

Le bilan de l'opération — qui se poursuivait encore ce jeudi en fin de matinée — est particulièrement lourd pour les Palestiniens, dont les pertes civiles et militaires se chiffrent par centaines...

(Lire nos informations page 3.)

M. Aldo Moro a été enlevé à Rome

- Quatre gardes du corps du président de la démocratie chrétienne sont tués
Les Brigades rouges réclament la libération des inculpés de Turin
Les syndicats décident une grève générale immédiate de protestation mais le débat d'investiture du cabinet Andreotti n'est pas ajourné

M. Aldo Moro, ancien président du conseil, actuellement président du conseil national de la démocratie chrétienne, a été enlevé jeudi matin 16 mars, peu après 9 heures, alors qu'il se rendait au Parlement pour le débat d'investiture du gouvernement Andreotti...

Par des messages à des agences de presse à Rome et à Turin, les Brigades rouges ont revendiqué l'opération. Nous avons relevé le valet de l'État, Aldo Moro. Des chefs de ce groupe sont jugés à Turin, mais lundi dernier le procès a été renvoyé à la semaine prochaine...

Le conseil des ministres s'est réuni d'urgence, tandis que les trois confédérations syndicales déclarent une grève générale pour la journée même. Le gouvernement a décidé de maintenir le débat d'investiture et le vote de confiance prévus pour ce jeudi...

L'inspirateur de l'ouverture à gauche

De tous les personnages-clés de la vie politique italienne depuis la libération, M. Aldo Moro est sans doute le plus impénétrable, l'exemple même de ce qu'inspire de redoutable un méridional froid. Un grand roc aux faces lisses...

<L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'État>

Rome. Des députés en larmes, des enquêteurs transformés en statues de cire. Il est difficile de décrire la stupeur et l'étonnement qui se sont emparés des responsables italiens. Dieu sait pourtant qu'ils sont habitués aux attentats et aux enlèvements...

DEUX ÉCRIVAINS ET LE SECOND TOUR DE SCRUTIN

Une grande ambition nationale

Le président de la République, désolé que la France soit coupée en deux depuis son élection, est enfin parvenu à la couper en quatre : c'est là sa seule victoire, on ne peut plus à la Pyrrhus...

Triple fin ?

Qu'importe l'accord intervenu in extremis lundi entre les leaders de la gauche ? Il a un goût de cendre. Majoritaire en voix dans le pays, la gauche sera sans doute minoritaire en sièges dans la nouvelle Assemblée...

AU JOUR LE JOUR

La performance

Il y a des gens que la qualification de Bastia va faire rêver. Rempoter une victoire au second tour en se faisant battre par quatre buts à deux, c'est vraiment le comble de la performance politique.

LES RÉVÉLATIONS D'AMNESTY INTERNATIONAL

Recrudescence de la torture dans le monde

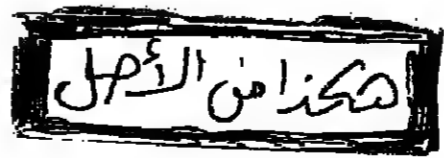
Loin d'être en voie de disparition, la pratique de la torture, souvent essentielle dans le régime totalitaire, tend à s'amplifier. De la chaussette aux dents et des ongles à l'utilisation du curare ou des chocs électriques...

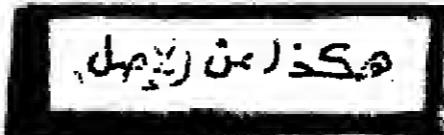
UNE ENTREPRISE SACRILÈGE

Le fait féminin

C'est une entreprise sacrilège que celle-ci. Son titre le dit déjà — le fait féminin — qui semble réhabiliter, sous une forme dégradée, cet « éternel féminin » auquel Simone de Beauvoir a fort heureusement réglé son compte il y a vingt ans...

SEUIL collection LE CHAMP FREUDIEN dirigée par Jacques Lacan. Fictions freudiennes par Octave Mannoni. L'ordre médical par Jean Clavreul.





étranger

L'OPÉRATION ISRAËLIENNE AU SUD-LIBAN

Le Monde

étouffée

FRANÇOISE POTITÉ (*)

Pour être étouffée, il faut être étouffée. C'est ce qui se passe en ce moment au Liban. On ne peut pas parler de la situation libanaise sans évoquer la situation internationale. Les deux sont liés. Le Liban est au centre d'un conflit mondial. Le monde entier se penche sur ce petit pays qui a été le théâtre de la plus violente agression israélienne de son histoire.

Le Liban a été envahi par les forces israéliennes à l'automne 1975. Depuis lors, le territoire libanais est divisé en zones contrôlées par différents groupes armés, dont les plus importants sont le Front populaire de libération (FPL), les Forces armées libanaises (FAL) et le mouvement révolutionnaire progressif (MRP).

Le conflit libanais a eu des conséquences internationales majeures. Il a entraîné l'intervention de la Syrie, qui a cherché à rétablir son influence au Liban. Il a également provoqué l'envoi de troupes de maintien de la paix par l'ONU.

En ce moment, la situation au Liban est très tendue. Les forces israéliennes ont récemment lancé une offensive dans le sud-ouest du Liban. Cette offensive a été condamnée par la communauté internationale.

Il est urgent que le conflit libanais soit réglé par la négociation. Le Liban a besoin de la paix pour pouvoir reconstruire son pays et vivre en démocratie.

Le plupart des pays arabes ont dénoncé avec vigueur, mercredi 15 mars, les opérations déclenchées par Israël au Sud-Liban. C'est ainsi que la Jordanie « condamne énergiquement la grave violation de la souveraineté libanaise » et invite les pays arabes à « restaurer leur solidarité » face à l'« agression israélienne ». Le roi Hussein a personnellement assuré par téléphone le président libanais Elias Sarkis du soutien jordanien. Le président Bourdhième a fait la même démarche auprès de M. Sarkis et du chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat. Ce dernier a reçu d'autre part du ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, l'assurance que la Syrie « demeurera en permanence, comme elle l'a toujours été, aux côtés de la révolution ». La presse du Caire n'en critique pas moins vivement le régime de Damas. « Il n'a pas su empêcher l'armée israélienne d'entrer au Sud-Liban avec l'intention déclarée de liquider le mouvement de résistance palestinien », écrit « El Akrab », qui reproche aux dirigeants palestiniens d'être « malheureusement incapables d'agir comme de distingués leurs amis de leurs ennemis ».

L'Irak estime, par la voix de son ministre de l'information, qu'il s'agit d'une « agression criminelle contre des citoyens paisibles vivant dans les camps palestiniens et les villages du sud ». Le gouvernement turc, exprimant « son indignation et sa condamnation », a adressé un appel pressant à tous les pays qui se sont prononcés en faveur d'un règlement juste au Proche-Orient afin qu'ils s'opposent à ce crime odieux.

Enfin, le roi Khaléd, d'Arabie Saoudite, a lancé un appel au président Carter pour lui demander d'intervenir, afin de faire cesser « l'odieuse agression israélienne ». Dans un communiqué, le gouvernement de Riyad accuse en outre Israël de « fautive destruction à la recherche d'une paix juste et durable au Proche-Orient, afin de satisfaire ses visées annexionnistes ».

Toutefois, le groupe des pays arabes à l'ONU, bien qu'ayant platement soutenu la plainte soumise par le Liban au président du Conseil de sécurité et décidé de procéder aux consultations nécessaires « en vue de mesures appropriées », n'a pas annoncé de recours dans l'immédiat auprès du Conseil. M. Kurt Waldheim a « déploré », quant à lui, la violation des frontières du Liban et « l'usage massif de la force par Israël ». Il demande à tous les intéressés d'éviter « toute nouvelle action susceptible de mener à une escalade du conflit ».

Les réactions en Europe vont de la condamnation « sans réserve », exprimées notamment en Suède, à une « réprobation » formulée dans la quasi-totalité des capitales. C'est le cas notamment à Rome, où le ministère des affaires étrangères estime que « cette déplorable entreprise sur le territoire d'un Etat souverain et membre des Nations unies met un nouvel obstacle à la tâche difficile de reconstruction et de réconciliation nationale courageusement

entreprise par le gouvernement libanais ». A Bruxelles, le gouvernement belge, qui condamne l'attaque israélienne « comme il a condamné dimanche l'attente palestinienne à Tel-Aviv », n'a pas vu, dans la demande de Jérusalem concernant la fermeture du bureau de l'O.L.P. à Bruxelles, « un élément de nature à faire progresser la paix ». Les autorités suédoises, saisies d'une demande identique, ont adopté la même attitude.

Des voix se sont également élevées en Afrique pour condamner l'initiative israélienne. Le président Senghor, du Sénégal, qui a quitté Abou-Diab mardi après une visite de deux jours, a déclaré que les Israéliens n'« avaient pas de chance » en ce sens que M. Begin « vivait dans un linceul passé », Pékin, par la voix de l'agence « Chine nouvelle », a condamné l'attaque israélienne et a estimé que « cet acte d'agression » était « le plus grave qui ait été commis depuis ces dernières années ». — (A.F.P., U.P.I., Reuter).

La solitude et le désespoir des Palestiniens

Beyrouth. — Morne routine... Voilà le Liban précipité à nouveau dans le décor des « jours terribles ». Beyrouth, capitale des villes assiégées et vigiles, se voit de terre depuis vingt-quatre heures. D'ouest en est, de Jnah à Achrafieh, les mêmes cavaliers ont jeté les familles dans les abris tandis que, à l'est, dans les zones de l'ancien quartier de l'Ypsé, ils ont incendié les maisons. On entend les réacteurs des avions israéliens venus bombarder l'Ypsé et le bidonville d'Anat, à proximité de l'aéroport de Khaldé. Revient-on-ils ? Pour la dixième, la centième fois depuis trois ans, l'effervescence du centre fond californienne se réveille dans les caves. Comme le sang quitte tranquillement un visage le temps d'un trépas.

Avant, dans les années cinquante, le centre fond californienne se réveille dans les caves. Comme le sang quitte tranquillement un visage le temps d'un trépas. Avant, dans les années cinquante, le centre fond californienne se réveille dans les caves. Comme le sang quitte tranquillement un visage le temps d'un trépas.

De notre envoyé spécial

des stratégies diplomatiques qui se jouent à Jérusalem. Pour certains, elle est déjà routinée, pitoyable certes, mais « organisée ». On rejoint un cousin, un parent un proche pour bicotter dans un immonde rubricage une existence de squatters. Pour d'autres, qui, jusque-là, avaient tenu bon, pris de leur maison, elle n'est que la dernière solution, tempérée seulement par la soli-



(Dessin de CHENEZ)

certes la volonté des Palestiniens, au moment où les mots couverts, de briser un processus de paix qui risquait peu à peu de les enlever totalement du réseau des intérêts bien compris du Proche-Orient. Voilà au moins réchauffée une « tension » qui ramène au premier plan le problème palestinien. « Nous avions prévu une réaction israélienne, mais pas de cette ampleur », ajoute le responsable de l'O.L.P. Il dissimule une vague émotion à l'idée que le Liban a déjà plus la fièvre de « l'exploit militaire » accompli samedi dernier entre Haïfa et Tel-Aviv.

J.-C. GUILLEBAUD.

« VISITE OFFICIELLE »

La flambée des passagers au Proche-Orient est justifiée par l'augmentation du trafic de samedi, l'habituation aux attentats palestiniens puis aux incursions israéliennes, font accepter comme elles de soi une photographie, publiée en ce 16 mars dans de nombreux journaux, et dont l'interprétation devrait pourtant surprendre. Débarquant d'un hélicoptère militaire en compagnie de son ministre de la défense, le chef du gouvernement israélien, M. Menahem Begin, rend visite à Aïm-Es-Shaab, village chrétien du Sud-Liban.

La ballade éphémère rétorquerait les « réalités ». Le premier ministre, qui vient d'envoyer trente mille hommes dans le pays voisin pour y « liquider » les bases de l'O.L.P., n'aurait-il pas le droit de s'y rendre en personne ? Pourtant, cette visite offre le spectacle choquant d'un chef de gouvernement en compagnie d'un ministre de la défense, le chef du gouvernement israélien, M. Menahem Begin, rend visite à Aïm-Es-Shaab, village chrétien du Sud-Liban.

Accueilli, selon les Israéliens, avec « enthousiasme » par les villageois chrétiens libanais, le ministre a déclaré « son dévouement » au peuple libanais, mais pas de cette ampleur », ajoute le responsable de l'O.L.P. Il dissimule une vague émotion à l'idée que le Liban a déjà plus la fièvre de « l'exploit militaire » accompli samedi dernier entre Haïfa et Tel-Aviv.

J.-C. GUILLEBAUD.

L'armée israélienne ne quittera pas ses positions avant un « accord » sur l'élimination du terrorisme

De notre correspondant

Jérusalem. — Moins de vingt-quatre heures après le déclenchement de l'opération militaire israélienne contre les bases de l'O.L.P. au Sud-Liban, le calme régnait mercredi 15 mars au soir dans toute la région contrôlée par l'armée israélienne. « Tous nos objectifs ont été atteints », a déclaré M. Begin, au cours d'une conférence de presse télévisée, donnée en commun avec le ministre de la défense, chef d'état-major, « l'armée israélienne contrôle un secteur de cent kilomètres de large et de dix kilomètres en moyenne de profondeur ». Il s'agit de la « capture de sécurité » évoquée par le ministre de la défense mercredi matin. L'occupation israélienne va de Naqoura à l'est (au nord du poste frontière de Rasch-Banikra), jusqu'à Rachava - El-Foukar à l'est. Les principales bases palestiniennes ont été conquises, notamment celle de Khamm. L'est et Bent-Juel dans le secteur central.

Le porte-parole de l'armée a confirmé, par ailleurs, les bombardements aériens des ports de Tyre, Damour et de plusieurs « objectifs terroristes » dans la région de Beyrouth. En revanche, l'armée a démenti catégoriquement avoir bombardé des camps de réfugiés. Un poste d'observation de l'ONU a été détruit et un casque bien légèrement blessé. Le porte-parole de Khabal a précisé que contrairement aux affirmations des Palestiniens, les appareils avaient regagné leur base. Les ponts du fleuve Litani ne sont pas entre les mains des Israéliens.

Le bilan des pertes israéliennes s'établit à onze soldats tués et cinquante-sept blessés, dont trente-neuf légèrement atteints. Quant aux Palestiniens, le général Mouché en a dénombré deux, leurs pertes à une centaine au cours des combats terrestres. Ce chiffre, à-t-il précisé, ne comprend pas les victimes des bombardements aériens. Plusieurs dizaines de prisonniers ont été ramenés en Israël, parmi eux des combattants de diverses nationalités dont un Palestinien. Malgré la relative proximité des Syriens aucun accrochage n'a été signalé entre forces syriennes et israéliennes. Il semble qu'à Jérusalem comme à Damas on ait tout fait pour éviter le contact sur le terrain qui aurait pu mener à une escalade aux conséquences imprévisibles.

LUCIEN GEORGE.

A travers le monde

Argentine

● SOIXANTE PRISONNIERS SONT MORTS et quarante et une personnes, dont cinq gardiens, ont été blessés et intoxiqués par l'incendie, au cours de mutineries qui s'est déroulée le 14 mars parmi les détenus de droit commun de la prison de Villa-Dovato. Le 15 mars, de source officielle (Le Monde du 16 mars). Il s'agit de la plus importante rébellion de prisonniers depuis décembre 1962, quand, dans la même prison, vingt-trois personnes avaient trouvé la mort. — (A.F.P.)

Tchécoslovaquie

● LE COMITÉ CENTRAL DU P.C. TCHÉCOSLOVAQUE, réuni en session plénière depuis le mercredi 15 mars, a entériné un rapport de son secrétaire général, M. Husak, au sujet de la situation économique et sociale, de la démocratie socialiste et des activités du P.C. en matière d'accent sur « l'importance de la critique et de l'auto-critique, ainsi que de la politique de cadres limités ». On saura à la fin de la semaine les changements de personnel antipolitique cette formule. — (A.F.P.)

La Syrie tente de se maintenir hors du conflit

De notre correspondant

Beyrouth. — Les Israéliens ont évité de provoquer sur une grande échelle l'armée syrienne au Liban : leur aviation a bien fait, mercredi en début d'après-midi, deux incursions — à Damour et dans le banlieue de Beyrouth, — bombardant des zones où les troupes de Damas sont installées dans le cadre de la Force arabe de dissuasion (FAD), mais ces incursions sont restées limitées dans le temps — respectivement deux heures pour l'une et quelques minutes pour l'autre — et dans l'espace. De plus, Israël a multiplié les déclarations rassurantes à l'égard de la Syrie, ce qui n'est guère dans ses habitudes.

Les Syriens, de leur côté, ont évité de se mêler à la bataille en cours. Sur le terrain, leurs troupes sont restées en marge, sauf peut-être pour participer à la défense anti-aérienne de Damas, mais le point est controversé. De plus, elles ne sont pas portées au secours des Palestiniens dans le Sud et l'on note que Damas n'a pas menacé et verbalement la réaction de la Syrie a été prudente et modérée. « La Syrie a demandé aux membres du Conseil de sécurité d'« assumer leur responsabilité », considérant les opérations militaires d'Israël au Sud-Liban comme une violation flagrante de la charte des Nations unies et de la loi internationale ».

Mais les deux adversaires potentiels de la nouvelle « guerre de Liban » pourrôt-ils continuer à s'ignorer si l'opération israélienne contre les Palestiniens dure trop longtemps et si les débordements de l'aviation israélienne, en dehors du secteur sud, où les Syriens sont absents, se multiplient ? D'ores et déjà le président syrien a promis une aide en armes et en logistique

LA FRANCE COMMUNISTE

JEAN MONTALDO

Après l'immense succès des « FINANCES DU PCF », un nouveau livre explosif qui révèle pourquoi et comment les communistes sont les véritables maîtres du jeu.

ALBIN MICHEL

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS A L'OPÉRATION ISRAËLIENNE AU SUD-LIBAN

WASHINGTON : neutralité compréhensive

De notre correspondant

Washington. — Une neutralité compréhensive, plus proche de l'approbation que de la condamnation, telle est la position que le gouvernement américain a adoptée, au moins pour le moment, face à l'invasion israélienne du sud du Liban. M. Vance, le secrétaire d'Etat, a dit qu'il ne se prononcera sur la question jusqu'à présent, s'est gardé, mercredi 15 mars, de critiquer Jérusalem, au même moment qu'il déplorait son entreprise. Constatant que toutes les actions violentes, du raid terroriste de samedi à l'opération israélienne, sont des « obstacles » à un processus qui se poursuit, le secrétaire d'Etat s'est refusé à dire, en réponse à une question, s'il approuvait ou condamnait l'action de Jérusalem.

« C'est une décision qu'ils prennent, et qu'ils prendront eux-mêmes », a-t-il dit. Quelques instants plus tard, son porte-parole, M. Hodding Carter, et d'autres officiels ont exprimé une position ambiguë en avançant les arguments suivants :

1) Le gouvernement américain, selon eux, n'a été à aucun moment consulté. Deux messages ont été reçus de Jérusalem mardi, l'un à peu près au moment où l'attaque était déclenchée (vers 17 heures à Washington), l'autre plus tard dans la soirée. Ce second message était signé par M. Begin et n'était, à l'indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, qu'une « récitation » (sic) des raisons pour lesquelles Israël avait jugé cette attaque nécessaire. « Vingt-quatre heures plus tard », M. Carter n'y avait toujours pas répondu. On peut ajouter qu'une certaine irritation a été ressentie à la Maison Blanche du fait que le contenu du premier message semble avoir été communiqué à une chaîne de télévision américaine avant d'être remis à son destinataire officiel.

2) La compréhension américaine a été exposée en ces termes par M. Hodding Carter : « Il était clair, depuis quelques temps, que la présence d'unités militaires palestiniennes au Sud-Liban imposait une menace à la sécurité d'Israël. (...) L'attaque terroriste de samedi posait au gouvernement de Jérusalem des dilemmes légitimes et sévères. Rien, donc, qui ressemble à une condamnation. Rappelons que l'attaque terroriste de samedi contre Israël avait été qualifiée par M. Vance de « assassinats que rien ne peut justifier » et que les auteurs « devraient recevoir la punition qu'ils méritent ».

3) Le fait que des armes américaines soient utilisées dans l'opération à l'intérieur du Liban pose, selon le porte-parole du département d'Etat, « une question juridique très complexe » à propos de laquelle on se fâche également de formuler un jugement. M. Carter a rappelé que, aux termes de l'accord d'assistance conclu le 23 juillet 1952 entre les Etats-Unis et Israël, les armes américaines ne doivent être utilisées que pour des « défenses légitimes » à l'intérieur du pays, sa « légitime défense » et la participation à la défense de la région, non pas pour une agression contre un autre Etat. Après les attaques terroristes du passé, rappelle-t-on ici, Israël a affirmé que ses opérations au Sud-Liban « relevaient de l'auto-défense ». L'administration américaine ne reprend pas ce jugement à son compte, mais elle ne le critique

pas non plus. En fait, l'emploi d'armements américains dans toutes les actions de représailles du passé ne semble jamais avoir fait problème dans les relations israélo-américaines.

4) Ces réactions avaient été exprimées avant la déclaration de M. Begin annonçant que les troupes israéliennes resteraient au Sud-Liban jusqu'à la conclusion d'un accord empêchant la présence de Palestiniens dans cette zone. Peu après ce nouveau développement, on annonçait que des « consultations » s'étaient ouvertes entre Washington et Jérusalem.

L'ambassadeur d'Israël à Washington, M. Diniz, s'entretenait pendant une heure trente, mercredi soir, avec M. Atherton, secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, et déclarait que les deux parties « avaient pour but commun de faire en sorte que la situation prévalant au Sud-Liban avant l'opération israélienne ne se reproduise pas à nouveau ». Du côté américain, on affirmait, dans la matinée déjà, qu'une solution à long terme du problème devrait être l'extension du contrôle de l'armée libanaise au sud du pays. Le maintien des troupes israéliennes rend cette solution plus urgente, mais personne ne se hasarde encore à prédire quelle forme pourrait prendre l'hypothétique accord demandé à ce sujet par le premier ministre israélien : Jérusalem ne voulait pas entendre parler de l'O.L.P. et Damas et Beyrouth n'ayant pas de relation avec l'Etat juif, il faudra s'en remettre, une fois de plus, aux bons offices américains.

Il est à peine besoin de préciser que l'on aurait préféré ici éviter cette nouvelle complication. Avant la décision de maintenir des

troupes annoncée par Jérusalem, le porte-parole du département d'Etat avait jugé « bienvenue » la déclaration de M. Weizman, ministre israélien de la défense, selon laquelle l'objectif de l'opération n'était ni de conserver le Sud-Liban ni d'y maintenir des troupes. En privé, on voit dans cette dissonance une confirmation de l'attitude plus souple de M. Weizman, un homme qui a fait bien meilleure impression ici, lors de sa récente visite, que M. Begin, et que l'on préférerait voir à la tête des affaires à Jérusalem.

La visite de M. Begin

Deux éléments doivent en tout cas être distingués dans l'attitude américaine. L'indulgence accordée à Israël pour son action présente au Liban n'est pas pour surprendre, compte tenu des précédents, et elle peut même avoir été facilitée par les déclarations de M. Begin. De fait, en refusant de formuler la moindre mise en garde avant le déclenchement de l'action israélienne (le département d'Etat s'était borné à souhaiter que rien ne soit fait qui « ajoute aux souffrances et aux pertes de vies innocentes »), en demandant, par la bouche de M. Vance, une « punition » des auteurs de l'attentat de samedi, Washington avait donné une espèce de feu vert au gouvernement de M. Begin. Mais la sympathie éprouvée pour le Liban n'ayant pas empêché la résolution de M. Carter d'exposer franchement à M. Begin, lors de sa visite ici la semaine prochaine, ses désaccords sur la politique suivie par Jérusalem, et auxquels le Liban pourrait ajouter un nouveau chapitre.

Déjà en conflit avec l'administration américaine sur les colonies juives dans les territoires occupés, sur l'interprétation de la résolution 242 et sur le projet de fourniture d'armes de combat à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite, M. Begin va se présenter ici à la tête d'un nouveau territoire occupé sur un quatrième front, alors que les réactions internationales à cette nouvelle opération batront leur plein et que les risques d'escalade n'auront pas été écartés. La rencontre, dans ces conditions, pourrait donc bien être ce « sommet de l'affrontement » dont parlent certains commentateurs. Les attaques de diverses organisations juives contre M. Begin ont peut-être accentué la « crispation » de part et d'autre.

Mais M. Carter entend sans doute, plus encore, initier contre le découragement général et utiliser la dernière chance de remettre sur les rails le processus de négociation engagé par M. Sadate en novembre dernier. Si même comme beaucoup le pensent, les espoirs sont perdus à cet égard, le moment est venu, pour les Etats-Unis, de déterminer les responsabilités.

MICHEL TATU.

LE CAIRE : un nouvel obstacle à la paix

Le Caire (A.F.P.). — « Les opérations israéliennes au Sud-Liban constituent un véritable génocide des Palestiniens puisqu'elles visent à tuer ceux-ci simplement parce qu'ils sont palestiniens », a déclaré, mercredi 15 mars, M. Mohamed Ibrahim Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères.

M. Kamel avait qualifié l'opération israélienne au Sud-Liban de « très grave agression qui influencera la position de l'Egypte », dans une déclaration faite aux correspondants de la presse belge accompagnant M. Henri Simonet, en visite officielle en Egypte. Le ministre belge des affaires étrangères a, pour sa part, rappelé que les implantations israéliennes dans les territoires occupés sont « un obstacle aux efforts de paix ».

M. Kamel a qualifié, dans sa déclaration, l'attaque israélienne de « violation flagrante de la charte des Nations unies et de l'intégrité territoriale d'un Etat membre ». « De telles opérations », a-t-il ajouté, « signifient qu'un processus de sécurité peut être réalisé par l'occupation et l'expansion, et non pas par le dialogue basé sur la charte des Nations unies et la reconnaissance des droits du peuple palestinien ».

M. Kamel a d'autre part souligné la gravité des déclarations du chef d'état-major israélien sur la détermination d'Israël d'établir une « ceinture de sécurité » au Liban ».

Interrogé sur l'attitude de M. Begin dans le processus de négociation israélo-égyptien, M. Kamel a déclaré que le premier ministre israélien « n'avait pas contribué » à son succès.

Le ministre égyptien des affaires étrangères a encore estimé que « l'agression israélienne est un développement grave dans la situation au Proche-Orient, constitue un nouvel obstacle à l'établissement d'une paix juste, durable et globale dans la région et laisse prévoir des ouvertures encore plus graves à l'avenir ».

L'Egypte lance un appel au monde entier et, notamment, aux cinq grands pour exhorter à mettre un terme immédiatement à l'agression israélienne et à établir une paix juste et globale au Proche-Orient, basée sur le respect des droits du peuple palestinien et le retrait israélien », a conclu M. Kamel.

Par ailleurs, selon la radio égyptienne, l'avènement de la paix au Proche-Orient est « impossible, étant donné les conceptions actuelles d'Israël ».

APRÈS LE RAID PALESTINIEN PRÈS DE TEL-AVIV

Le parti républicain juge « intolérable » le maintien du bureau de l'O.L.P.

Près de deux mille personnes ont manifesté à Paris, le 15 mars, en fin d'après-midi, pour demander la fermeture du bureau de

l'O.L.P. en France, après le raid palestinien du 11 mars en Israël. Organisée par la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), le Collectif pour la défense du peuple juif d'action, et le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), la manifestation s'est déroulée sans incidents, devant le siège de l'association, rue de la Harpe. Les manifestants ont chanté l'hymne israélien et scandé tout au long du parcours des slogans tels que : « Israël, victoire ! », « Israël, nous sommes avec toi », « O.L.P. assassins », et « Pétrale arabe contre sang juif, ça suffit ».

Cette manifestation a été marquée par la présence de plusieurs personnalités, dont M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et Joël Le Tac, député R.P.R. de Paris. M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du parti socialiste, député de Paris, dont la présence avait été signalée, nous a déclaré, ce lundi matin, qu'il n'avait pas « participé » à la manifestation, mais qu'il avait croisé le cortège alors qu'il faisait une « tournée électorale » dans sa circonscription.

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., a déclaré pour sa part, à l'époque (1) du Club de la presse, le 15 mars, qu'il n'a croisé par hasard cette manifestation à la politique intérieure française.

« Il appartient au président de la République et à lui seul », a-t-il dit, « de trancher ce problème, certainement pas aux partis politiques ».

Dans un communiqué publié le 15 mars par son délégué général, Jacques Douffagou, le parti républicain a pris position pour souligner la fermeture du bureau de l'O.L.P. à Paris.

« En revendiquant expressément le massacre de l'attentat d'Aïn-Fatma, à propos duquel le président de la République a exprimé l'indignation du peuple français tout entier, l'O.L.P. s'est elle-même reconnue comme une organisation terroriste et criminelle, déclare ce communiqué. Le parti républicain estime, dans ces conditions, que la présence des représentants officiels de l'O.L.P. sur le territoire français n'est plus tolérable ».

D'autre part, M. Jean-Pierre Solson, interrogé par Europe 1 à propos de l'intervention israélienne au Sud-Liban, a déclaré : « Si on est attaqué et si on lutte pour son existence, il n'y a pas d'autre solution que la résistance et l'effort. C'est en grande partie la conception que le peuple hébreu vit depuis plusieurs années, et son exemple devrait servir de leçon à bien des peuples dans ce monde », a déclaré le secrétaire général du P.R., et a confirmé la demande faite par son parti pour que soit fermé le bureau de l'O.L.P. à Paris.

De son côté, M. Georges Marchais, a affirmé mercredi que le parti communiste français « condamne résolument l'enchaînement de violences » au Proche-Orient. Commentant l'attaque israélienne au Sud-Liban, au titre d'Antenne 2, le secrétaire général du P.C.F. a rappelé que son parti avait condamné l'attentat du commando palestinien samedi dernier en Israël et que, de la même manière, il condamne les opérations israéliennes au Liban.

M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.) a « condamné » mercredi soir à Nantes, l'attentat en Israël contre des civils innocents », mais il a souligné que la diapositive israélienne lui paraissait « extrêmement préoccupante ». « Cette réaction », a-t-il ajouté, « est très grave et implique de rompre un processus de paix qui paraissait bien engagé ».

A Marseille, mercredi soir, M. Gaston Defferre, ainsi que M. Charles-Léon Léon, député P.S. des Bouches-du-Rhône, se sont joints aux participants à une manifestation réunissant une centaine de personnes, organisées pour protester contre l'assassinat de civils par l'O.L.P.

L'émotion dans les communautés juives de France

Le raid palestinien du 11 mars, revendiqué par l'O.L.P., a provoqué une très vive émotion dans les communautés juives de France et entraîné diverses réactions qui ont des implications électorales.

M. Alain de Rothchild, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et M. Jean-Pierre Bloch, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), qui avaient pris la tête de ce rassemblement, ont réclamé la fermeture du bureau parisien de l'O.L.P. installé au siège de la Ligue arabe, boulevard Haussmann.

Le CRIF a adressé le 13 mars à tous les partis politiques français un télégramme dans lequel il leur demandait « une prise de position non équivoque » sur un sujet de cette importance. Le Front des étudiants juifs, le Rassemblement national-sioniste (Likoud), le Cercle Bernard-Lazare, l'association des anciens combattants et engagés volontaires juifs, le Mouvement sioniste de France (M.S.F.) ont eu la même attitude.

Seule l'Union des juifs pour la résistance et l'aide (U.J.R.E.), de tendance « progressiste », a pris une position plus nuancée. Elle appelle les électeurs à « assurer la victoire d'une majorité de gauche » et proclame qu'« elle soutiendra une solution de paix au Proche-Orient dans l'intérêt de tous les peuples de cette région et pour l'avenir d'Israël ».

2 NOUVELLES EXCLUSIVITES.

Sans escale Chicago et Los Angeles.

CHICAGO

A partir du 5 Avril.
Départ Raissy-Charles de Gaulle: 16 h 00.
Arrivée Chicago: 16 h 45.
Entre Paris et Chicago Air France vous offre maintenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747.

Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus confortablement. Des correspondances rapides vous permettent d'atteindre plus facilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des Etats-Unis.

LOS ANGELES

A partir du 1^{er} Avril.
Départ Raissy-Charles de Gaulle: 17 h 00.
Arrivée Los Angeles: 19 h 30.
Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vous gagnez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en Boeing 747.
A Los Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec San Francisco et les villes de l'Ouest, de Seattle à San Diego.



Le monde plus proche.

DIPLOMATIE

LES CONVERSATIONS ANGLLO-ESPAGNOLES SUR GIBRALTAR ENREGISTRENT DES PROGRÈS

Les conversations anglo-espagnoles sur Gibraltar, mercredi 15 mars au château de La Muette, à Paris, ont permis d'enregistrer quelques progrès. Les ministres des affaires étrangères, M.M. Oreja Aguirre et David Owen, se sont séparés au bout de quatre heures en annonçant qu'ils poursuivraient leurs « réunions périodiques pour discuter la question de Gibraltar ». La prochaine aura lieu « avant la fin de l'été ».

A L'ONU

LE CONSEIL DE SECURITE CONDAMNE L'ACCORD INTERVENU EN RHODESIE

Nations unies (A.P.). Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté mardi 14 mars une résolution des pays du monde dénonçant l'accord passé entre le premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, et les dirigeants noirs modérés, comme étant « illégal et inacceptable ». La résolution a été adoptée par 10 voix pour, il n'y a eu aucune voix contre, mais les membres occidentaux du Conseil - Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France et Allemagne fédérale - se sont abstenus.

«Un livre essentiel, un livre important.»
Tahar Ben Jelloun - Le Monde diplomatique.
«... devrait réveiller les mémoires paresseuses et secouer les réflexions simplistes.»
Marc Kravetz - Libération.

57 F
Le Sycamore - 72, rue du Château d'Eau - 75010 Paris.

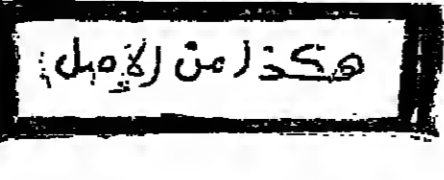
LES NOUVELLES

1. - Les belligéres de feu

... (text is mostly illegible due to high contrast and noise)

... Astrologie chinoise de SUZANNE WHITE ...

... SELE-PIEL PRESELECTION INTERNATIONALE SAISONNIERE DE LA MAROQUINERIE ...



EUROPE

LES NOUVEAUX ANGLAIS

Malgré la perte d'un vaste empire colonial, des conflits sociaux incessants et une grave crise économique, la société anglaise paraît l'une des plus stables du monde développé...

lance plus rares que dans la plupart des pays d'Europe occidentale — l'Irlande du Nord est un phénomène tout à fait à part — et, selon les sociologues, un « coefficient de satisfaction » de la population étonnamment élevé.

Comment la nouvelle génération — celle qui entre dans les affaires publiques ou professionnelles — voit-elle le pays, sa nouvelle place dans le monde et son avenir ?

I. — Les bâtisseurs de feu l'Empire

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Oxford. — Oxford et Cambridge n'ont rien perdu de leur lustre. Ni de leur inconfondabilité. Malgré la concurrence grandissante des Red Brick Universities...

Les locaux de la prestigieuse Union Society des étudiants ont pris la solennité : aux murs, les photographies des séances au cours desquelles le président et ses assistants...

L'Oxford Union élit son président pour un trimestre. Parmi les anciens un bréviaire de premiers ministres conservateurs et libéraux de Gladstone à M. Edward Heath...

Le prestige avant l'argent

La « politique » au sens où on l'entend généralement en France ne passionne pas les Oxoniens. L'Union Society, qui a été fondée en 1823, est restée une debating society...

M. Damian Green déplorait un peu qu'Oxford reste une pépinière de hauts fonctionnaires et de banquiers. Il regrette que la vieille université continue à former les « gestionnaires d'un empire déclinant »...

de la gauche du Labour, comme l'actuel président des Communes, Sir Michael Foot, et le ministre de l'énergie, M. Tony Benn.

Le président sortant, M. Damian Green, a fait des études de sciences politiques. Depuis quelques mois, il est journaliste à la B.B.C. Il admet que la sélection, à Oxford, favorise encore largement le maintien d'une société de classe...

M. Green, lui, est moins radical : il estime que les Public Schools sont d'excellents établissements où il convient de démocratiser en y multipliant les bourses du gouvernement.

etc. ? — Il penche pour la modernisation de l'industrie. A Cambridge, le ton est à peu près le même, fait de réformisme prudent. A la différence que, pour le président élu de l'Union Society, M. Andrew Mitchell — un historien sorti de la Public School de Rugby qui se destine à la banque — les Public Schools assurent le maintien d'un niveau remarquable d'enseignement secondaire...

Le président sortant de l'Union Society, M. John Turner, est un économiste qui se destine — cas rare — à l'industrie. Dans quelle mesure ces deux représentants de l'élite de demain se sentent-ils différents de leurs parents qui ont suivi à peu près les mêmes filières ?

Selon M.M. John Turner et Andrew Mitchell, il y a peu ou point de débats vraiment idéologiques à Cambridge, qu'ils considèrent comme moins « politiciens » qu'Oxford. Pourtant, de 1968 à 1972, il y eut de violentes manifestations contre la guerre du Vietnam et contre le régime des généraux grecs.

partenariat à la « gauche élargie » (broad left). Mlle Sue Slipman, la présidente émise en 1976, est communiste. Elle « gouverne » avec trois trotskistes, huit travaillistes et cinq conservateurs ou libéraux.

Depuis le début des années 50, la NUS tient un dialogue permanent avec le gouvernement. Pas seulement avec le ministère de l'Éducation, insiste Sue Slipman, mais aussi avec ceux de la Santé, de la Sécurité sociale, de l'Environnement, de l'emploi et du Commonwealth.

L'élection de Sue Slipman, vingt-sept ans, première femme présidente de la NUS, a été l'année dernière un événement. Ses électeurs lui reconnaissent de grandes qualités d'organisatrice et de négociatrice.

Sue Slipman, qui ne vient pas d'Oxford, mais de l'université de Leeds, estime que le Royaume-Uni est encore très marqué par le « Class System », mais que la crise économique aide, en ceci, à le dépasser.

Communiste, elle a suivi la majeure partie de ses études à l'école lors de son congrès de juillet dernier, pour « la voie britannique vers le socialisme », autrement dit l'eurocommunisme. Elle respecte profondément le parti travailliste, « parti de la classe ouvrière », qui compte d'ailleurs dans ses rangs des militants du P.C. adhérents du Labour par le truchement de leur syndicat.

Un système bien démodé

Pas encore dans l'establishment universitaire d'été sur le présent et l'avenir du pays, une demi-douzaine d'élèves de classes terminales de l'école de Crown-Woods, au sud-est de Londres, ont décidé de donner leur avis. Ils appartiennent à cette classe moyenne anglaise dont l'ascension n'a pas cessé depuis le début du siècle.

Et puis la réponse : « C'est surtout en matière de morale et dans l'attitude à l'égard de la monarchie. Nous ne nous libérons pas plus facilement que nos parents ont vécu, et, souvent, ils ne le comprennent pas. Et puis ils idolâtrèrent la reine. Nous, on pense que c'est un système étrangement démodé... »

Un des principaux adhérents de Sue Slipman, permanent de la NUS, comme elle, est M. Stuart Bayles, mathématicien, économiste et membre de la fédération des étudiants conservateurs.

M. Stuart Bayles estime que, après une période d'écousse, les étudiants conservateurs sont en train d'opérer une remontée : ils ont obtenu la réélection de leur parti au congrès national de la NUS, au printemps dernier. Pour sa part, il se considère comme un conservateur de gauche, « une sorte de libéral démocrate ».

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

« C'est intéressant », on n'y comprend rien et d'autres, c'est toujours la même chose !

1000ème FOLIO

Lisez ou relisez ces auteurs...

- Jacques Prévert, André Pozner et Jacques Prévert, Prévost, Marcel Proust, Henri Queffelec, Raymond Queneau, François Rabelais, Fernand Raynaud, Reiser, E.M. Remarque, Ernest Renan, Jean Rhys, Angelo Rinaldi, Dominique Rolin, Jules Romains, Philip Roth, Jean-Jacques Rousseau, Raymond Roussel, Claude Roy, Sade, Antoine de Saint-Exupéry, Cécil Saint-Laurent, Thérèse de Saint Phalle, Michel de Saint Pierre, Armand Salacrou, George Sand... (à suivre)



Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

Prochain article : LA SOCIÉTÉ DE CLASSES SUR LE DÉGLIN

KLM. INDONESIAIE.

A partir de 4.130E, nous vous offrons les villages d'artistes, les singes sacrés et le Legong de Bali.

Fermez les yeux. C'est le matin à Mas et à Ubud, dans l'île de Bali. Sous les toits de chanvre, de bambou ou de tules noyées dans la mer végétale, les communités ici de peintres, d'architectes, de sculpteurs sur bois s'attellent à leur art minutieux.

inépissables beautés de l'Indonésie à partir de 4.130 F. pour 10 jours (avion Paris-Paris et hébergement en hôtel, petit déjeuner compris). Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse qui ont fait notre réputation.

Gardez les yeux fermés. Après l'admirable Palais Royal de Mengwi, vous pas vous menez dans Sangah, la forêt sacrée où les piailllements suraigus des singes déchirent l'épais manteau vert qui recouvre leur temple.

Voici venu le crépuscule, troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas rêvé : nous, KLM, vous offrons les

Écrivez ou téléphonez à KLM, 38 bis, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742-57-59 ou allez voir votre Agent de Voyages.



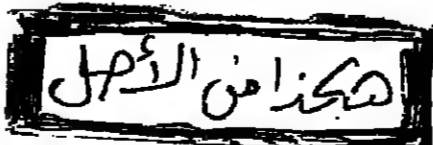
Sérieux et gentillesse : une tradition hollandaise.

A lire en priorité... L'Astrologie chinoise de SUZANNE WHITE Un manuel pratique né d'un système millénaire TCHOU

SELE-PEL PRESELECTION INTERNATIONALE SAISONNIERE DE LA MAROQUINERIE FLORENCE-QUARTIERE FIERISTICO FORTEZZA DA BASSO 1/4 AVRIL 1978 (Dernier jour fermeture à 14 heures) Les prévisions saisonnières pour la mode italienne des sacs à main, sacs pour hommes et femmes, petite maroquinerie, articles de voyage, pour les acheteurs du monde entier. L'accès est réservé aux seuls acheteurs. Pour informations: CAMPIONARIA DI FIRENZE 9, via Valfondi - 50123 FIRENZE (Italie) Tél. (055) 282792/215867.

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dessin" dunod 49 F

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR TUNIS 790 F même en août



EUROPE

L'enlèvement de M. Aldo Moro

L'inspirateur de l'ouverture à gauche

(Suite de la première page.)
C'est un jeune universitaire romain, M. Giulio Andreotti, qui lui succédera à ces postes. Il est à présent président du Conseil.
Cette origine commune différencie profondément les deux hommes des autres dirigeants de la démocratie chrétienne, liés à M. Fanfani, et qui proviennent de l'université catholique de Milan. Les premiers sont des « laïcs » : les seconds n'ont pas perdu toute nostalgie pour le catholicisme politique.
Dès son entrée à la Chambre des députés, M. Aldo Moro devient l'un des espoirs du parti. Il s'est aussi été prouvé : sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, il a la chance par exemple, d'être absent de la Chambre le jour du vote agité de la ratification du pacte atlantique. Sans doute, il s'en excusera, mais l'incident ne sera jamais tout à fait oublié. C'est en cette période que le secrétaire général du parti communiste, Palmiro Togliatti, porte sur lui un jugement que l'avenir rendra pertinent : « Moro présente beaucoup dans la vie italienne en cours des prochaines années ; c'est un des professeurs que je voudrais bien avoir dans mon parti ».
Ministre de la justice en 1955, de l'instruction publique en 1957, M. Aldo Moro eut comme l'unique candidat de transition possible au secrétariat général de la démocratie chrétienne en 1959, lorsque son parti « détesta » brutalement M. Amintore Fanfani, qui ne compte pas assez avec le temps et les transitions. M. Aldo Moro au contraire écoute, tempore, écoute, laisse venir et met en place, pierre par pierre, la mosaïque des évolutions qui conduisent à l'alliance de centre-gauche dont il forme le premier gouvernement en 1963.

A la conception de M. Fanfani, pour qui cette majorité ne constitue qu'une formule de soutien de la politique de la démocratie chrétienne, M. Aldo Moro oppose l'élaboration d'un programme commun de réformes qui exige des concessions idéologiques de chacun des partis concernés. C'est sur ce terrain qu'il noue des relations personnelles fécondes avec MM. Pietro Nenni et Giuseppe Saragat, secrétaires généraux du parti socialiste et du parti social-démocrate.
M. Saragat étant président de la République, M. Aldo Moro est pratiquement au pouvoir constamment jusqu'aux élections de 1968, après lesquelles il est désavoué par son propre parti. Dès lors, il développe le centre-gauche comme philosophie politique et plaide contre la « politique de la tension », pour le développement de la « politique de l'attention » aux communistes. Il n'est pas question de coopérer avec eux dans l'immédiat, mais ils évolueront et aucune réforme de l'Etat ni de la société italienne n'est concevable sans leur concours. L'Etat est pour lui une entité autonome et n'a pas à plier ses exigences à celles de l'Eglise.
Celle logique explique la réserve où, ces dernières années, est tenu M. Aldo Moro. Il a laissé M. Fanfani, son éternel rival — les commentateurs les appellent « les deux chevaux de race » — de la démocratie chrétienne, s'engager, à corps perdu selon son habitude, dans la campagne contre le divorce et assumé en fait la responsabilité du recul de la D.C. aux élections de 1975.
C'est alors que M. Aldo Moro, au poste de président du parti, une charge généralement honorifique, reprit, sans y paraître, le contrôle d'une évolution qu'il incarnait et dont

il avait tracé la stratégie sans jamais l'expliquer. M. Zaccagnini, son libéral de toujours, en était l'exécutant ou le secrétaire général du parti. A certains égards le président du conseil, M. Andreotti, était, vie-à-vis de lui, dans la même position que le premier ministre français vis-à-vis du chef de l'Etat. Sans que rien, naturellement, ne fût explicite.
Au cours des dernières semaines, M. Aldo Moro s'est découvert un peu plus, en parvenant à la tête de son parti sur la nécessité de la nouvelle étape de la coopération avec les communistes, c'est-à-dire leur entrée formelle dans la majorité. Il était clair que son ambition de devenir président de la République à la fin de cette année avait acquis de sérieux atouts.
Il convient pourtant de noter les responsabilités de M. Aldo Moro dans la politique d'alliance que la démocratie chrétienne a poursuivie avec persévérance depuis bientôt dix ans en ce qui concerne les attentats terroristes dont les victimes sont des milliers. Les récents procès successifs des instances judiciaires se sont résolus sans grand succès. L'indifférence générale, mais ils mettent pourtant en lumière que bon nombre d'épisodes ont été délégués par les services secrets et la police

« L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'Etat »

(Suite de la première page.)
Pendant une vingtaine de minutes, on a cru que le président de la D.C. n'avait pas été enlevé. Une information provenant de l'hôpital Gemelli affirmait qu'il était blessé. Mais cela devait être formellement démenti par les forces de l'ordre, lesquelles ont vainement tenté de retrouver la trace des ravisseurs au moyen d'hélicoptères.
Pour enlever l'un des hommes les plus protégés d'Italie, les terroristes avaient parfaitement préparé leur coup. Ils auraient même pris soin de couper les fils téléphoniques de la zone, retardant ainsi la réaction des enquêteurs. Selon une première reconstitution de l'attentat les choses se seraient passées de la manière suivante : un véhicule sortant d'une rue latérale, il bloque le cortège présidentiel, puis disparaît. D'une autre voiture, une Fiat 127 blanche plusieurs personnes désarmées, ainsi la réaction des enquêteurs. Selon une première reconstitution de l'attentat les choses se seraient passées de la manière suivante : un véhicule sortant d'une rue latérale, il bloque le cortège présidentiel, puis disparaît. D'une autre voiture, une Fiat 127 blanche plusieurs personnes désarmées, ainsi la réaction des enquêteurs.
L'expression devait d'ailleurs être employée au même moment par M. Luigi Granelli, l'un des principaux collaborateurs du président de la démocratie chrétienne : « L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'Etat. Il faut être très très sérieux, affirment les correspondants anonymes : nous avons porté l'attaque au cœur de l'Etat. » On n'aurait pu mieux dire ; M. Moro est considéré, en effet, comme l'homme-clé de la politique italienne, celui qui est au centre de toutes les décisions.
L'expression devait d'ailleurs être employée au même moment par M. Luigi Granelli, l'un des principaux collaborateurs du président de la démocratie chrétienne : « L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'Etat. Il faut être très très sérieux, affirment les correspondants anonymes : nous avons porté l'attaque au cœur de l'Etat. » On n'aurait pu mieux dire ; M. Moro est considéré, en effet, comme l'homme-clé de la politique italienne, celui qui est au centre de toutes les décisions.

Une année de violences

L'Italie a enregistré depuis plusieurs années un spectaculaire progression du chiffre des actes de violence commis à titre politique. On comptait huit enlèvements en 1972, dix-sept en 1973, quarante-six en 1974 et soixante-trois en 1975. Tombé à quarante-huit en 1976, ce nombre a atteint soixante-seize l'an dernier. La police italienne a estimé le « chiffre d'affaires » global des enlèvements à 30 milliards de livres en 1977.
Nous rappelons ci-dessous les dix principaux actes de violence politique commis depuis le 1^{er} janvier 1977 en Italie.

- 2-3 FÉVRIER 1977. — Violents affrontements à Rome entre extrémistes de gauche et de droite.
- 6 FÉVRIER 1977. — Deux attentats à l'explosif dans la région de Naples défont un attentat visant à faire sauter l'express Naples-Milan.
- 22 MARS. — Deux policiers en civil sont tués à coups de revolver à Rome.
- 29 MARS. — Trois agressions politiques à main armée ont lieu dans la capitale.
- 3 AVRIL. — M. Guido de Martino, secrétaire de la fédération socialiste de Naples, est enlevé. L'opération est revendiquée par les Noyaux armés prolétariens.
- 21 AVRIL. — Un policier est tué lors d'un affrontement avec des manifestants à l'université de Rome.
- 14 MAI. — Une jeune fille est tuée en cours de violentes manifestations à Rome.
- 27 MAI. — Série d'attentats contre des cadres de la démocratie chrétienne.
- 30 SEPTEMBRE. — Violents affrontements à Rome après le meurtre d'un militant d'extrême gauche.
- 31 OCTOBRE. — Le général Enrico Minio, commandant en chef des carabinieri, trouve la mort au cours d'un vol en hélicoptère, dans des conditions qui laissent à penser que l'accident pourrait en réalité être un attentat.
- NOVEMBRE. — Série d'attentats contre des cadres de la démocratie chrétienne.
- 15 NOVEMBRE. — Les Brigades rouges blessent mortellement M. Carlo Casalegno, directeur adjoint de la « Stampa ».
- 23 DÉCEMBRE. — Trois attentats politiques sont commis à Rome contre des militants extrêmes.
- 28 DÉCEMBRE. — Un militant d'extrême droite est assassiné à Rome. Le meurtre est revendiqué par les Brigades rouges.
- 29 DÉCEMBRE. — Une bombe est

IL Y A 53 JOURS LE BARON EMPAIN...

Le 23 janvier, à 11 heures du matin, le baron Edmond-Jean Empain, quarante ans, président-directeur général du groupe Empain-Schneider, est enlevé à la sortie de son domicile. L'enquête a permis de savoir que vers l'hypothèse d'un rapt trapézolite, ce qui vient confirmer, trois jours plus tard, un message des ravisseurs réclamant une rançon dont le montant n'est pas rendu public. Plus tard, ceux-ci affirmèrent encore leur pression en faisant parvenir à la famille du disparu une photo supposée provenir de l'un de ses témoins.
Une course de vitesse s'engage ensuite entre la police, décidée à retrouver et à arrêter les malheureux alla de « faire un exemple », et la famille du baron Empain, prête à satisfaire, dans la mesure du possible, les exigences des ravisseurs pour sauvegarder la vie de l'otage.
Aucune de ces deux attitudes n'a jusqu'à présent été démentie : d'après les sources d'informations : cinquante-trois jours après le rapt, l'industriel n'a toujours pas été libéré.

AFRIQUE

Sénégal

RECONDUIT DANS SES FONCTIONS DE PREMIER MINISTRE

M. Abdou Diouf dispose d'une autorité accrue

De notre correspondant

Dakar. — Reconnu dans ses fonctions de premier ministre, M. Abdou Diouf n'a mis que quelques heures pour former son nouveau gouvernement. En dépit de son titre, M. Diouf ne dispose pas de pouvoirs aussi étendus qu'on en avait pu penser en raison de sa marge de manoeuvre personnelle assez restreinte. N'ayant pratiquement aucune emprise sur le vaste « domaine réservé » du chef de l'Etat (affaires étrangères, défense, justice, intérieur et même éducation et affaires culturelles), son autorité se trouvait constamment battue en brèche par deux ou trois rivaux potentiels de telle sorte qu'on en venait à se demander si, en dépit des dispositions constitutionnelles adoptées en 1976 (1) et de certaines confidences du chef de l'Etat, celui-ci avait bien l'intention d'en faire son successeur.
Désormais, le gouvernement est composé d'une majorité de fidèles du premier ministre, dont M. Ousmane Sekou, qui fut son directeur de cabinet. Ce cabinet possède le plan et de la coopération économique, et aux affaires économiques, va permettre à son ancien patron de disposer de pouvoirs réels sur l'ensemble de la politique économique. D'autre part, un autre de ses familiers, M. Jean Collin, Sénégalais d'origine française, est maintenant au ministère de l'intérieur.
La nouvelle équipe, plus étoffée que l'ancienne (onze membres au total), est composée pour moitié de techniciens. Aucune personnalité de premier plan n'a quitté le gouvernement.
Parmi les nouveaux venus, on remarque notamment M. Cheikh Amidou Kane, romancier de renom, auteur de l'« Aventure ambiguë », qui fut commissaire au Plan dans le dernier gouvernement Mamadou Dia et qui, après de longues années d'exil volontaire, se voit confier le ministère de la planification industrielle.

Tunisie

LE « SERVICE CIVIL » EST FIXÉ A UNE PÉRIODE D'UN AN RENOUVELABLE

(De notre correspondant.)

Tunis. — Le Journal officiel de la République tunisienne daté du 10 mars et mis en vente le mercredi 15 mars publie le texte de la loi instituant le service civil auquel sera astreint tout Tunisien de dix-huit à trente ans qui ne peut justifier d'un emploi ou d'une inscription dans un établissement d'enseignement ou un centre de formation professionnelle (le Monde du 10 mars).
La loi porte dans son article 1^{er} : « L'affectation au service civil est décidée pour une période d'une année renouvelable motivée par la commission. Toutefois, et à titre exceptionnel, la commission pourra, après une période minimale de trois mois, reconsidérer son décret en cas où le jeune affecté introduit une requête écrite pour justifier d'un emploi acceptable ».
Le 5 mars, devant la presse tunisienne et étrangère, le ministre des affaires sociales, M. Mohamed Joumaa, nous avait déclaré : « La loi n'a pas fixé de durée pour le service civil mais il est stipulé que tout jeune qui n'a pas obtenu d'emploi peut quitter ce conditionnel à condition qu'il justifie d'un emploi acceptable ». Les propos de M. Joumaa avaient été reproduits en ces termes le lendemain dans le « Monde », a-t-il conclu. — (A.F.P.)

LES BRIGADES ROUGES

C'est en 1974 que les Brigades rouges ont commencé à faire parler d'elles en Italie. Depuis, ce mouvement d'extrême gauche, partisan de l'action violente, a revendiqué la responsabilité de très nombreux attentats et enlèvements.
Une première tentative faite en juin 1976 pour assassiner le prince héritier, don Renato Carlo, avait provoqué l'assassinat du procureur général de Génes et de deux autres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'attentat en plein tribunal.
Une deuxième tentative avait été faite en septembre 1977, mais elle n'a abouti qu'à la mort de quelques innocents : Renato Carlo est juste le temps de déclamer un texte de Jean-Paul Sartre avant d'être assassiné par deux autres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'attentat en plein tribunal.
Une troisième tentative faite en juin 1976 pour assassiner le prince héritier, don Renato Carlo, avait provoqué l'assassinat du procureur général de Génes et de deux autres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'attentat en plein tribunal.
Une quatrième tentative faite en septembre 1977, mais elle n'a abouti qu'à la mort de quelques innocents : Renato Carlo est juste le temps de déclamer un texte de Jean-Paul Sartre avant d'être assassiné par deux autres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'attentat en plein tribunal.
Une cinquième tentative faite en novembre 1977, mais elle n'a abouti qu'à la mort de quelques innocents : Renato Carlo est juste le temps de déclamer un texte de Jean-Paul Sartre avant d'être assassiné par deux autres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'attentat en plein tribunal.

Union soviétique

Le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et sa femme sont privés de la citoyenneté soviétique

De notre correspondant

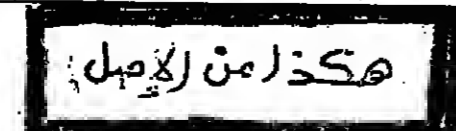
Moscou. — La conférence de Belgrade est finie et bien finie. Pendant la conférence, les dirigeants soviétiques avaient évité de provoquer directement les délégations occidentales en réprimant tout durement les dissidents. Maintenant, la décision est définitive : M. Rostropovitch et sa femme, la cantatrice Galina Vishnevskaya, étaient débusqués de leur nationalité soviétique. Le séminaire d'été qui avait été tenu à Moscou qui avait pour objet de discuter de la même mesure avait été pris à l'initiative de l'ancien général Flor Gligorenko (en fait dans ce cas, le décret date du 13 février). Au début de cette semaine, les autorités ont coupé plus d'un quart de la population plus tard le télégraphe de l'ambassadeur de Moscou, M. Alexandre Soljenitsyne, ont été supprimés des listes des citoyens soviétiques. M. Rostropovitch et sa femme ont été déclarés « déportés » et ont été interdits de quitter le territoire soviétique. M. Rostropovitch, qui est âgé de cinquante et un ans, a reçu le Prix Staline en 1951, puis le Prix Lénine en 1961 et le titre de héros du travail et de l'Union soviétique. Sa femme, soliste au théâtre Bolchoï depuis vingt-cinq ans, était également titulaire de cette décoration la plus haute pour un artiste soviétique.
D'autre part, un an après l'arrestation de M. Anatoli Tchicharanski, militant juif des droits civiques, sa mère a lancé un appel à l'opinion mondiale : « Nous ne croyons pas un instant qu'il ait commis le crime dont on l'accuse, a-t-elle déclaré. On prépare une affaire Dreyfus soviétique ». M. Tchicharanski, qui est un secret depuis son arrestation, le 15 mars 1977, devrait être accusé de trahison pour espionnage au profit de la C.I.A. Il risque en principe la peine capitale.
« Je croyais que les lois étaient respectées dans ce pays, que les citoyens étaient devenus des personnes libres », a-t-elle déclaré. On prépare une affaire Dreyfus soviétique. M. Tchicharanski, qui est un secret depuis son arrestation, le 15 mars 1977, devrait être accusé de trahison pour espionnage au profit de la C.I.A. Il risque en principe la peine capitale.

refusé de prendre contact avec M. Silva Doubravskaya, l'assistante désignée par les autorités. Elle veut que son fils soit défendu par les avocats français qu'elle a choisis (M^{rs} Rappaport, Jacoby et le bâtonnier Pettiti). Elle ne dispose pour l'instant d'aucune information sur la date du procès.
Les amis de M. Tchicharanski estiment que les révélations du magazine américain Time sur les liens entre la C.I.A. et Ljapunov, qui devrait être le principal témoin à charge contre le militant juif, concernent Ljapunov lui-même mais qu'elles ne mettent pas en cause Tchicharanski.
Enfin, le groupe de surveillances de l'application des accords d'Helsinki rappelle dans une déclaration remise aux correspondants occidentaux à Moscou que dix-sept autres membres de leur groupe sont sous surveillance et estime que la conférence de Belgrade constitue « un pas en arrière par rapport à Helsinki ». « Nous croyons un danger potentiel certain dans la déclaration finale, indique le groupe. Il s'agit de la clause indiquant que la conférence de Madrid prendra pour base ce texte qui ne dit pas un mot des droits de l'homme ».

DANIEL VERNET.

« STUPÉFACTION » AU P.C.F.

Dans l'«Humanité» de ce jeudi 16 mars, le responsable politique culturel du P.C.F., M. Jacques Chabanol, membre du bureau politique, déclare : « Je suis stupéfait et désolé d'une telle décision. Nous sommes certains que la mesure qui frappe Rostropovitch et Galina Vishnevskaya n'est que l'œuvre d'un groupe d'extrême droite ». « Nous sommes certains que la mesure qui frappe Rostropovitch et Galina Vishnevskaya n'est que l'œuvre d'un groupe d'extrême droite ». « Nous sommes certains que la mesure qui frappe Rostropovitch et Galina Vishnevskaya n'est que l'œuvre d'un groupe d'extrême droite ».



Handwritten signatures and scribbles at the bottom right of the page.

escalade de la terre
rivée au cœur de l'Afrique

Le 23 février, à 11 heures, le capitaine Jacques Cousteau, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, a quitté la base de l'opération de sauvetage de la mer Méditerranée pour se rendre à l'aéroport de Casablanca. Il y a été accueilli par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants. Le capitaine Cousteau a été reçu par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants. Le capitaine Cousteau a été reçu par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants.

IL Y A SIÈCLE
LE BARON DE

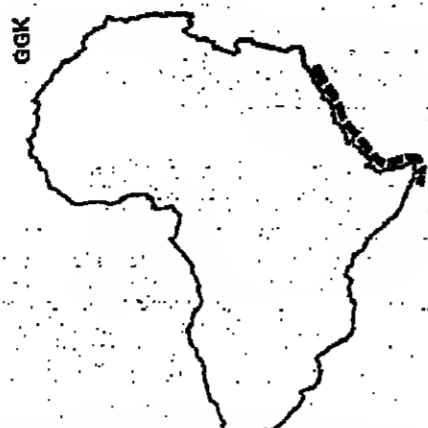
Le 23 février, à 11 heures, le capitaine Jacques Cousteau, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, a quitté la base de l'opération de sauvetage de la mer Méditerranée pour se rendre à l'aéroport de Casablanca. Il y a été accueilli par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants.

tropovitch et sa
enneté soviétique

Le 23 février, à 11 heures, le capitaine Jacques Cousteau, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, a quitté la base de l'opération de sauvetage de la mer Méditerranée pour se rendre à l'aéroport de Casablanca. Il y a été accueilli par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants.

STÉPHANIE
AU P.C.F.

Le 23 février, à 11 heures, le capitaine Jacques Cousteau, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, a quitté la base de l'opération de sauvetage de la mer Méditerranée pour se rendre à l'aéroport de Casablanca. Il y a été accueilli par le commandant de la base, le capitaine Jacques Cousteau, et par ses deux enfants.



Env. 1483-1490 av. J.-C.
La reine d'Égypte Hatshepsout envoie une expédition navale au Pount (vraisemblablement situé au sud du cap Guardafui).

Les découvertes de l'Afrique.



Env. 600 av. J.-C.
Sur l'ordre du pharaon Nécho II, des marins phéniciens auraient effectué le périple complet du continent (dans le sens est-sud-ouest).



Env. 470 av. J.-C.
Le navigateur carthaginois Hannon longe le côté ouest de l'Afrique jusqu'au massif montagneux du Cameroun.



1349-1352 ap. J.-C.
Ibn Battuta, explorateur arabe né à Tanger, traverse le Sahara occidental et atteint le Niger et Tombouctou.



1768-1773
James Bruce explore l'Abyssinie, la Nubie et le cours supérieur du Nil bleu, dont il réussit à localiser théoriquement les sources près de Geesh.



1785-1797
Premier voyage de Mungo Park. De la Gambie, il pénètre jusqu'au Niger. Il établit que la Niger coule vers l'est.



1852-1856
Perli du Cap, David Livingstone étend le cours supérieur du Zambèze et Luanda. Pendant son voyage entre Luanda et Quelimane, il découvre en 1855 les chutes Victoria.



1858-1863
Burton et Speke découvrent le lac Tanganyika, Speke le lac Victoria. Avec Grant, Speke découvre (1860-63) des indices permettant de situer l'origine du Nil blanc.



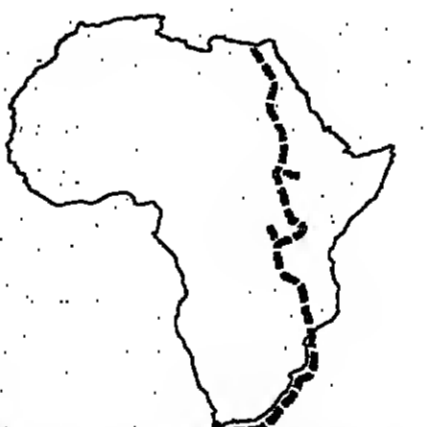
1865-1867
Gerhard Rohlfs traverse l'Afrique du Nord: de Tripoli, il atteint Lagos par le Bornou et le Bénoué.



1869-1874
Gustav Nachtigal atteint le massif saharien du Tibesti. Il explore les rives du lac Tchad et, par l'Ouedai, le Darfour et le Nil, revient à la Méditerranée.



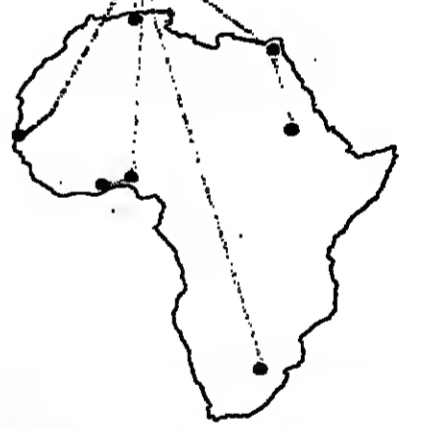
1873-1875
Verney Clavel accompli le premier traversée de l'Afrique équatoriale d'est en ouest. Parti de Zanzibar, il atteint, par Tabora, le lac Tanganyika et découvre la Lukuga. Il parvient à l'Atlantique près de Benguela.



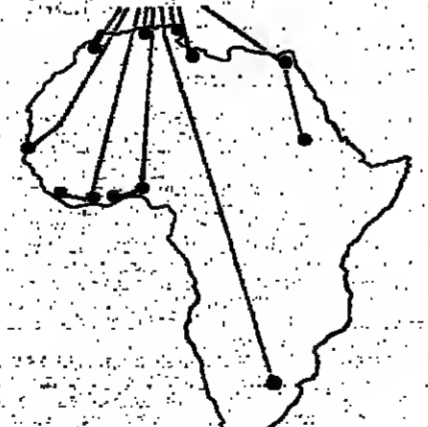
1927
Walter Mittelholzer quitte Zurich pour un vol de 77 jours à travers l'Afrique. En 24 étapes, il relie Alexandrie au Cap.



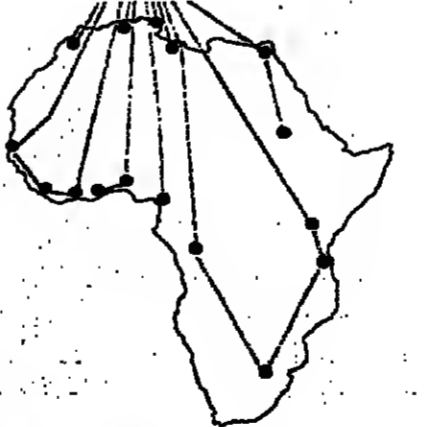
1947 et 1954
Premier vol de Swissair à destination du Cap. La même année, la ligne traverse tout le continent jusqu'à Johannesburg. En 1954, Swissair franchit l'Atlas et atterrit à Dakar.



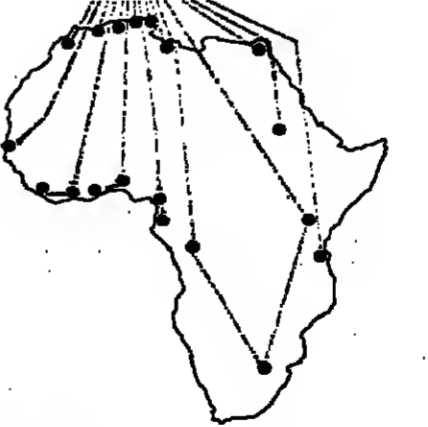
1962-1963
Swissair atteint, à l'ouest, Lagos et Accra. A l'est, elle parvient à Khartoum par Le Caire. L'année suivante, ouverture par Swissair de la ligne Suisse-Algérie.



1964-1965
Swissair établit d'autres liaisons avec le nord de l'Afrique: Tripoli et Tunis en 1964, Casablanca en 1965. A l'ouest, elle pousse jusqu'à Abidjan et Monrovia.



1966-1970
Dès 1966, Swissair établit des vols réguliers avec Nairobi et Dar-es-Salaam. En 1970, elle pénètre en Afrique centrale et relie Kinshasa et Douala à la Suisse.



1971-1978
Swissair franchit l'équateur et gagne Libreville par Douala. En 1978, elle relie Oran à Genève et Zurich. La dernière découverte de Swissair est Annaba en Algérie. Vol inaugural: fin mars 1978.

Actuellement, Swissair se rend 46 fois par semaine en Afrique. Elle dessert 19 villes africaines. D'autre part, le nombre de passagers que Swissair transporte d'Afrique vers 69 villes du monde entier, est chaque année plus important. C'est ainsi qu'à son tour l'Afrique découvre Swissair. Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les meilleurs vols de correspondance à destination de la Suisse.



في كذا من زيمبل

Le Monde

politique

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

INTERNATIONAL la torture

La réunion des 10 et 11 mars... la torture... M. Dozladia...

us lance un appel

Le premier tour des élections... M. Barre... M. Giscard d'Estaing...

Un porte témoignage sur les prisonniers politiques en Argentine

Le porte témoignage... les prisonniers politiques en Argentine...

PERUVIEN ANNONCE UNE AMBASSADE EN FAVEUR DE TOUS LES EXILÉS

Le Peruvien annonce une ambassade en faveur de tous les exilés...

Les pronostics et comptages sont favorables à la majorité sortante

Le premier tour des élections... M. Barre... M. Giscard d'Estaing...

La gauche espère garder les cinq sièges socialistes et enlever celui de M. Pierre Baudis, maire de Toulouse

Toulouse. — En Haute-Garonne, les trois partis signataires...

La campagne officielle à la radio et à la télévision

Au cours de l'émission officielle de propagande radiotélévisée...

M. Marchais : battre la droite, c'est possible

Dans un éditorial publié dans l'Humanité du 16 mars...

Six, sept... huit ministères ?

Interrogé mercredi 15 mars...

EN HAUTE-GARONNE

La gauche espère garder les cinq sièges socialistes et enlever celui de M. Pierre Baudis, maire de Toulouse

Toulouse. — En Haute-Garonne, les trois partis signataires...

M. Defferre : M. Barre trompe l'opinion

M. Gaston Defferre, maire socialiste de Marseille...

M. HENRY (FEN) : les organisations syndicales doivent faire preuve d'une certaine discrétion.

Avant le second tour, aucune rencontre n'est prévue pour l'instant...

Le bureau exécutif de la Fédération des républicains de progrès...

Le bureau exécutif de la Fédération des républicains de progrès...

Le Syndicat des avocats de France rappelle les responsabilités...

Le Syndicat des avocats de France rappelle les responsabilités...

Il est à noter que le seul candidat qui s'est présenté...

Il est à noter que le seul candidat qui s'est présenté...



WEEK-END A LONDRES 470F. Réervations Réservations

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier" dmod 49 F

POLITIQUE

Triple fin

(Suite de la première page.)
 Elle a fait la preuve, extraordinaire dans notre pays, qu'elle pouvait passer le cap des vingt années, ce qui n'était arrivé, depuis 1789, qu'en seize régimes, qu'une seule fois (la III^e République).
 Faut-il le souligner ? Elle a eu cette capacité de résistance à la manière dont l'opposition, tout au long de cette période, quoique défavorisée à l'extrême par un système où l'information est en grande partie liée à la possession de l'argent et à la domination politique, a joué le jeu de la démocratie. Si la majorité se retrouve au pouvoir le 19 mars, c'est d'abord au comportement, en quelque sorte héroïque, de l'opposition (communistes, socialistes, extrême gauche) qu'elle l'a aidée.

Passé le cap de ces législatures, la V^e République va entrer dans des eaux nouvelles. La nouvelle Assemblée aura cinq ans devant elle. Le président, trois ans. Plus de consultations décisives - 3 court terme. Apparemment, la grande bourgeoisie, les milieux d'affaires, les intérêts internationaux, ont le champ libre. Ouent à la gauche, une nouvelle fois, il ne lui reste que ses yeux pour pleurer.

La fin d'un espoir. La moitié des Français ont cru, jusqu'à dimanche, qu'ils pourraient renverser les puissances d'argent. La réponse est non. Une sorte d'espoir furieux s'est évanoui. Cherchons à voir pourquoi. Un programme commun de gouvernement est-il possible entre communistes et socialistes ? Oui, si le P.S. est assez homogène pour être, à ses manières, partisan de changer la société. Non, si une fraction importante du P.S. (sans parler des radicaux de gauche) entend conserver, sous l'emblème ambigu du « poing à la rose », la signification de la gauche.

Mieux vaut moins, mais mieux », disait Lénine. Mieux vaut que le P.S. n'ait que 23% des suffrages plutôt que les 28% rêvés, si les 5% manquants étaient, au fond, des suffrages giscardiens. Mieux vaut que le P.S. se distoigne, qu'une partie rejoigne le P.C. et que découlent de 15 à 20% d'électeurs socialistes et cent-derniers, dans la lignée d'un socialisme « à la française » qui, pour ignorer Marx, n'en est pas moins un socialisme radical, ne soit pas seulement partisans de la rose, mais du poing.

Le programme commun est mort ? Certes. Il est mort le 23 septembre, tué par ceux qui, souffres de façade mis à part, dépeignent leur défaite aujourd'hui. (Je ne parle évidemment pas de M. Marchais : il a l'éternité devant lui.) L'opinion, que por-

rait la fameuse « dynamique unitaire », a compris, le 23 septembre, qu'elle était flouée. Cela a suffi à provoquer les faibles déplacements de voix qui, dans un pays où tout ne tient qu'à un fil, ont donné la victoire programme. Malgré l'échec, la stratégie de la gauche ne semble pas devoir être remise en cause. Mais les moyens ? Un parti communiste plus fort ; un parti socialiste plus pur ; l'unification (le rapprochement ! ne rêvons pas...) des diverses organisations d'extrême gauche : l'apprentissage, peut-être, de mouvements nouveaux qui rassemblent beaucoup de ceux qui sont restés à l'écart le 12 mars (combien d'intellectuels !), donnant ainsi, en fait, des suffrages décisifs à la droite... les perspectives d'action ne manquent pas. L'espoir est mort, vive l'espoir ! Mais le nouvel espoir, je crois, s'il prend une figure, doit prendre la figure d'un autre homme.

La fin politique d'un homme. Pendant des années sous le IV^e République, M. François Mitterrand s'est acquies des titres à la méfiance des Français. Depuis 1958, il s'est acquis des titres à leur reconnaissance. Il n'a cessé de combattre le V^e République ; il a revigoré le parti socialiste (un parti socialiste exsangue, ce qui était le cas avant-hier, est aussi fineste à la gauche que l'est un parti socialiste obèse, ce qui est le cas aujourd'hui) ; il a signé des lois qui ont permis à la gauche de vivre ; il a dirigé la gauche tout entière derrière lui, il ne remporta la victoire. Avec ces élections législatives, il vient de livrer la dernière bataille. Une nouvelle fois, il a perdu. Il doit en tirer les conséquences.

M. François Mitterrand n'est pas seulement le leader du P.S. Il a incarné, de 1953 à ce jour, l'idée de la résistance à une victoire de la gauche. Le sort lui a été contraire. Il ne peut plus lier l'espérance des Français à son propre dévouement, à sa propre ambition, à ses propres capacités. Qu'il se retire. En aurait-il l'ambition ? Il y a de la grandeur à faire ce que de Gaulle a fait, et, étant donné l'âge de M. Mitterrand, il y a, peut-être, une certaine habileté à le faire. Car de Gaulle s'est d'abord, du moins, éloigné des affaires en 1946, il ne s'est plus engagé que M. Mitterrand aujourd'hui. En s'éloignant de la politique active (avant que celle-ci, qui sait ? pour reprendre le mot de la Rochefoucauld, ne s'éloigne de lui), M. François Mitterrand laisserait l'habileté à la grandeur, ce qui serait conforme à son personnage historique. Qui sait de quoi demain sera fait ?

PIERRE BOURGEADE.

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Raymond Barre espère un « sursaut national » des électeurs socialistes et radicaux de gauche

De notre envoyé spécial
 Louriers. — C'est dans le hangar d'une entreprise de démontage et de garde-meubles, transformé pour la circonstance en salle de réunion, en présence de près de deux mille personnes, mercredi après-midi la deuxième partie de sa tournée électorale en province, à Louriers, où il s'est rendu afin de soutenir la candidature de M. Rémy Montagne, U.D.F.-G.D.S., député sortant de la 3^e circonscription de l'Eure, lequel se trouve en ballottage défavorable face à M. François Loncle, secrétaire national du P.C.

Les circonstances dans lesquelles a été conclu l'accord intervenu lundi entre les socialistes, les communistes et les radicaux de gauche lui fournissant l'occasion de renouveler le contenu de son habituel réquisitoire contre l'opposition, le premier ministre a pris un évident plaisir à ironiser longuement sur la « misère » de la « coupe » et le « chef-d'œuvre d'écriture » que constitue à ses yeux la déclaration commune adoptée par les trois partis de gauche, le mardi 13 mars. M. Mitterrand avait « l'arrière-pensée » de rassembler « par des dons d'œuvres tout aimés » entre 25 et 30 % des électeurs pour

« Si les Français voulaient le changement ils auraient voté autrement »

Interrogé, jeudi matin 15 mars, au micro de France-Inter, M. Barre a répondu à M. François Mitterrand, qui avait évoqué le danger de la « montée du fascisme », mercredi soir, dans le cadre de la campagne officielle à la radio et à la télévision. « Non, il n'y a pas de montée possible du fascisme pour une raison simple : car les Français n'ont pas les mouvements musclés et disciplinés que l'on voit dans les pays où se sont développés le fascisme et le nazisme. Le premier ministre a insisté au contraire, que c'est si l'opposition n'aurait que la démocratie pourrait être menacée. »

M. Barre a estimé que les électeurs, dans leur majorité, ne sont pas au désespoir. « Avant les élections, on leur a dit : si les Français voulaient le changement ils auraient voté autrement. »

Le premier ministre a répété que si la majorité sortante était renouvelée, il conviendrait de poursuivre une politique économique rigoureuse, déclarant à ce sujet : « Croire maintenant que j'ai couru derrière les promesses de l'opposition et les réaliser, c'est ridicule. Il y a eu dans certaines formations de la majorité des gens qui se sont empressés de chevocher la démolition. Mais c'est intellectuellement pauvre et politiquement stupide. »

M. Jacques Chirac : je ne désespère pas de plumer quelque peu la volaille socialiste

M. Jacques Chirac, hôte, mercredi 15 mars du Club de la presse d'Europe 1, a évoqué, en réponse à une question, le problème de l'ouverture de la majorité, en déclarant :

« L'ouverture, nous l'avons toujours souhaitée. Lorsque j'ai fondé, en décembre 1976, le Rassemblement pour la République, c'était d'abord et avant tout pour répondre à une exigence d'ouverture. D'ailleurs, cette ouverture, elle s'est faite, et même brillamment. Je vous rappelle qu'en décembre 1977, quand je me suis fait élire secrétaire général de l'U.D.R., tous les observateurs politiques et tous les sondages de l'époque donnaient au parti gaulliste 14-15 % des voix dans la majorité. D'ailleurs, à l'époque, tout le monde prétendait que ce mouvement était moribond et allait disparaître. Aujourd'hui, il est le premier parti de France en voix. »

M. Chirac a fait un bon score et un bon résultat. Ce n'est pas dans son électoral que nous avons pris le nôtre. Nous l'avons repris en réalité à l'opposition et c'est d'ailleurs en observant nos progrès que le phénomène d'ouverture de notre majorité a été constaté. Ce n'est pas un coup d'arrêt à la progression du parti socialiste.

« Quand je disais que le parti socialiste ne ferait pas un bon score, ce n'était pas par une espèce de détermination, c'était parce que je constatais que nous nous augmentions et que nous ne prenions pas au sérieux nos adversaires dans les autres formations de la majorité, que je n'imagine pas qu'on les ait prises dans le parti communiste et qu'il fallait bien qu'on les ait prises dans le parti socialiste. »

« La majorité est très loin d'avoir gagné »

M. Jacques Chirac, invité de T.F.1 mercredi 15 mars, a regretté l'optimisme béat et irréfléchi de ceux qui font de la Bourse et de l'économie, en effet :

« La situation est encore très préoccupante pour la majorité. La majorité est très loin d'avoir gagné. Elle doit faire un effort considérable pour rassurer l'opinion. Ce n'est pas le rôle du président du R.F.R. a rappelé que toutes les formations de la majorité s'étaient mises d'accord pour soutenir un candidat unique dans chacune des circonscriptions, ce qui n'est pas un fait d'union, mais une manifestation des intentions des personnalités qui décideraient quand même de se maintenir. »

A propos de l'accord de la gauche, M. Chirac a déclaré :

« M. Mitterrand est sorti tellement affaibli du premier tour, que je dirai, une faiblesse face au élu que lui a imposé M. Marchais. »

Il a rappelé que, pour les représentants de la majorité, le gouvernement n'est pas composé de représentants des partis et que le R.F.R. n'aurait rien à revendiquer.

« La constitution du gouvernement a été dictée par la compétence exclusive du chef d'Etat. »

Il a précisé que les objectifs auxquels le R.F.R. est attaché, et pour lesquels il plaidera, sont au nombre de quatre : « La défense des institutions, le refus du compromis quant à l'indépendance nationale, une nouvelle politique de l'économie (avec, en priorité, la recherche du plein emploi), et une politique sociale dirigée autour de trois axes : l'environnement, les familles, la mise en œuvre de la participation dans les entreprises et les communes afin d'améliorer la situation des plus déshérités. »

M. Giscard d'Estaing fait de nouveau appel à l'« intelligence des Français »

A propos des résultats du premier tour des élections législatives, le président de la République a déclaré mercredi 15 mars au conseil des ministres :

« Les Français et les Françaises ont répondu, au premier tour des élections, à l'appel lancé à leur réflexion et à leur intelligence. Je leur demande de l'entendre et de nouveau le 19 mars, quand ils auront à prendre une grande décision nationale. »

M. Soisson : le P.S. est aujourd'hui le ventre mou de l'opposition

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, mercredi 15 mars, devant la presse et avant le premier tour du parti socialiste son propos de la victoire en votant. Après le premier tour il recherche le soutien de tous les Français au long de cette campagne, le parti socialiste a entretenu l'ambiguïté. Il s'est allié sur les positions les plus démagogiques du parti communiste, par exemple, en matière de S.M.I.C. Et, dans le même temps, il se présentait comme le meilleur garant des Français en matière de sécurité nationale, de défense et de ministères des affaires étrangères. Quand M. Mitterrand a aujourd'hui l'effronterie d'évoquer 1944-1945, je crois que nous pouvons lui répondre simplement qu'il n'est pas

DÉFENSE

PROMOTIONS ET NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 15 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes :

● **MARINE.** — Est nommé commandant supérieur des forces armées de la Polynésie française et commandant le centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique le contre-amiral Yves Leenhardt.

Sont nommés : sous-chef d'état-major « plan » à l'état-major de la marine, le contre-amiral Philippe Aissoux ; adjoint au préfet maritime de la deuxième région maritime (Brest), le contre-amiral Gilbert Fabre.

● **ARMEMENT.** — Sont nommés pour cinq ans : directeur français de l'institut franco-allemand de Saint-Louis, l'ingénieur général de deuxième classe Pierre Thévenin ; directeur scientifique central de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales, l'ingénieur général de première classe André Aurioi. Est nommé directeur du service de la surveillance industrielle de l'armement, l'ingénieur général de première classe Jean Lissonez.

Sont promus : ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Jean Grébill ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Félix Gadelle, Yves Garnier et Gérard Guibe.

● **TERRE.** — Sont promus : général de division, les généraux de brigade Robert Dietrich, Robert Cailland et René de Boissorelle de Ribou.

● **AIR.** — Est promu général de division aérienne le général de brigade aérienne Roger Anthon.

LE DIRECTEUR DE L'IFOP : le P.S. a fait une très mauvaise campagne.

Dans une interview à la Croix, M. Jean-Marie Leuh, directeur général de l'IFOP, revient sur les raisons de la perte de voix du P.S. par rapport aux sondages. Il déclare :

« Elle s'explique par la très mauvaise campagne que le P.S. a faite à la télévision : on n'y a pas eu assez de François Mitterrand. On a préféré les prévisions de la T.V., il a osé la magie socialiste qui avait opéré aux cantonales, aux municipalités et aux dernières élections partielles. (...)

« Le P.S. est comme une fiancée, à laquelle les Français mettent rarement l'anneau du mariage. Cela s'est produit cette fois-ci de façon d'autant plus nette que les « fiançailles » avaient été longues et bonnes. C'est à la fois l'élection française de 1977 et l'élection anglaise de 1974, quand les Anglais, plutôt que de voter travailliste comme les sondages l'annonçaient, ont voté conservateur. (...) »

« Il y a, aujourd'hui, un électoral volé de 3 à 4 %, qui s'est éparpillé et donne une leçon au P.S. alors qu'on aurait pu imaginer qu'il allait la donner à la majorité. M. Mitterrand comprendra-t-il la leçon ? Il est le seul qui puisse renverser le courant en cas de deuxième tour. (...) »

« M. Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du P.S., chef de file du CERES, a lancé, mercredi soir 15 mars, à Nantes, un appel « pour que les reports s'exercent avec une discipline de fer » sur la candidature de l'union de la gauche, quelle que soit sa famille d'origine. (...) »

« La pire erreur pour la gauche serait de se démolir, à-t-il ajouté. Ce serait tomber dans le piège de la droite. On peut voir clairement aujourd'hui que le P.C. avait décidé de se désister en tout état de cause. (...) »

des élections législatives

Une grande ombre

(Texte de droite, très flou et partiellement coupé, difficilement lisible. On distingue des titres comme "Quelle école pour nos enfants?" et "Une page de publicité".)

La III

Quelle école pour nos enfants ?
 Cette page vous explique librement ? Vous avez le choix. Vous êtes responsable à tous les enfants, comme les autres. C'est pourquoi les moyens de leur éducation sont à votre disposition. En exerçant notre responsabilité, c'est ce pouvoir que nous devons leur donner.

Une page de publicité
 Chacun s'accorde à reconnaître qu'il n'est pas facile d'être responsable et de mener à bien ses projets. C'est pourquoi les apparitions des autres partis politiques à la télévision sont strictement comparées, entre 20 h. 35 et 21 h. 15, et nettement séparées des journaux télévisés. Pourtant, mercredi soir au journal de 22 h. 40 sur FR3, les téléspectateurs ont eu droit, en prime, à un entretien de plusieurs minutes de M. Jean-Pierre Soisson, qui n'était pas venu pour raconter ses souvenirs d'enfance mais pour débiter les maxims qui fondent sur le pays et la gauche. Cela signifie soit que les responsables de FR3, estimant que l'information est également une question de choix, s'en tiennent essentiellement à « bon chat », soit que M. Soisson a été programmé dans une page de publicité à la place de la mère Denis.

BERNARD CHAPIUS.

مركز الأمل

DEFENI

هكذا من زاهد

POLITIQUE

tour des élections législatives

Une grande ambition

(Suite de la première page.)

La réélection est plus patent encore, quoiqu'on le veuille masquer par la constitution hâtive et maussade d'une prétendue Union pour la démocratie française. Le chef de l'Etat ne saurait se faire la machine à réaction dans le sens des intérêts conservateurs des notables qui soutiennent le parti républicain, les restes coïnés de l'ancien M.R.P. et les extravagances du député de Nancy, il n'y a de commun que la frousille de ce qu'ils appellent le collectivisme. Cette alliance n'existe qu'au niveau des états-majors parisiens; elle est donc partisane, sans assise populaire et sans lendemain politique. Raymond Barre ne s'y est pas trompé, il a refusé de la coiffer.

Or le véritable problème pour la France n'est sans doute pas de fixer le taux du S.M.I.C. ou l'âge de la retraite, mais plutôt de retrouver une grande politique extérieure et une ambition nationale qui la soutienne. Pourquoi? Les deux problèmes qui défrayent notre économie et rendent vaine les plans d'investissement et les plans de relance s'appellent l'approvisionnement énergétique et le démantèlement organisé du système monétaire international. Parce qu'il avait compris ce qu'était véritablement le « mondialisme » aujourd'hui, le général de Gaulle avait construit sa politique intérieure autour de sa politique extérieure. Depuis 1974, on fait l'inverse et on en voit l'effet.

Si M. Jacques Chirac, qui a la discrétion de se dire le disciple et non l'héritier, du général de Gaulle, veut retrouver sa pratique et sa pensée, c'est sur ce terrain-là qu'il doit d'emblée, à présent, se situer: de toute façon, c'est le moins encombré et nul n'ose en entretenir les Français qu'on prend apparemment pour des déshé. Mais il lui faut lui-même devenir tout à fait crédit à cet égard, découvrir que le gaullisme ne se ramène pas à une dénonciation lancinante du collectivisme, accomplir sa propre conversion et s'élever au-dessus de l'image qu'on a répandue de lui. Pour y parvenir, M. Jacques Chirac a peu de choix. Ce qui s'est appelé le gaullisme de gauche n'existe plus, mais en revanche ce que représente encore intellectuellement et moralement Michel Jobert, bien qu'il se soit électoralement tourné vers l'apporter au maire de Paris la dimension qui lui manque ou qu'on refuse en lui. Il ne me semble pas possible que deux hommes qui se semblent à ce point faits pour se compléter continuent de se regarder en chiens de faïence: aujourd'hui, personne n'y comprendrait plus rien. Le souvenir demeure vir d'un et de l'action trop brève du dernier ministre des affaires

étrangères de Georges Pompidou: à l'ignorer davantage, M. Jacques Chirac donnerait raison à ses détracteurs et perdrait l'occasion d'apparaître comme l'homme d'une grande politique encore possible. A gauche, M. François Mitterrand, en dépit de sa fermeture à l'endroit des communistes, a très probablement perdu son pari pour avoir, au dernier moment, remis en cause le fonctionnement et le principe même d'institutions auxquelles il lui échappe que les Français sont désormais habitués et probablement attachés. De son côté, le président de la République a commis une erreur assez semblable en se laissant entraîner par des nostalgiques de Vichy et du colonialisme à rompre, peu à peu, avec ce qui s'est appelé pendant quinze ans la « politique de la France ». Mais lui qui aime tant le changement peut encore se changer soi-même, et dans la fonction qu'il occupe il n'est d'honneur à sauvegarder que celui du pays.

Rien ne doit être à cet égard impossible en président, qui, dans son allégresse, perdrait tout, si elle n'était pas accompagnée de la détermination à lui-même ce danger de suprématie allemande à quel les utopies européennes n'ont cessé de nous exposer depuis quatre ans. Il lui reste donc, après avoir découvert que la politique d'Aristide Briand ne menait à rien, à décider de gouverner avec ce qu'on appelle le pays réel sans crainte de lui rendre, avec ceux qui percent la consoeur et la soutien, une grande ambition nationale.

P. DE SAINT-ROBERT.

A CAEN

Les Normands devront répondre sans ambiguïté

Caen. — Rien n'est encore joué à Caen (Calvados). Dans les pourparlers de MM. Jean-Marie Girault, sénateur (R.P.), maire de la ville, et de Louis Moxandau, député sortant (P.S.), chaque militant le sait. D'ici à 1978 le score avait été serré. M. Moxandau ne l'avait emporté que de 525 voix sur le député gauchiste sortant M. Burt. Cette fois, indique le dirigeant socialiste, on va gagner avec un écart plus grand. Croyez-moi, ce n'est pas une campagne de commande. Si M. Moxandau (50,98% de voix au premier tour) y croit, dit comme lui, M. Girault (44,28%) avoue en revanche qu'il lui aurait fallu 45% des suffrages exprimés pour être assuré du succès au second tour. « Mais je me domine de bonnes chances, confie-t-il, sera-t-il déconcrété. Vous savez, moi, je ne joue pas ma vie politique. Un mandat de député, c'est châtéris. » Candidat unique de la majorité dans la 1^{re} circonscription du Calvados, cet avocat, réélu facilement maire de Caen en 1977, a hésité longtemps avant de se présenter aux élections législatives. Finalement M. Michel d'Ornano, candidat dans la 2^e circonscription (Lisieux-Pont-l'Évêque) et le « risque de basculement » de la France » l'ont décidé. « Si dimanche soir la majorité l'emporte, dit-il, j'aurai rempli ma mission. Peu importe personnellement l'importance de l'importance ».

De notre envoyé spécial

M. Moxandau eût contre-attaqué. Sa campagne avait commencé au lendemain des élections municipales. Lors de ce précédent scrutin, on ne l'avait pratiquement pas vu. Il fut battu. Depuis, il est présent partout, à chaque cérémonie, à chaque manifestation, aux portes des appartements, défendant son projet d'éducation. Son rival, explique-t-il, a publié « des citations tronquées, des contre-vérités ». Pour l'emporter, il a besoin du report des voix du parti communiste (12,67%) et des écologistes (6,47%). Or les rapports ont été particulièrement tendus entre les fédérations départementales du P.C. et du P.S. Bien que M. José Metzger, candidat du P.C., affirme qu'il n'y a plus de problèmes depuis l'accord national du 13 mars, il avoue néanmoins que les communistes vont se battre pour « la candidature de l'union » et non pour M. Moxandau. Il n'y a pourtant pas si longtemps que M. Metzger, venu il y a trois ans et demi de Paris pour prendre la succession de M. Jean Goussard, disait qu'il y aurait deux députés communistes dans le Calvados: à Pont-l'Évêque et à Caen. Il n'hésitait pas à demander si l'argent du P.S. ne venait pas du patronat ou « des largesses de l'internationalisme socialiste ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

QUATRE CENT NEUF DUELS MAJORITÉ-OPPOSITION

M. René Couveilhac, ancien député U.D.R. de la 1^{re} circonscription de l'Hérault, a décidé mercredi 15 mars de se retirer et laisse en tête à tête dans cette circonscription M. Georges Frêche, député socialiste sortant, maire de Montpellier, et M. François Delmas, ancien maire. De ce fait, le nombre des duels majorité-opposition passe de 408 (Le Monde du 16 mars) à 409. Il n'y a plus qu'une seule « triangulaire » à envisager pour le 19 mars, celle qui opposera dans la 5^e circonscription du Finistère (Landivisiau) MM. Miossec (R.P.R.), Le Roy (M.A.I.), et Calvez (P.S.). Le député sortant, M. Yves Michel (R.P.R.), ne se représentait pas. Pour les 423 circonscriptions qui

restent à pourvoir (419 en métropole et 4 en outre-mer), on dénombre 31 014 454 inscrits (30 819 175 pour la métropole et 195 279 pour l'outre-mer). Deux erreurs se sont glissées dans les listes de candidats que nous avons publiées dans notre numéro daté du 16 mars. Dans la 4^e circonscription de l'Hérault (Bédarieux), M. Balmigère, député communiste sortant, aura en face de lui M. Rogues, C.D.S. La 5^e circonscription des Yvelines (Versailles-Nord) se disputera entre MM. Fritze (R.P.R.) et Cugnon (P.C.), le député sortant, M. Destrehan (P.R.), ayant été distancé au premier tour.

réparation du

EN PROVINCE

sursaut national

Le programme de la gauche a été discuté et adopté par les élus socialistes, communistes et écologistes. Le chef de l'Etat ne saurait se faire la machine à réaction dans le sens des intérêts conservateurs des notables qui soutiennent le parti républicain, les restes coïnés de l'ancien M.R.P. et les extravagances du député de Nancy, il n'y a de commun que la frousille de ce qu'ils appellent le collectivisme. Cette alliance n'existe qu'au niveau des états-majors parisiens; elle est donc partisane, sans assise populaire et sans lendemain politique. Raymond Barre ne s'y est pas trompé, il a refusé de la coiffer.

de M. Mitterrand

Le premier ministre qui a été nommé est M. Raymond Barre. Il a été élu par le Parlement le 15 mars 1978. M. Barre a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974.

le P.S. est aujourd'hui

le centre mou de l'opposition

Le P.S. est aujourd'hui le centre mou de l'opposition. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974. Il a été élu à la présidence de la République le 17 mai 1974.

Une page de publicité

Bernard Chausse, directeur de la publicité. Contactez-le pour plus d'informations.

Advertisement for 'La liberté se défend' (Liberty is defended). The headline is 'La liberté se défend' in large letters. Below it, there's a section titled 'quelle école pour nos enfants?' (which school for our children?). It compares public and free schools. Another section says 'école libre: libre choix' (free school: free choice) and encourages parents to choose. At the bottom, it says 'DEFENDEZ L'ECOLE LIBRE' (defend the free school) with the 'apel' logo.

POLITIQUE

MALGRÉ UN REFLUX NATIONAL

Les voix écologistes peuvent être décisives dans une douzaine de circonscriptions

Le Collectif Ecologia 78 ne donnera pas de consigne de vote pour le second tour. C'est ce qu'ont affirmé les animateurs du mouvement au cours d'une conférence de presse à Paris, mercredi 15 mars. Ils ont souligné que c'était la première fois dans l'histoire politique française qu'un mouvement pouvait faire la décision dans une quinzaine de circonscriptions laissant ses électeurs libres de leur choix.

Cependant, on sait que le Front autogestionnaire, dont nombre de candidats portaient l'étiquette « écologie », appelle à voter pour la gauche. A Paris, les candidats de Paris-Ecologia font de même dans l'onzième arrondissement. Ecologia 78 a noté l'absence malheureuse des candidatures du Front autogestionnaire, qui était son principal rival. L'écologie est indépendante des partis et ne peut être une force

supplémentaire d'une quelconque formation politique traditionnelle. Les porte-parola du Collectif se sont déclarés satisfaits dans l'ensemble, soulignant que les 612 000 voix qu'ont obtenues sont à comparer aux 337 000 voix que M. René Dumont avait glanées sur l'ensemble du territoire en 1974. Avec une augmentation de 81 % en quatre ans, nous serions malvenus de nous plaindre, a dit

le professeur Philippe Lebreton. Notre action sur le terrain, particulièrement dans le domaine nucléaire, s'en trouve confortée. « Energie et croissance, production et consommation, pouvoir et libertés, pillage du tiers-monde, ces grands thèmes essentiels n'ont pas été traités au cours de la campagne, a dit M. René Dumont. Nous sommes les seuls à voir loin, notre combat continue.

Depuis le début de l'année, tous les sondages accordaient aux écologistes entre 2 et 4 % des intentions de vote. Ils n'ont obtenu que 1,4 % de minimum. Dans la plupart des circonscriptions (une quarantaine) où l'on peut établir une comparaison entre les résultats obtenus aux élections municipales de mars 1977 et les scores des législatives, ils ont perdu du terrain. Le tassement est particulièrement visible à Paris, où les candidats d'Ecologia 78 n'ont recouru que 82 000 électeurs sur les 98 500 que leurs listes avaient séduits il y a un an. Ils avaient de 10,13 % à 4,90 % des suffrages exprimés. En région parisienne comme à Lyon, Marseille ou Nice, l'érosion est du même ordre. Après le flux de la « marée verte », a écrit le journal.

Or, d'une part il s'agit de bien dessiner une majorité, et cela dès le premier tour, et d'autre part, les thèmes de la campagne des « verts » ont été à peu près les mêmes qu'il y a un an. Les médias n'ont donc pas « marché » et les écologistes peuvent se plaindre à juste titre d'avoir été oubliés. Ils pourraient constater aussi qu'au cours des sept minutes de télévision qui leur étaient accordées, ils n'ont guère avancé de propositions nouvelles.

Les élections européennes candidates, les législatives partielles de novembre 1976 (deux candidats), les municipales 1977 (mille cinq cents candidats dans cent cinquante circonscriptions : cent élus municipaux et une demi-douzaine de maires) enfin les législatives (deux cent vingt candidats dans dix-huit départements). L'écologie politique a déjà cinq ans d'âge et elle semble faire tâche d'huile.

ne le pense pas, tout au moins sur le terrain électoral national. En revanche, « les idées feront sûrement leur chemin, dit-il. Et si les écologistes parviennent à présenter une liste unique aux élections européennes et s'ils atteignent 5 % des voix, ils pourront avoir quelques représentants au Parlement de Strasbourg.

Dans ces conditions, on peut s'étonner que le reflux n'ait pas été plus marqué. En fait, les écologistes n'ont pas été balayés, il s'en est fallu de beaucoup. Présents dans environ deux cents circonscriptions métropolitaines sur quatre cent soixante-quatre, ils ont tout de même récolté 612 000 voix, plus que le mouvement des radicaux de gauche, par exemple. On mesure le chemin parcouru depuis les 337 000 voix obtenues par René Dumont : sur l'ensemble du territoire, en mai 1974, à l'occasion du scrutin présidentiel.

Le mouvement écologiste français est le premier et pratiquement le seul au monde hormis deux tentatives en Grande-Bretagne et en Belgique qui a osé descendre dans l'arène politique. Si on assiste aujourd'hui à son tassement, on constate aussi qu'il s'étend et s'installe. Rappelons que les candidatures « pionnières » datent des élections législatives de 1972 (dans l'Ain et le Haut-Rhin). Puis il y eut René Dumont, les cantonales d'avril 1976 (vingt

le Parti républicain pense qu'il peut en récupérer au moins une fraction. Quelques heures après les premiers résultats du scrutin des élections européennes, le même jour, le député de la 1^{re} circonscription écologiste et se disait prêt à accueillir ses propositions. Il a suffi que M. Maurice Duverger décroche quelques lazzis aux écologistes pour que M. Michel d'Ornano vire à leur secours. De l'autre bord, il est probable que les candidats socialistes bénéficieront, d'une part, des voix « vertes », mais cela est beaucoup moins assuré si le mieux placé est un communiste. L'allergie des écologistes aux conceptions centralistes et « productivistes » du P.C. est fondamentale. Après l'aventure des législatives, l'écologie politique a-t-elle encore un avenir ? M. Jean-Luc Parodi

le professeur Philippe Lebreton. Notre action sur le terrain, particulièrement dans le domaine nucléaire, s'en trouve confortée. « Energie et croissance, production et consommation, pouvoir et libertés, pillage du tiers-monde, ces grands thèmes essentiels n'ont pas été traités au cours de la campagne, a dit M. René Dumont. Nous sommes les seuls à voir loin, notre combat continue.

Les élections européennes

Le Parti républicain pense qu'il peut en récupérer au moins une fraction. Quelques heures après les premiers résultats du scrutin des élections européennes, le même jour, le député de la 1^{re} circonscription écologiste et se disait prêt à accueillir ses propositions. Il a suffi que M. Maurice Duverger décroche quelques lazzis aux écologistes pour que M. Michel d'Ornano vire à leur secours. De l'autre bord, il est probable que les candidats socialistes bénéficieront, d'une part, des voix « vertes », mais cela est beaucoup moins assuré si le mieux placé est un communiste. L'allergie des écologistes aux conceptions centralistes et « productivistes » du P.C. est fondamentale. Après l'aventure des législatives, l'écologie politique a-t-elle encore un avenir ? M. Jean-Luc Parodi

UN APPEL DE M. CLAUDE BOURDET

M. Claude Bourdet, candidat P.S.U. soutenu par le P.C. à Villurbanne (qui s'est déstabilisé en faveur de M. Charles Hernu, arrivé dimanche en tête de la liste de la droite), a dénoncé, au nom du Front autogestionnaire qu'il représentait, « la position Ponce-Pilate » des écologistes. Il a lancé le 15 mars, à Lyon, un appel en forme de question : « aux organisations, militants et électeurs écologistes ». « Qui, a notamment déclaré M. Bourdet, a mis en route le programme électoral ? Qui a dirigé les C.R.S. à Marseille et porté la responsabilité de la mort de Vimal Michelon ? (...) Les écologistes, a-t-il conclu, ne doivent pas s'écarter de la responsabilité de maintenir au gouvernement des auteurs de cette politique.

LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE PRÉCONISE L'ABSTENTION

La Nouvelle Action française (N.A.F.) a annoncé, dans une déclaration publiée mercredi 15 mars, qu'elle recommande l'abstention ou le vote blanc pour le second tour. M. Bertrand Renaudin, membre du comité directeur, ancien candidat à l'élection présidentielle de 1974, a précisé : « Pour le second tour, la Nouvelle Action française conseille à ses militants et sympathisants l'abstention ou le vote blanc (...). Une seule exception à ce principe concerne la 1^{re} circonscription de la Meurthe-et-Moselle où Mme Régine Denis-Judica, candidate de la N.A.F., appelle ses deux cent soixante-neuf électeurs à apporter leurs suffrages au candidat socialiste, M. Tondon, afin d'empêcher la réaction de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber qui syndicat la dictature de l'argent, la soumission aux Etats-Unis et la pire des féodalités politiciennes.

D'un département à l'autre

ORSE. — M. Philippe Marini (R.P.R.), arrivé en quatrième position dans la 3^e circonscription (Clermont, Crépy), s'oppose au second tour MM. Maillet (P.C.) et Jacques Hersant (U.D.F.-C.D.S.), déclare que, « fidèle aux engagements pris, et en particulier au pacte majoritaire », il souhaite que les électeurs qui lui ont accordé leurs suffrages « reportent massivement leur voix sur le candidat le mieux placé de la majorité », en l'occurrence M. J. Hersant. Au soir même du premier tour, M. Marini avait laissé le « libre choix » à ses électeurs, après avoir vivement critiqué le style de la campagne menée par M. Jacques Hersant.

CORREZE. — M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maître de Brive, qui est arrivé en quatrième position derrière les candidats du R.P.R. du P.C. du P.S., a l'issue du premier tour dans la 2^e circonscription (Brive), demande à ses électeurs de « choisir en conscience le vote qui leur paraîtra le plus propre à développer le progrès social, à lutter contre les injustices, à restaurer l'indépendance nationale.

PARIS. — M. Gilbert Gantier (R.P.R.), député sortant de la 21^e circonscription (Lyon, 1^{er} arrondissement), a publié, jeudi 16 mars, le télégramme qu'il a adressé le premier ministre, et dans lequel M. Barre écrit notamment : « J'irais en candidat le mieux placé de la majorité », en l'occurrence M. J. Hersant. Au soir même du premier tour, M. Marini avait laissé le « libre choix » à ses électeurs, après avoir vivement critiqué le style de la campagne menée par M. Jacques Hersant.

VAL-DE-MARNE. — M. Georges Marchais (P.C.) est candidat unique dans la 1^{re} circonscription. Le tribunal administratif de Paris a déclaré, mercredi 15 mars, irrévocable la candidature de son adversaire, M. Jean Benoit, qui n'avait pas obtenu 12,5 % des voix d'électeurs inscrits au premier tour. M. Jean Benoit a qu'il déléguerait au Conseil constitutionnel. M. Marchais, une décision qui remet en cause les principes du droit public, fondé sur le droit à la controverse.

LES RÉSULTATS DANS LA 3^e CIRCONSCRIPTION DE L'ORNE

Les résultats définitifs du premier tour de scrutin dans la 3^e circonscription de l'Orne (Argentan, Flers) sont les suivants : Ins. 73 962 ; suff. expr. 61 933. M. H. Bassot, cons. gé. m. de Tinchebray, U.D.F.-P.R., 19 006 ; P. Noël, d. s. m. de Tesson-la-Madeleine, R.P.R., 17 641 ; P. Favis, cons. gé. P.S., 13 186 ; R. Joris, d. s. m. de Eithois, C.E. 78, 3 339 ; Mme A. Fontrede, L.O., 1 169 ; MM. A. Gasson, O.C.T., 627 ; H. Eyraud, P.F.N., 523 ; J. Lannoy, F.N., 360. BALLOTAGE.

Devancé par M. Hubert Bassot (U.D.F.-P.R.), qui a obtenu 29,88 % des suffrages, M. Pierre Noël, député sortant (R.P.R.), qui en a recueilli 29,32 %, s'est retiré devant son concurrent, mais n'appelle pas ses électeurs à voter pour lui. « Jamais je ne me désisterai », a déclaré M. Noël. Par contre, il a déclaré à ses électeurs : « Si je le faisais, je traiterais tous mes camarades de combat ».

M. Pierre Paris (P.S.), arrivé en tête des candidats de gauche, peut compter sur un total de 22 684 voix (36,62 %). L'appoint des suffrages écologistes (3,76 %) ne lui suffirait pas pour menacer M. Bassot. Les électeurs de M. Noël feront donc la décision au second tour.

LE NOUVEL ECONOMISTE
Le 3e tour social
Demandez-le chez votre marchand de journaux

Quelle que soit l'issue des élections

Les évêques dégageront « de nouveaux éléments de réflexion »

annonce Mgr Roger Etchegaray

Devant le Conseil permanent de l'épiscopat français, réuni à Paris les 13, 14 et 15 mars, Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale, a évoqué « l'événement politique qui touche en ce moment la France » dans une intervention de plus de deux heures.

Relevant un reproche fait par on l'a par des catholiques conservateurs, le prélat a tenu à préciser : « Les évêques n'ont été ni scientistes ni techniciens ; tout au long de ces derniers mois, ils ont pu éclairer les fidèles sur tous les grands sujets où des valeurs humaines et chrétiennes sont à défendre. Mais je pense qu'il est nécessaire d'élargir le champ de réflexion qui pousse à agir, et de réfléchir sur la communauté de destin de notre pays partagé, déchiré par tant de divisions. » Mgr Etchegaray a ajouté qu'il avait une grande tâche, convenue et mobilisatrice de toutes ses énergies spirituelles, attend l'Eglise en France.

A ce sujet le président de la conférence épiscopale a souligné le grave devoir d'éclairer et d'inspirer la conscience morale : « Au-delà de toute réforme de structures sociales, comment peut-on espérer un redressement pour une société plus juste et plus fraternelle, si la conscience de l'homme laissée à la dérive subjective n'a plus de points de repère extérieurs, des critères de discernement, assés clairs ? Plus plus qu'on ne saurait se résigner à la cassure morale qui existe trop souvent dans la vie privée, privatisée jusqu'à nos consciences, pas davantage on ne saurait consentir, dans la vie publique, à ce que se creuse le fossé entre le moral et le légal. Lors de subir les contraintes d'une cité sécularisée où Dieu serait de plus en plus absent, les chrétiens doivent s'inspirer et l'inspirer sans cesse de toute la force de l'Évangile. »

Dialogue judéo-chrétien

Le prélat a terminé par ces mots : « Rendre une conscience aux hommes d'aujourd'hui, une conscience éthique, tel est la tâche urgente de notre Eglise, en tous ses membres, et particulièrement la tâche des prêtres. » D'autre part, Mgr Etchegaray, évêque de Strasbourg, président du comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, a re-

C.C.A. BORDEAUX-BORGOGNES CHAMPAGNES ET ALCOOLS

Psychologue, médecin, enseignants, travailleurs sociaux, kinésithérapeutes. Séminaires par spécialistes de réputation mondiale.

des élections législatives

une sociologie des candidats de

Texte très dense et difficilement lisible, semble être un article de fond sur la sociologie des candidats politiques.

LES ÉLÉMENTS DE LA CAMPAGNE

disent qu'on est trop petits pour voter

Texte de fond sur les aspects sociaux et politiques de la campagne électorale.

Le père de l'homme

Texte court et réflexif sur la paternité et la responsabilité sociale.

Texte court et informatif, peut-être une annonce ou un communiqué.

Texte court et informatif, peut-être une annonce ou un communiqué.

سكدار بن زهير

tour des élections législatives

POLITIQUE

Une sociologie des candidats des grandes formations

par GILLES FABRE-ROSANE et ALAIN GUÈDE (*)

Qui sont les candidats ? Que font-ils ? A quelles couches sociales appartiennent-ils ? L'étude sociologique que nous avons menée sur la quasi-totalité (1718) des candidats investis pour le premier tour, le 12 mars, par les sept principaux partis en lice (R.P.R., P.S., C.D.S., radicaux, M.R.G., P.S., P.C.) permet de mieux en cerner les contours.

P.R. ne présente pas beaucoup plus de candidats que le C.D.S. (4,5 %) et les radicaux valoisiers (4,24 %) qui accordent souvent moins d'écho que lui aux thèmes féministes. Enfin, le M.R.G., avec 3,5 % de candidats, semble, en ce domaine du moins, l'habileté d'une certaine tradition radicale qui réserve la politique aux hommes.

Femmes : la portion congrue

C'est en particulier le cas pour la proportion de femmes dans la bataille. Elle est très faible : 6,34 %. Et avec des différences sensibles d'une formation à l'autre. La palme revient, et de loin, au parti communiste, dont 13,2 % des candidats sont des femmes. Soit soixante-deux candidats, parmi lesquels 3 % seulement de ménagères. A l'autre extrémité, le R.P.R., avec 2,7 % seulement de candidates.

La prise en considération de l'âge modifie-t-elle cette image traditionnelle ? Ce critère permet d'établir entre les candidats un clivage de fait très net qui s'articule autour de 45 ans. D'un côté, les partis « jeunes », à l'exception des radicaux valoisiers (moyenne d'âge : 43 ans), sont les formations de gauche : le P.S. avec, en moyenne, 43 ans et 5 mois, le P.C. avec 44 ans et 3 mois, le M.R.G. avec 45 ans et 3 mois. De l'autre, les formations de la majorité : le C.D.S. avec 48 ans et 3 mois, le P.R. avec 47 ans et 10 mois, le R.P.R. avec 48 ans.

Les énarques : R.P.R. et P.S.

Troisième indicateur : la composition socio-professionnelle des candidats de différents partis. La première catégorie retenue, celle des fonctionnaires, traduit largement l'aspiration de certaines formations à gouverner ou à identifier aux couches dirigeantes. Dans ce domaine, le parti républicain arrive logiquement en tête. Dix pour cent de ses candidats sont des hauts fonctionnaires. Il précède assez largement le C.D.S. (7,4 %), le R.P.R. (7,2 %), et les radicaux de gauche (6,9 %). A gauche, on note la proportion relativement importante (5,2 %) de hauts fonctionnaires au P.S. qui illustre sa volonté de se présenter comme un parti de gouvernement. En revanche, le parti communiste n'a accordé son investiture à aucun haut fonctionnaire alors que les radicaux de gauche se situent dans une position médiane avec 2,9 %.

LES ENFANTS DE LA CAMPAGNE

« Ils disent qu'on est trop petits pour voter »

A leur manière, les enfants aussi vivent à l'heure des élections. Comme les grandes personnes, ils regardent la télévision, lisent les journaux, ont des réflexions, se font des idées. Ils ont aussi des inquiétudes. L'un d'eux dit : « On est trop petit pour voter, qu'on ne s'intéresse pas à la politique, mais moi je pense qu'on s'aurait aussi bien faire qu'un... ». Laurent, huit ans et demi, veut être député. Il a des idées de panneaux et envisage la mairie en disant : « On veut voter ! On veut voter ! Français, neuf ans : « Moi, je trouve normal qu'on ne vote pas puisque, de toute façon, c'est les grands qui commandent... ». Droite, gauche ? Isabelle, dix ans, dit : « On ne sait pas vraiment, mais on veut rester comme on est : la gauche, ceux qui veulent tout changer... ». Charlotte, six ans et demi : « La gauche, c'est les mauvais, la droite, ceux qui parlent bien... ». Nathalie, dix ans : « Les adultes et ce n'est pas vrai... ». Florence, neuf ans et demi : « La droite, c'est vouloir élire les pauvres... ». Comme Robin des Bois », précise Laurent... L'alternance (oh oui) ? Jean-Marie, neuf ans : « Ceux qui se présentent, ils ont toujours en tête des choses auxquelles ceux qui sont élus n'avaient pas pensé... ».

« Le père de l'homme »

est fier, il est très content quand on parle de lui (Nathalie). Il aime bien l'école et le « bande dessinée ». Il est bien parce qu'il n'a pas trop de devoirs... (Jean-Marie). « Ouais, mais quand il en fait, il parle plus longtemps que les autres... » (Florence). Enfin, le résumé fulgurant. Florence : « Les candidats, à la fois, ils ne s'occupent jamais des autres pays », et Nathalie : « Ils ne pensent qu'à eux, qu'à être élus... ». Wordsworth, déjà, le grand poète anglais, avait diagnostiqué : « L'enfant est le père de l'homme... ».

Ces caractéristiques sont confirmées par la prise en considération de la proportion d'anciens élèves de l'École nationale d'administration. Le premier « pourvoyeur » d'énarques est le P.R. Pour 5,8 %, ses candidats sont passés par la rue des Saules-Pères. En second, et cela confirme une certaine image, vient le P.S. avec 4,3 % de ses candidats, soit plus que le R.P.R. (3,9 %) et que le C.D.S. (2,7 %). Les deux partis radicaux arrivent en queue du peloton : 1,4 % d'énarques parmi les candidats valoisiers et 0,9 % pour les amis de M. Robert Fabre. En revanche, les radicaux de gauche et ceux de la majorité ont investi une proportion très importante de chefs d'entreprise et de cadres supérieurs. 8,5 % des valoisiers appartiennent à ces deux catégories. Au M.R.G., la proportion est encore de 26,4 %, soit autant que le R.P.R. (26,5 %) et plus que le P.R. (21,6 %) et le C.D.S. (20,3 %).

Cette proportion constitue un élément de clivage important entre les radicaux de gauche et les autres signataires du programme commun. Le P.C., notamment qui ne présente aucun chef d'entreprise et dont 0,5 % seulement des candidats sont des cadres supérieurs. La P.S. occupe également, avec 10,7 %, une position intermédiaire entre ses deux extrêmes. Cette situation se retrouve également au sein de la gauche pour les professions libérales. Ces sont d'ailleurs elles qui fournissent le plus grand nombre de candidats. Elles représentent 32,3 % des candidats radicaux de gauche, 30,2 % des giscardiens, 29,8 % des communistes et le C.D.S. 23,8 % des gaullistes et 20,6 % des radicaux valoisiers. La P.S. est aussi dans une position médiane à gauche : 11,3 % contre 1,7 % au P.C.

Les candidats M.R.G. semblent donc sur ce point s'élever davantage qu'on le dirait de la tradition radicale que les radicaux de gauche ont de la proportion de professions libérales les approche, sur ce plan, davantage de la majorité que de la gauche. Toutefois, cette observation doit être pondérée par le fait que parmi les candidats appartenant à cette catégorie, les avocats représentent une très large majorité, alors que les médecins dominent au P.R., au R.P.R. et chez les radicaux valoisiers. La gauche retrouve une certaine homogénéité avec les cadres moyens. C'est le parti communiste qui en fournit le plus fort contingent, avec 17,8 % de ses candidats, devant les radicaux de gauche (16,2 %) et le P.S. (15,1 %). Dans la majorité, seul le R.P.R. peut revendiquer une telle proportion de cadres moyens, avec 18,3 %. Le C.D.S. (10,2 %), le P.R. (8,4 %) et les radicaux valoisiers (8,9 %) arrivent loin derrière.

Ouvriers communistes enseignants socialistes

Autre contingent très important : celui des enseignants. A gauche notamment où ils représentent 38,7 % des candidats socialistes et 28,5 % des communistes. La proportion de professeurs est étonnante au P.S. (32,2 %). Elle l'est beaucoup moins au P.C. (17,8 %) contre 10,8 % d'instituteurs. Les candidats enseignants de la majorité appartiennent eux aussi à la catégorie supérieure. Le pourcentage d'instituteurs y est pratiquement nul. Par contre, celui des professeurs est relativement important : 2,3 % des radicaux, 11,1 % du C.D.S., 9,7 % du R.P.R. et 7,4 % du P.R.

Tribune du 19 mars La brèche

par DENIS WORONOFF (*)

F RANÇAIS, encore un effort ; c'est presque terminé. Cette campagne, ou plutôt ce spectacle, laissera un goût d'amertume à ceux qui croient à la pédagogie politique, au rôle créateur du débat d'idées. On mesure l'immense régression accomplie depuis mai 1968. Beaucoup ont soulevé — même si la mémoire officielle s'acharne à ne garder l'image que des voitures en flammes — qu'après la déroute du mouvement maladroite qui quit les longs silences, prise de parole, échange d'expériences esquissées d'antagonisme. On ne pourrait espérer que les candidats se soucient d'écouter leurs concitoyens, étant tout à l'effort de s'en faire entendre. Voter, nous nous occuperons du reste, tel est le ressort du système. Mais le désaisissement a atteint une sorte de perfection. Les pièges de l'audio-visuel et du présidentisme ont transformé les hommes politiques en vedettes, puis en bateleurs.

Maintenant, les dirigeants de partis, fourbus mais contents et comme enivrés de ce vin de feu qui monte des meetings, réclament notre confiance. Pour tous ceux qui ont au cœur l'espérance socialiste, le premier mouvement est d'incrédulité. En l'absence d'une gauche imaginative et paisible, doit-on attendre des candidats qu'ils se penchent sur le commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués ; il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage ?) : « Notre formation à nous est par tous les moyens, y compris les moyens légaux, le vote du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués ; il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage ?) : « Notre formation à nous est par tous les moyens, y compris les moyens légaux, le vote du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués ; il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage ?) : « Notre formation à nous est par tous les moyens, y compris les moyens légaux, le vote du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués ; il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage ?) : « Notre formation à nous est par tous les moyens, y compris les moyens légaux, le vote du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués ; il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage ?) : « Notre formation à nous est par tous les moyens, y compris les moyens légaux, le vote du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la social-technocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions ? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en voulant faire croire qu'il suffit d'écrire les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que l'élan d'Épinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement de rôles parmi les experts et à une relève des générations.

(*) Historien, chargé de recherches au C.N.R.S.

CCO BORDEAUX CHAMPAGNE advertisement with image of a bottle and text describing the product.

La Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algérie met en garde l'ensemble de la communauté musulmane contre certains éléments qui ne représentent que leur personne et, par des procès philosophiques savants et des déclarations sensationnelles, assent, avec l'appui de certaines officines anti-arabes, d'attirer les membres de notre communauté à voter pour ceux qui n'ont jamais œuvré pour l'intégration et une véritable justice depuis 1962... Elle demande aux Français de confession islamique de voter et faire voter au deuxième tour pour le candidat de gauche le mieux placé.

Journalistes.

Large vertical advertisement on the left side of the page, featuring the text 'la préparation de...' and 'M. René Dumont'.

VIENT DE PARAÎTRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10 F

LOTO

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi.

PARIS HELSINKI

en DC-9-51

VOL QUOTIDIEN

départ Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI, LENINGRAD et MOSCOU

toute agence de voyages et

FINNAIR

11, rue Auber 75009 Paris
réservations 742.33.33

la ligne de l'hospitalité finlandaise

POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 15 mars, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Les Secrétaires d'État étaient présents. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été publié :

● LE MUSÉE DU XIX^e SIÈCLE

Le conseil a adopté un décret portant création de l'établissement public du Musée du XIX^e siècle, conformément aux orientations définies par le projet de loi programme sur les musées déposé au Parlement. L'aménagement et l'organisation de la création dans l'ancien gare d'Orsay d'un musée présentant la production artistique française de la seconde moitié du XIX^e siècle justifient que son installation, son aménagement et son ouverture soient confiés à un établissement public national.

Cet établissement public à caractère administratif sera doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, et placera sous la tutelle du ministre chargé de la culture. Il sera chargé de la gestion de la création de la direction des musées de France.

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a informé le conseil de son intention de nommer M. Alain Tropenard, conseiller référendaire à la Cour des comptes, comme président du conseil d'administration de l'établissement public.

Né le 24 juin 1939 à Paris, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Alain Tropenard a été, de 1963 à 1969, conseiller technique au cabinet d'André Mairaux, ministre d'État chargé des affaires européennes, puis, jusqu'en 1969, directeur de l'Union culturelle, de la jeunesse et des sports de la Ville de Paris.

● LA QUALITÉ DE LA VIE

Le ministre de la culture et de l'environnement a présenté une communication au conseil des ministres sur la mise en œuvre de la charte de la qualité de la vie.

Il a indiqué que la détermination de la qualité de la vie a été mise en place et qu'elle est d'ores et déjà opérationnelle.

Le ministre a souligné que plus du quart des mesures inscrites dans la charte avait déjà fait l'objet des premières dispositions nécessaires à leur application.

Il s'agit notamment des mesures suivantes :

— L'accès aux vacances sera garanti dès 1978 grâce à une augmentation de 40 % des bons-vacances et de la prise en compte des allocations familiales et à partir de 1979 grâce à l'institution d'un titre-vacances.

La mission d'études chargée d'en proposer les modalités de mise en œuvre a remis ses premières conclusions.

— L'aménagement du temps constitue un domaine d'action prioritaire de la détermination à la qualité de la vie. Elle consistera en 1978 de onze nouveaux contrats pour

des programmes locaux d'aménagement du temps et a contenu, auprès des entreprises, une action d'information sur l'étalement des vacances. En 1979, l'industrie automobile dans son ensemble a accepté d'étaler les fermetures d'été.

— Un crédit de 5 millions de francs a été affecté à la création de l'Agence nationale de l'air, qui a pour mission de renforcer la lutte contre la pollution atmosphérique. Un chargé de mission a été nommé pour la mise en place de l'Agence qui s'établira à Metz dès 1978.

— Deux premiers contrats ont été conclus avec les villes de Toulouse et de Bielsa pour l'établissement de plans communaux de lutte contre le bruit.

— Un premier programme de gestion de la faune sauvage sera engagé conjointement, dès cette année, par les associations de protection de la nature et les organisations cynégétiques.

— L'exploitation des carrières restera désormais sous réglementation stricte assurant une meilleure protection de l'environnement, grâce en particulier au caractère public des enquêtes et à l'obligation de l'étude d'impact. Dans les zones les plus sensibles et notamment dans les vallées de la Seine et de l'Eure, dans la plaine d'Alsace et le massif du Sidobre, des plans de protection et d'aménagement pourront être entrepris dès 1978, à la demande des collectivités locales.

— Le Conseil supérieur de la

forêt, les comités régionaux de sites, le comité de gestion de la taxe sur les carrières et les comités départementaux d'hygiène ayant été réunis sans association, celles-ci auront désormais des représentants dans toutes les commissions nationales ou locales concernant le cadre de vie.

Enfin, le conseil des ministres a été informé des conditions de mise en place, sous la présidence de Mme Yvel, du conseil d'information sur l'électro-aérodynamisme.

● LES ÉLECTIONS

Le ministre de l'intérieur a communiqué les résultats des élections législatives du tour des élections législatives du 12 mars dans les 481 circonscriptions de métropole, des départements d'outre-mer et des territoires d'outre-mer.

32 296 132 électeurs étaient appelés à voter.

29 143 979 d'entre eux ont participé au scrutin, soit 92,5 %, ce qui représente le plus fort taux de participation enregistré pour une élection législative depuis la Libération.

Pour la première fois, les femmes de plus de dix-huit ans étaient appelées à participer à un scrutin national.

Les résultats ont été les suivants :

- Parti socialiste : 12 925 485 voix, soit 43,3 %.
- Majorité : 13 276 299 voix, soit 46,5 %.
- Extrême gauche : 533 839 voix (3,3 %).
- Écologistes : 612 198 voix (2,1 %).
- Divers : 193 774 (0,8 %).

Ces résultats ont fait apparaître que les partis se réclamant du programme commun ont recueilli sur leurs candidats que 63,3 % des suffrages exprimés.

D'autre part, comme le président de la République l'a fait écho dans son discours de Verdun-sur-Meuse, ce scrutin a confirmé l'existence de quatre grandes tendances dans la vie politique française. Tant à l'intérieur de la majorité que de l'opposition, ces tendances s'équilibrent.

Compte tenu des soixante-huit sièges pourvus à l'issue du premier tour de scrutin, il reste quatre-vingt-deux députés à élire dimanche prochain. Le deuxième tour de scrutin aura lieu le 19 mars.

Le secrétaire d'État auprès du ministre de l'intérieur (DOM-TOM) a rendu compte des résultats obtenus dans les départements et territoires d'outre-mer sur les dix-sept sièges à pourvoir, ceux ont été acquis par la majorité au premier tour, ou par l'opposition.

Il a été souligné que ces résultats confirment dans les départements d'outre-mer et les territoires d'outre-mer les tendances observées lors des élections locales récentes. Ils traduiront dans les départements d'outre-mer la volonté de la majorité de la politique de décentralisation et, dans les territoires d'outre-mer, l'approbation des nouveaux statuts.

● AIR FRANCE ET AIR GUADELOUPE

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret autorisant la compagnie Air France à souscrire à l'augmentation du capital de la Société antillaise de transports aériens Air Guadeloupe.

● LA FONCTION PUBLIQUE

Le conseil a adopté un décret relatif au régime de réaffectation applicable à certains emplois de direction d'établissement d'enseignement relevant du ministère de l'éducation qui précède pour les professeurs agrégés, qui occupent un emploi de professeur de lycée, les conditions dans lesquelles ils recevront la bonification initiale correspondant à cet emploi.

C-MOS*

Ce sont les semi-conducteurs complémentaires à oxyde métallique qui donnent aux HP-19C et HP-29C leur mémoire permanente.

Les HP-19C et HP-29C conservent données et programmes, même éteints.

Si les programmes que vous utilisez sont toujours les mêmes, les HP-19C et HP-29C vous feront gagner beaucoup de temps. Puissants, programmables au clavier, ils conservent en permanence vos données et programmes. En outre, le HP-19C dispose d'une imprimante thermique (silencieuse) incorporée, qui imprime les nombres et le programme.

- Ces deux calculateurs vous offrent :
- une gamme complète de jonctions mathématiques et statistiques
- 98 lignes de programmes regroupant chacune jusqu'à 4 pressions de touches
- 30 mémoires adressables
- trois niveaux de sous-programmes
- adressage symbolique, indirect et relatif
- annulations ou insertions d'instructions
- 10 tests logiques différents, y compris incrémentation et décrémentation automatiques (boucles)
- une logique pour traiter simplement et rapidement les expressions numériques les plus complexes : la notation polonaise inverse
- des manuels détaillés de programmation et d'applications
- la qualité habituelle des produits de la gamme unique HP.

HP-19C : longueur 16,5 cm, largeur 8,8 cm, hauteur 4 cm.
HP-29C : longueur 13,02 cm, largeur 6,83 cm, hauteur 3,02 cm.

Deux calculateurs Hewlett-Packard programmables à mémoire permanente.

* Complementary metal oxide semi-conductor.



France: B.P. 70, 91401 Orsay Cedex - Tél. 907 78 25



A renvoyer à H.P. France, Z.I. de Courtabœuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex.

Je désire recevoir : votre documentation sur le HP-19C le HP-29C

un guide pour le choix d'un calculateur, la liste de vos distributeurs et la solution du labyrinthe C-MOS*

Nom _____

Fonction _____

Société _____

Adresse _____

Tél. : _____

LE MONDE
mei chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être **L'APPARTEMENT** que vous recherchez.

pièdes larges grands 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de 6^e à la 11^e largeur

PALAIS DE LA CHAUSSURE
39, av. de la République
75011 Paris Tél. : 3574552
Catalogue gratuit - Parfoid

Le Monde

West Side Story



Après avoir annoncé que depuis son retour à New York, elle avait réécrit son scénario, la danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Jacqueline Figueroa, a été présentée au théâtre de la Ville de Paris, dans le rôle de Maria, la jeune fille qui aime un jeune homme appartenant à une famille rivalisant avec la sienne.

Le spectacle, qui sera joué jusqu'au 25 mars, est une œuvre de jeunesse, écrite et chorégraphiée par le jeune chorégraphe américain, Jerome Robbins.

libre et les premiers psychanalystes

Les deux livres de Jacques Lacan, publiés par Grasset, ont été traduits en français par le psychanalyste et philosophe, Jean-Louis Lévy.

Le premier, intitulé "L'Écriture du corps", est une réflexion sur la relation entre le langage et le corps. Le second, intitulé "L'Écriture du sujet", est une réflexion sur la relation entre le langage et le sujet.

Le b

Le b... (text is partially obscured and illegible due to image quality and bleed-through)

سكز من لحيه

Handwritten signatures and notes at the bottom right of the page.



Le Monde DES LIVRES

Le « West Side Story » d'Henriette Jelinek



Deuxième de J.-P. CAGNAT.

Encore un écrivain français qui revient des Etats-Unis.

A PRES Didier Decoin et son *John Carter*, Pierre Laurent, après *Pierrette* et *Les jours de la vie*, voici encore un écrivain français qui revient des Etats-Unis avec, dans ses bagages, un livre sur la capitale américaine. Et comme les autres, Henriette Jelinek a choisi de peindre la réalité ordinaire, les quartiers de New-York. Elle s'est installée sur les quais de l'Hudson, que remontent les bateaux chargés d'émigrants. « J'en ai vu des bateaux, pleins à ras bord d'Européens méprisables qui croquaient, les fous, que le dollar pouvait les rendre riches, et qu'ils s'en servaient pour acheter des voitures et des maisons à New-York... »

crainant l'épreuve de la vie pour la fillelette sans défense, projetée de la tuer. Le destin des deux personnages se change à sa place. Un cyclone sur New-York, une vague plus haute que les autres, l'enfant est emportée. « Le quel pourrait-il raconter de ces histoires de la haine et de l'amour... » L'inspiration américaine est récente chez Henriette Jelinek. A peine s'est-elle installée dans son nouveau pays, elle se précipite à lire. Dans la nuit de deux mondes, un diplyque sur la formation des deux adolescents, un roman écrit par sa famille l'autre américain jeté très tôt dans la vie. Henriette Jelinek ne franchit pas entre les deux éducations. D'ailleurs, elle ne tranche jamais. Elle se contente de montrer. Au lecteur de conclure. Il ne sait pas toujours comment.

Une férocité comique et tendre

Après neuf romans qui signalent leur vérité psychologique, leur observation aiguë, une férocité comique et tendre, a-t-elle une idée d'ensemble de l'œuvre qu'elle poursuit ? « Non, j'écris spontanément. Donnez-moi un mot, une idée, je démarre. Je suis tellement imaginaire ! Ce roman-ci repose sur l'idée d'un homme qui aime une jeune fille et qui veut l'épouser. Et puis tu vois saisir la réalité américaine. Dans ce pays, les faits sont le contraire de ce que tu vois. Pas de commentaires, pas d'analyse. Il faut aller vite, aux Etats-Unis. Doit le parti que je me suis lancé : la prise de vitesse... »

Freud et les premiers psychanalystes

Les temps héroïques, à Vienne, au début du siècle.
PARSE un certain seul, les témoignages d'administration tout court. Si la majesté du modèle écrase, la dévotion de son thuriféraire brille. L'effet produit est l'inverse de celui souhaité. Déjà, Ernest Jones, dans sa monumentale et, malgré tout, irremplaçable *Vie et œuvre de Sigmund Freud* (1), nous a fait connaître les premiers temps de la psychanalyse. Avec le témoignage de Hans Sachs : *Freud, mon maître et mon ami*, un pas de plus est franchi dans la statufication du maître. Dommage. C'est en 1904 que Hans Sachs rencontre Freud pour la première fois. Il veut d'achever ses études de droit et sa lecture de *Interprétation des rêves* (2) l'avait incité à suivre ses cours le samedi après-midi à l'auditorium de la clinique psychiatrique. Une dizaine d'étudiants environ se retrouvaient là, dans le but de discuter la psychanalyse. D'habiles Sachs fut fasciné par la technique de confidentialité de Freud. « Je me demandais, écrit-il, comment il pouvait produire des effets imprévus et stupéfiants, tandis que son discours employait des termes simples (...); je compris qu'il utilisait la recette de Schopenhauer pour bien parler : « Dire de des choses extraordinaires avec des mots ordinaires. » Freud avait, en outre, l'art d'introduire des anecdotes significatives pour illustrer ses théories. Sachs écoute que lorsqu'il discutait de la théorie analytique de la névrose, il utilisait une carte postale des plus ordinaires pour se faire comprendre. Cette carte représentait un péquenot dans une chambre d'hôtel essayant de souffler une ampoule électrique comme une chandelle. « Si vous attaquez les symptômes directement, commentez Freud, vous agissez comme cet homme ; vous devez chercher l'intermédiaire. » Ce sont également les anecdotes qui donnent leur prix aux souvenirs du docteur. A brin Kardinar : *Mon analyse avec Freud*.

Le bloc-notes de Rudnicki

Le regard de l'écrivain polonais est aussi celui d'un moraliste.
Cest le regard qu'il porte sur le monde. Plus lucide qu'émoussé ou romantique. Encore que. Pendant la dernière guerre, Rudnicki a assisté à la fin du ghetto de Lodz où furent engloutis les siens. Et il fut observateur égaré, impuissant, situé à la frontière exacte des deux univers qui s'affrontaient. Alors, probablement, il a acquis ce détachement apparent (il s'agit de ne pas se trahir), inversement proportionnel à l'intensité de ses émotions devant l'holocauste, dont il allait — il le savait déjà — devenir le chantre. Et depuis, biaisé et coupable, seriné et passionné, il observe les bizarreries de l'histoire et des êtres. A cheval sur deux mondes, il l'est toujours, puisqu'il partage son temps entre Paris et Varsovie. Et de Varsovie précisément, nous viennent ces pages, extraites des chroniques de Rudnicki, ces *Feuillets* brefs dont un recueil avait déjà été traduit ici, il y a dix ans, et qui constituent le bloc-notes de l'écrivain tenu de 1963 à 1968. Disparates et inattendus, ces textes profilent la Pologne d'hier — et d'aujourd'hui — mêlant comptes rendus de pièces de théâtre, de films, souvenirs de voyages, réflexions sur des écrivains, souvenirs familiaux et notations de la vie quotidienne. A part, un récit de jeunesse, qui retrace la misère d'un ghetto provincial et l'affrontement d'un père autoritaire et d'un fils trop peu ambitieux. Ces tensions obsessionnelles, perçues dans ce qu'elles ont de plus intimes, de plus insupportables, on en retrouve l'écho dans les plus belles pages du recueil consacré à Kafka : « Ses rapports avec son père, nous dit Rudnicki, constituaient une pièce qui ne se cicatrissait jamais dans le cœur du fils... » Il fut lire ces déambulations impies dans Prague. Il faut s'attendre aussi à ces promenades dans Leningrad ou Moscou sur les traces de Dostoïevski : « Il a été le dernier qui ait agi en littérature, et nous a donné Raskolnikov... Raskolnikov n'est pas le portrait d'un simple meurtrier, c'est la somme de tout ce qu'on peut dire sur l'assassinat d'un homme... » Ou encore : « Rigueur, capricieux, mystérieux empire de Dostoïevski. Voilà l'éternel secret de Dostoïevski... » Réflexion d'autant plus inédite et intéressante qu'elle nous vient de l'Est, et d'une époque où Dostoïevski n'y était pas particulièrement pris. L'est-il plus aujourd'hui ? « Il s'est placé, nous dit Rudnicki, en travers du débat essential, et nous devons tous, aujourd'hui, passer par lui. Il devait gagner puisqu'il est exact que l'homme est un monstre, qu'il est futile, ignorant, qu'il ne sait rien de lui-même. Mais il devait perdre également car l'humanité n'accepte jamais pareille conception de l'homme et ne cessera jamais de lutter. » On ne peut plus actual... **FRANÇOISE WAGENER.**

« La mort d'Elise » de Marcel Jouhandeau Un lien de ronces

ON pouvait craindre le pire. Après quarante-deux ans de haine conjugale, et une dizaine de livres occupés à étaler, à remâcher cette haine, comment Jouhandeau allait-il accueillir son veuvage que rapporta, sept ans après, le vingt-cinquième tome de ses *Journaux* ? Cette *Mort d'Elise*, qu'il semblait appeler de ses vœux et qu'on finissait par lui souhaiter, n'en profiterait-il pas pour redoubler de méchanceté griffue ? N'irait-il pas cracher sur la tombe de l'épouse exécrée, ou criser violemment à la déviance ? Ne risquait-on pas une ultime scène posthume du ménage le plus orageux de notre littérature ?...
On se rassure : Jouhandeau a évité tous ces écueils. Et cela grâce à deux dons complètement soudés en lui, comme sans doute chez tout écrivain : la franchise et le style.

par Bertrand Poirot-Delpech

formidable nature qu'il met à proclamer sa différence et à la concilier sans honte avec sa foi catholique.
Seule bizarrerie morbide et sordide dans toute cette santé : son mariage, vers 1930, avec la denseuse Caryathis, dite Elise, dont, après seulement quelques mois de passion partagée et consommée, il n'a cessé de dire des horreurs, au risque que cette complaisance exhibitoire dans la détestation lisse ses meilleurs lecteurs, tel François Mauriac.

L'ARTERITE dont Elise souffrit atrocement, et dont elle va mourir au cours de l'hiver 1970-1971, ne désarma pas le continu d'épingler les mesquineries de la moribonde mais il livre sur elle des détails intimes que la maladie et l'épouvé rendent effroyables. Il nous la montre la langue pendante, le menton soulevé d'où il parle de son dentier égaré derrière les *Sermons* de Bossuet. Il en rajoute dans l'odeur. Perdant toute mesure, il le compare à Hitler et parle, pour lui, de « camp de la mort ». Cet acharnement, à l'en croire, serait justifié par la rapacité avec laquelle Elise s'est « emparée » de sa personne et de ses biens. « Je me sens quitte », écrit-il : « Je n'irai pas à l'école du chevrin ! »
Et pourtant ! S'il refuse à la mourante le moindre pitié, c'est aussi par respect pour elle, pour l'orgueil qui lui concède. Il lui apporte des roses à l'hôpital. Il dit « notre Elise ». Il se sent rivé à son lit de douleur comme à un « navire en perdition ».

Au fond, il souffrirait d'être rejeté par elle à cause de son homosexualité. Le pittoresque et le sens inhérent d'Elise l'amusent. Il croit la harpe, après coup, d'une « indéfectible grandeur ». Même dans la lacharité, elle n'a « jamais été médiocre ». Il la juge, comme lui, de « race royale ». Il rappelle avec une pointe de fierté qu'elle fut admirée par Dullin, par Cocteau.
Quand il se retrouve seul, il ne sait plus quel faire de la liberté qu'elle lui mesurait. Les orages et les colères d'euro-trois lui manquent. Il se sent « dénué ». Sa maison « n'a plus de sens », il va jusqu'à parler de « vide insupportable ». Il s'imagina comme une « faïence que ne bat plus le mer ». La « fantôme » d'Elise lui tient compagnie. Il éprouve une certaine réconciliation par-delà la mort. Il s'offusquera que certains amis n'assistent pas aux obsèques. Il ira fleurir sa tombe. A l'émission Apotrophes, il répond que, tout compte fait, il sera heureux de retrouver Elise dans l'au-delà. Cette dernière honnie, aux yeux charbonneux, et dont la mère de l'époux disait joliment qu'elle avait « une griffe dans le regard », Marcel admet que « c'était quelque'un !... »

Il y a plusieurs raisons à cette rémission. La mort, tout d'abord, qui rend la haine et sa vanité. Bien qu'il sa juge inepte à mourir par incapacité à se reposer, Jouhandeau sait que son propre terme approche. Il le guette. Ses mains lui semblent s'élourdir. Avec une lucidité pénible, il pense à la tranchée où mourra le corps d'Elise, et aux vœux qu'il dévorera ses propres paupières.
Il y a aussi sa foi sans faille dans le ciel et le Dieu des catholiques. Aussi intégriste que Julien Green, Jouhandeau déplore la modernisation des rites et des textes, qui font ressembler le rite de la Passion, dit-il, à un mauvais « jeu d'échecs ». L'ancien enfant de chœur et professeur de latin considère que l'Eglise romaine « se désagrège comme un objet ». Mais le logicien voudrait qu'il approuve le libéralisme moral dont s'est occupé le réformateur liturgique. D'une certaine façon, ce traditionaliste choqué par le messe en français a anticipé en rejetant la honte du péché de chair, en limitant la fuite à la conscience qu'on y prend, en associant le prière au pur plaisir de vivre, et Dieu à ses créatures. (Lire la suite page 16.)

SEUIL
Electre à Belleville en 1927
CLÉMENT LÉPIDIS
La main rouge
Avec Clément Lépidis, la tragédie antique a sa place dans les quartiers populaires... Il faut féliciter Clément Lépidis pour son entreprise de démythification.
Bernard Alliot / Le Monde 160 pages 32 F

du conseil des ministres
Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 heures 15. Le président du conseil, M. De Gaulle, a présidé la séance. Les ministres ont discuté de l'ordre du jour. M. De Gaulle a lu un message de bienvenue adressé à la Commission des Communautés européennes par le Président de la République. M. De Gaulle a ensuite exposé le programme de son cabinet pour la semaine à venir. Il a souligné l'importance de la situation internationale et a appelé à la solidarité européenne. Les ministres ont approuvé le programme et ont décidé de tenir leur prochaine réunion le mardi 20 mars.

conservent
Les conserves de légumes sont toujours disponibles dans les épiceries.

LE MONDE
L'APPARTENEMENT
pieds larges
grands
38 au 51
PALAIS DE LA CHANDELLE
100 rue de la Harpe - Paris 13^e

Romans Stock



Francois-Olivier Rousseau Le regard du voyageur

Ce premier roman est sans aucun doute l'œuvre d'un écrivain dont on a beaucoup à attendre.

Peu de livres où se dégorge l'angoisse ou mûrit la vie son parvenant autant que celui-ci, à résumer l'air du temps de la dernière décennie qui s'achève.

Le charme de ce livre hirsute est dans son mélange de calme et de fragilité de douceur et d'assurance, quelque chose qui ressemblerait à une chasse au bonheur lancée par un désenchanté.



Hélène Parmelin Le monde indigo

Laissez-vous emporter, avec Cramponne, l'héroïne d'Hélène Parmelin, par le torrent du verbe.

Dès les premières pages, il y a de la couleur, des cris, des chansons, ça bouge, ça tempête, ça vibre, ça se révolte.



Agustin Gomez-Arcos Ana non

* Livre Inter 77 * Prix Roland Dorgeles 77 * Prix de la Fondation Thyde Monnier 77 * Sélectionné par les Goncourt

Avec Ana Non, Agustin Gomez-Arcos élargit la place que d'emblée il avait prise, celle d'un écrivain deux fois singulier: par le réalisme lyrique, épique qui se fait symbole, allégorie sans jamais se désincarner, et puis en ce que cet espagnol est un écrivain français.



Vera Feder La derelitta

Prix Rossel 77

Ce bref roman nous donne une leçon de littérature.



Suzy Morel L'enfant cavalier

Un écrivain qui poursuit son chemin sans se préoccuper des modes passagères et des succès éphémères.

Suzy Morel écrit des pages qui respirent comme des saisons tour à tour lumineuses et crépusculaires, gaies et graves.

Romans Stock

la vie littéraire

Esprit, si tu es là frappe trois coups...

Les portes verrouillées qui s'ouvrent toutes seules, les empires qui sautent et la vessie cassée par une force invisible sont des détails qui suscitent à remettre en question quantité de nos croyances et doivent inviter à être attentifs à la naissance d'un autre monde...

Le Festival du livre de Nice prépare son dixième anniversaire

Pour son dixième anniversaire, le Festival International du Livre de Nice, qui se déroulera du vendredi 12 au mercredi 17 mai, prévoit un programme riche en manifestations.

Les aveux de Simenon

Simenon poursuit la publication de ses écrits intimes. Voici la publication de son Journal du 14 avril au 14 juin 1976 qu'il a dédié, comme les précédents, au magnétophone (éd. Presses de la Cité).

en bref

ARAGON, IONESCO, JULES VERNE sont au programme des décades de Carley est été, où seront érudits aussi la littérature latino-américaine d'aujourd'hui...

vient de paraître

Romans ANDRE DHOTEL: Bonco nuit, Bric-à-brac. L'apprentissage de l'amour par un jeune dessinateur entre l'imaginaire et le réel...

en poche

LES paysans de Yachar Kemal. Le piler c'est le long bâton central qui soutient le tente des errants de l'Anatolie lors de leurs migrations vers le plateau d'Açana...

Chroniques

JEAN TALLEMAGRE: Plaine terre. Un recueil de chroniques publiées en partie dans le Monde, écrivains des saisons, des champs et des oiseaux...

Société

ANDRE GUERIN: La Vie quotidienne au Palais Bourbon à la fin de la IIIe République. Dans la grande salle du théâtre politique, le spectacle pittoresque des élus...

Critique

GERMAINE BRÉE: Littérature française: le XXe siècle (1920-1970). Continuation de la trajectoire commencée par P.-O. Walzer dans le premier tome...

Document

GEORGES ARANYOSSY: La Presse soviétique en U.R.S.S. Les libelles antisoviétiques à l'usage de la presse soviétique réunis en dossier par G. Aranyossy.

Essais

ALBERT SAUVY: La Tragédie du pouvoir. Albert Savvy propose des solutions pour construire un « avenir neutre » à la France à l'orée de mutations décisives.

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

BOULET glacié nostalgique

Une lettre de Robert M. Quelle langue pour le roman historien

J'ai lu récemment une lettre de Robert M. dans un journal étranger. Elle est intitulée 'Quelle langue pour le roman historien'.

Quelle langue pour le roman historien

Quelle langue pour le roman historien

Quelle langue pour le roman historien

Quelle langue pour le roman historien

Quelle langue pour le roman historien

وڪراڻي لکيل



BOULET glacié nostalgique

Romans

Un douillet glacis de nostalgie

On reparlera de François-Olivier Rousseau.

On cherche Benoit dans le sempiternel paysage de fuite qui défile derrière les portières ? On les trains menant...

com inscrit sa vie sous le regard de l'autre. On s'en aperçoit quand l'encroûtement Judy disparaît...

MONIQUE PÉTILON.

LE REGARD DU VOYAGEUR, de François-Olivier Rousseau, Stock, 442 pages, 39 F.

Une tâche que l'histoire n'a pas effacée

La chute d'un monde et d'une classe.

ROMANCIER flamand de langue française, mais aussi banquier et voyageur, Daniel Gillès est connu pour ses excellentes biographies de Tchaïkovski, de Tolstoï et de D. H. Lawrence (1). Depuis quelques années, il s'est lancé dans une entreprise ambitieuse : le roman de sa génération à travers l'expérience de la dernière guerre.

Pour décrire l'aristocratie belge et la noblesse autrichienne dont il descend aussi, l'auteur n'a eu qu'à se reporter à ses souvenirs. Dure que son portrait est sans complaisance, c'est peu. Faire l'amour et faire du fric, telles sont les occupations favorites de ces jeunes gens élevés à Louvain et formés dans les meilleures écoles d'Europe.

Le ballet des notables et des parlementaires

Le ballet des notables et des parlementaires

Mais, dans ce troisième tome, la guerre — la vraie, celle de mai 1940 — entre en scène. Tout change, parce que l'événement fait basculer les personnages vers le meilleur ou vers le pire : la guerre agit comme un révélateur. Dans la Tache de sang — très supérieure aux volumes précédents — l'anecdote s'efface derrière une vérité implacable : l'effondrement d'une société. La triste chambre où les réservistes rappelés au service dans une Belgique encore neutre se disputent ou se laissent de faux espoirs...

Seules d'une tristesse véridique ! Un reproche, pourtant, à Daniel Gillès : il trop colore l'histoire avec ses propres passions. Il observe l'an 40 d'un œil typiquement belge, je dirai même — pour être précis — d'un œil venu du quartier Léopold (aujourd'hui évincé par les bulldozers, ce quartier fut longtemps le faubourg Saint-Germain de Bruxelles). La débâcle française, en 1940, fut abjecte, c'est vrai, mais elle connut tout de même quelques intermèdes héroïques. Or, dans la Tache de sang, les faits d'armes sont tous belges, sans exception : les Français sont tous des couards, sans exception.

Le « ras le bol » ... et Robespierre

Pour celle-ci (qui est fort bien représentée dans Fortunes de France), Mme Guitard-Auviste avait, pour le pittoresque, l'embaras du choix : par exemple, « s'occuper » (se blottir, s'écrouler) (ouvrir voluptueusement les jambes), vocables que, pour ma part, je trouve délectables.

Ces mots surgissent dans un texte qui n'est pas, comme l'affirme Mme Guitard-Auviste, « parfaitement moderne », mais, bien au contraire, très attentivement purgé de tout néologisme. Car, pour moi, le « truc » suprêmement « démodé » est justement de recourir, en écrivant l'histoire, à l'anachronisme voulu. Quand je lis par exemple que « Robespierre en avait ras le bol », l'expression, je ne le cache pas, me soulève le cœur par sa démagogie.

PIERRE DE BOISOEFFRE

LA TACHE DE SANG, de Daniel Gillès, chez Albin Michel, 333 p., 39 F.

Une lettre de Robert Merle Quelle langue pour le roman historique ?

J'E n'entends pas, bien sûr, discuter le jugement littéraire que porte Ginette Guitard-Auviste sur mon roman Fortunes de France (1). S'agissant non pas d'une appréciation, mais de faits, j'aimerais, en revanche, contester ce qu'elle dit sur le recours aux tournures archaïques dans un roman historique.

A propos de cet emploi, Mme Guitard-Auviste parle, en effet, de « trucs démodés ». Pourrait-elle me citer un moment de l'histoire littéraire française où ces « trucs » furent « à la mode » ? Ou, pour être plus précis, pourrait-elle citer des auteurs de romans historiques qui ont tâché de donner, de façon suivie et cohérente, une couleur et une saveur d'époque au style de leurs récits ? Hugo ? Vigny ? Dumas ? Prosper Mérimée ? Flaubert ?

A vrai dire — et qu'il me Guitard-Auviste me pardonne de taquiner un peu — je pourrais citer un romancier étranger (donc, ce n'est justement pas Walter Scott) qui a tenté et magnifiquement réussi cette démarche : c'est à la page 21. Mais comme Mme Guitard-Auviste ne le connaît peut-être pas, il est de bonne guerre que je ne lui soufifle pas son nom. Et puis, un grand auteur ne fait pas à lui seul une mode.

Langue d'oïl et langue d'oc

Mme Guitard-Auviste ne voit pas ce qu'on gagne à écrire dans un roman dont l'action se déroule au seizième siècle : que faites-vous de cela ? Je répondrais, quant à moi, qu'on y gagne une certaine couleur et une certaine crédibilité, et cela sans aucunement « déconcerter » le lecteur, puisque le mot « océans » a subsisté dans la langue contemporaine dans l'expression « le maître de céans » — comme « bœuf » (d'où) persiste encore dans « Vous me la bellez belle » — et « ouïder » (croûte) trouve un écho dans un vers de La Fontaine que je croyais que nous connaissions tous. Au demeurant, « céans », « bœuf », « ouïder » se trouvent dans le Robert. Faut-il donc enterrer ces mots qui sont encore tout vifs ?

(1) Voir le Monde des livres n° 4 du 12 mars 1978.

(2) Il s'agit de Thackeray et de son « Henry Esmond » (H.M.L.E.).

(PUBLICITÉ)

LE VITRAIL Mireille et Jacques JUTEAU. Le vitrail n'est pas seulement une image transmise. C'est un art majeur, dans la mesure où toute la lumière en est le véhicule architectural qui l'accueille.

Morne Schéhérazade

Car voyager, ce n'est finalement pour Benoit qu'une « vaine aristocratie de l'attente ». Attente double et commune, pendant six ou sept ans, pendant les années Judy, Benoit et Judy partagent les chambres, les pays traversés, les confidences échangées, les incessantes disputes ; elle lui reproche sa mollesse ; il supporte mal son hystérie autoritaire. « C'était, dit Benoit, bien pire que l'amour. » Pour l'amour, il y a les rencontres fugitives, les hommes que chassent pour sa chance de son côté.

Et, finalement, c'est de ce couple ambigu que forment cette « morne Schéhérazade de la désespérance » et cet « ange de Sodome » hanté par l'écriture, par le « livre ensauvant et la mortelle » qu'il projette d'écrire, c'est de leur double présence que naît le roman. De leur perpétuel bavardage, du commentaire ininterrompu qu'cha-

JACQUES CHANCEL. L'ART DE LA LETTRE. L'ART DE LA LETTRE. L'ART DE LA LETTRE.

Hachette Littérature

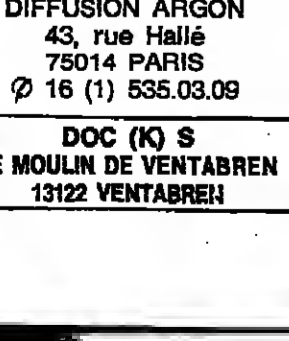
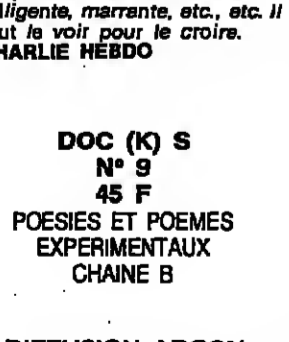
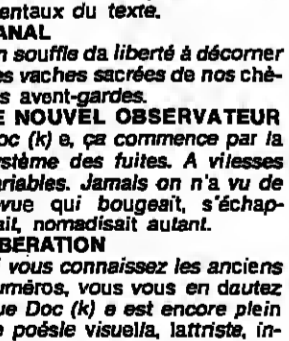
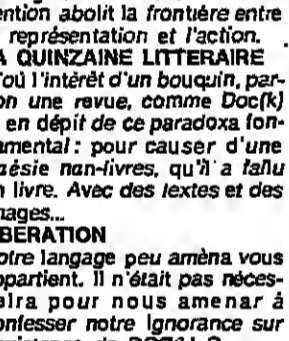
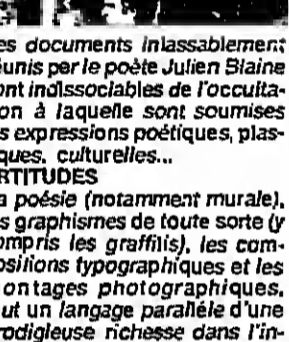
LA PENSÉE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre. Les ouvrages retenus font l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

L'AGENDA DE MÈRE 1951-1973 Recueilli par SATPREM, son témoin et confident attentif, le journal de bord de la prodigieuse exploration de MÈRE, la continuatrice de l'expérience évolutive de SRI AUROBINDO.

SEUIL André Rollin Cortège dans la ville. Un livre qui règle des comptes et ne respecte rien d'autre que lui-même. Un livre fantastique qui débouche sur le fantastique de la détresse. Un « beautiful » livre.

ÉLÉMENTS D'ÉCOLOGIE APPLIQUÉE (2e édition revue et augmentée) par François RAMADE, professeur d'écologie et de zoologie à l'Université de Paris Sud. En des temps où le terme d'écologie est de plus en plus galvaudé, aucune personne préoccupée par la crise de l'environnement contemporain ne peut prétendre l'analyser sérieusement si elle ne prend pas connaissance des bases scientifiques qui permettent d'en comprendre les mécanismes.

Le père de Benoit... On ne reparlera de François-Olivier Rousseau... Narcisse, gardien de passage... Car voyager, ce n'est finalement pour Benoit qu'une « vaine aristocratie de l'attente »... Morne Schéhérazade... Langue d'oïl et langue d'oc... Le « ras le bol » ... et Robespierre... Une lettre de Robert Merle... Quelle langue pour le roman historique ?... Éléments d'écologie appliquée...



UN LIEN DE RONCES

(Suite de la page 15.)

Ainsi du petit Marc, que le couple maudit a adopté et en qui Jouhandeau voit un reflet de Dieu même. Nul doute que l'enfant les a réunis. C'est évidemment à cause de leur commun attachement pour lui, et non par respect formel de leur mariage à l'Église, qu'Élise et Marcel sont restés sous le même toit. Même affrontés, ils se sauvent ensemble, par leur amour de parents, d'une malédiction pire : la sécheresse de cœur.

Il faudrait enfin mettre à sa vraie place le phénomène affectif assez prodigieux que représente ce demi-céleste de haine amoureuse.

Soit, le théâtre y a sa part. Les époux Jouhandeau ont besoin de public pour bien se chamaiter. Ils essaient les invectives sur les tiens, dans un esprit de feu avoué. Il s'agit de réussir la scène de ménage comme un bouclic un acte ou un chapitre, ils s'abandonnent en artistes ! Mais le sentiment qui les unit plonge bien plus profond que dans le cabotinage qui en constitue l'alibi pudique. « A la fin, dit Jouhandeau, l'hostilité compte moins que ce qu'on a partagé malgré soi. » Le temps finit par tisser entre les êtres les plus désaccordés des rapports aussi forts, aussi invincibles, que ceux de l'harmonie.

Ce qu'Élise a appelé très justement dans un de ses livres un « lien de ronces » recouvre peut-être un inceste entre

par Bertrand Poirot-Delpech

mère et fils. Entretien telle une flamme dont l'extinction serait pire que la brûlure, leur haine aurait servi à respecter l'antique tabou. On s'avauge comme on peut.

La complexité tenace qui se mêle à leur exécration et lui confère sa fatalité rappelle les enfers conjugués de Strindberg, sans le tragique.

Jouhandeau reste à tout moment un moraliste de la grande tradition française, dont l'université sa mesure à son double refus du flou et de l'explication. La vérité psychologique, chez lui, passe par la perfection stylistique. Elle lui impose tant qu'en rêve il se voit... annotant des dictionnaires ou parlant boutique avec Paulhan. Il est ravi qu'on le traite d'écrivain « mineur ». Il y pressent un gage de survie littéraire.

Plus sûrement, c'est sa franchise qui devrait assurer sa postérité, après avoir produit son style. A l'heure de Gide, dont le rapprochement certaines poses, les mots ne lui servent pas à cacher sa pensée. C'est peu dire que la vérité est « son épouse véritable », sa « seule maîtresse ». Il trouve son salut dans une sorte de « convivance originelle » avec elle, ainsi qu'avec la vie, la nature et Dieu, qui ne se distinguent pas, pour lui, du plaisir.

« Ah ! que j'ai pu me faire plaisir dans la vie ! » L'impudeur de Jouhandeau culmine dans cette exclamation qui glisse au-dessous de l'écriture, entre le remords, et dont Mauriac se choquait, plus que du manque de remords, « Faites des haineux en commençant par vous-même ! », conseille ce drôle de moine hétéroclite, entre deux magnificat accompagnés à l'harmonium, en chemise écarlate.

Diabole de bonhomme ! Sacré écrivain !

* LA MORT D'ÉLISE, Journaliers XXI, de Marcet Jouhandeau, Gallimard, 192 p., 35 F.

Andrzej Kuśniewicz

Le Roi des Deux-Siciles roman

« Une révélation, une vraie. Celle d'un grand écrivain. » **Françoise Wagener / Le Monde**

« Ce roman est un chef-d'œuvre. Voilà un écrivain qui se hausse au niveau des plus grands. » **Claude Pré vost / L'Humanité**

« Paradoxalement, c'est un écrivain polonais qui nous livre aujourd'hui de l'éroulement de l'empire austro-hongrois une des meilleures images, trouble et baroque, avec le charme vénéneux de la décadence. » **Marcel Péju / Le Point**

« Un grand écrivain d'un charme et d'une perversité inoubliables. » **Pierrette Rosset / Elle**

« Un talent singulier qui ne manquera pas de surprendre. » **Guy le Clec'h / Le Figaro**



ZELBYN/MICHEL

histoire L'Europe contre Napoléon

Le western impérial.

« L'a balle traversa l'épaupe droite du major Henry Harvey Aston. La tache de sang augmentait très vite sur sa fine chemise blanche, le major Michon son pistolet et s'ajouta sur la terre brûlée. Il n'avait même pas crié. » Ainsi commence par une scène digne d'un western de John Ford ou d'Anthony Mann le livre que Michel de Grèce consacre à la domination française sur l'Europe entre 1800 et 1814.

Pris dans un tourbillon de bals, de combats et de massacres, le lecteur passe d'Allemagne en Italie, d'Espagne en Russie, de Londres à Copenhague, sans pouvoir reprendre souffle. Voici dans les Abruzzes, « noyés sous les trombes d'eau, les soldats du chef de bataillon Hugo dormant à la belle étoile », puis, invitant les Tyroliens à se soulever contre Napoléon, Andréas Hbfel, « ce soir-là les joues encore plus colorées qu'à l'ordinaire » (au fait, qu'en sait l'auteur ?). Tout cela est évidemment plus proche de Claude Mannonier que de Georges Lefebvre.

La thèse fera bondir les fervents de Napoléon : celui-ci apparaît comme l'« empêcheur de s'être heureux » au conquérant insupportable, le « grand crocodile ». Certes, Michel de Grèce nous prévient qu'il donne ici le point de vue de l'Europe, d'une Europe qu'il nous montre soudée, du

Tyrol à l'Andalousie, par une haine d'abord impuissante, puis finalement victorieuse contre l'ogre de Corse. C'est faire bon marché, toutefois, des courants francophiles : Hegel à Iéna regardant passer l'« âme du monde » ; Goethe recevant de Napoléon la Légion d'honneur à Erfurt ; les « francescos » en Espagne ; les communautés juives émancipées en Europe centrale. Dans une contribution aux *Études offertes à Jacques Lambert*, M. Robert Chabanne a montré la fascination exercée par le code civil sur certains juristes allemands, ceux qui enseignaient à l'université de Heidelberg, par exemple. On ne saurait oublier non plus qu'en 1808, en 1806, et en 1809, ce sont les puissances continentales qui ont imposé la guerre à Napoléon. Mais il est vrai aussi que, après 1808, l'opinion européenne s'est détachée de l'empereur. L'affaire d'Espagne a réveillé les nationalistes. Jusqu'alors Napoléon combattait les souverains ; il doit désormais compter avec les peuples. La sympathie relative qu'il avait rencontrée en Autriche, lors de la campagne de 1805, fait place à la vindicte des popula-

tions citées en 1809. L'Allemagne s'embrase en 1813 contre l'inévitable. C'est que la politique incessante d'annexions embrasée par Napoléon pour parfaire son système continental, les privations qu'imposait le blocus, avec pour corollaire l'injuste système des licences, le fantastique développement de la contrebande et son impitoyable répression, la captivité du pape et les horreurs de la guerre d'Espagne, tout cela contribuait à soulever l'Europe contre l'empereur des Français.

Et pourtant, celui-ci tombé, on devrait le regretter. En 1808, c'est aux cris de « Vive Napoléon ! » que les peuples ont tenté de secouer le joug de la Sainte-Alliance. Le martyre de Sainte-Hélène venait de faire du tyran déchu le champion des mouvements nationaux et libéraux qui combattait ses anciens vainqueurs. L'histoire nous a habitués. Il est vrai, à des retournements plus inattendus encore.

JEAN TULARD.
* QUAND NAPOLEON FAIBLIT TREMBLER L'EUROPE, de Michel de Grèce, Olivier Orban, 298 pages, 52 F.

poésie

« LE PRESOIR PERDU »

PHILIPPE DE ROTHSCHILD rassemble, dans le *Pressoir perdu*, les poèmes qui ont marqué, depuis 1940, les étapes principales et les humeurs successives de son existence, de sorte qu'ils apparaissent comme des résurgences et essentiels d'une longue évolution psychique. S'ils pointent un parcours vaste et varié, ils profitent tout du savoir-faire né de la maturité : le poète n'a pas hésité à reprendre des textes anciens et à les paraitre, parois à trente années de distance. C'est que le commerce des pièces de Christopher Fry et des poètes éisabéthains, amoureusement traduits et sans cesse repris, lui a permis de soumettre ses propres poèmes à une perpétuelle révision ; il ne s'en présente que plus impeccables.

Les poèmes des années sortides sont à lire, et vont tout droit, dans leur nudité, au drame ; ils se veulent les constats d'un déracinement douloureux et ne supporteraient ni l'improvisation, ni les méandres du chant :

Tout-mal mouche parmi les mouches
Mouches sans cartons
Vole rouge rebondit bourdonne
Te cogne le bris
Intéressé être encore et être plus.
Le ton est déjà trouvé — même si la refonte récente en est responsable — où se houcissent les pourquoi, les comment, les interrogations de l'identité.
Plus tard viennent les Joles, l'amour, le vin, et l'extrême minutie avec laquelle Philippe de Rothschild compose — peut-on dire : extorque à sa plume ? — des engrammes, des blasons, des exotisme verbales corsetées comme pour mieux se libérer du poids des significations. On songe, bien entendu, à John Donne, mais aussi à Maurice Scève, à Jodelle et, plus près de nous, à Mallarmé. Le *Pressoir* pose sur chaque poème, rejette les pupes nulles et ne garde que l'essence donnée de vérité : c'est dans une certaine contrainte que la pensée se bonifie. Que l'on chante l'épouse disparue, la terre aimée ou le moi fuyant, il y fait un jeu : celui du seigneur esclave de son art. Philippe de Rothschild nous offre les charmes infinis de l'anglaise courtoisement acceptée :

Poète que fais-tu
Je me fais et me prête
Déshabillé vêtu
Des arpeaux du vent sans mon chapeau sans tête.
Poète que vau-tu
Cesser mon reconnaître
Aux dédales des bits
Où chaque être est pris dans ses dents disant d'être.
Poète où te vois-tu
Au miroir laune-vidé
La lecture souffle nu
Qui mes mots même abime et mon murmure étide.
Poète amour es-tu
Trop me l'aveur débite
A démons mon où
D'illusaire alléchant l'évadé qui n'hâte...

ALAIN BOSQUET.

* LE PRESOIR PERDU, de Philippe de Rothschild, Merveux de France, 90 p., 59 F.

histoires n°4 est paru d'elles

- Politique Ce que disent les Autonomes
Les nouveaux philanthropes
Argentine - Allemagne
 - Quotidien Réflexions sur le féminisme (suite)
Le procès d'une « mère indigne »
Bricolage Informations
Le viol en question
 - Imaginaire Rêve - Chronique - Livres - Récit
Théâtre - Cinéma
- Mensuel En vente dans les kiosques et librairies féministes 11 rue Boulard, Paris 75014

lettres étrangères

NICOLAS GUILLEN A P...

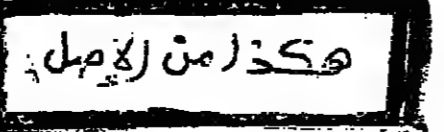
« L'Espagne est un pays où l'on aime les mots... »

sciences humaines

Les premiers psychan...

« L'analyse psychanalytique est une méthode... »

magazine littéraire



Handwritten signatures and notes at the bottom right of the page.

lettres étrangères

NICOLAS GUILLEN A PARIS

● *A la recherche d'une poésie populaire d'expression nationale.*

En janvier 1955, en pleine dictature de Batista, Nicolas Guillen arrivait à Paris, et de cette époque date notre amitié. Je venais de traduire un choix de ses poèmes, son premier recueil en français, sous le titre de *Chansons cubaines* (1), et le succès que connaissait le petit volume l'enthousiasmait.

Il était installé au cœur du quartier Latin, rue Cujas, à l'hôtel Saint-Michel, dont il devait faire sa retraite jusqu'en 1988. Dans sa petite chambre, sur la table encombrée de journaux, de papiers et de lettres, il transcrivait à son livre, la Colombe ou son *populaire*. Souvent, le soir, nous nous retrouvions ; après avoir évoqué les souvenirs qui me servaient à écrire la biographie que je préparais pour la collection *« Poètes d'aujourd'hui »* (2), nous descendions le boulevard Saint-Michel jusqu'aux quais. Par beau temps, il allait tête nue, offrant à la brise son visage brun de mulâtre et ses cheveux déjà grisonnants. Au passage, les étudiants qui le reconnaissaient le saluaient d'un geste affectueux. Parfois le passant était un ami et alors Guillen, s'arrêtant, émettait d'un grand rire sonore : *« Qué tal ? »* Mais si l'interlocuteur venait à parler de Cuba, le visage soursouriait et une moue boudeuse gagnait le coin de la lèvre charnue ; la terrible plaie, qu'il cherchait pourtant à cacher, s'était rouverte. Lorsque nous renouions le boulevard, Guillen s'arrêtait à l'angle du musée Cluny, devant la voiture d'un marchand de fruits, un petit Arabe au teint

blanc avec lequel il parlait quelques instants. Selon la saison, il achetait des oranges, des bananes, des ananas ou des cerises.

Certains soirs, il me disait : *« Je pars demain. »* Et il prononçait le nom d'une ville lointaine : Stockholm, Berlin, Sofia, Prague, Bucarest, Varsovie, Moscou. A ce moment, il froissait une brasse de papiers : *« Tiens, tu pourrais traduire cela. »* C'étaient des compositions aux titres évocateurs tels que *la Petite Ballade de Ploedir* ou *la Chanson de Wang Tse-yu*. D'autres fois, il me tendait sans un mot un poème et attendait ma réaction. Je savais alors qu'il y avait là une note intime, un cri, un long déchirement. Je le revois, en cette veille de Noël 1957 où il me remit l'*Épique comagénienne*, inspirée par sa fille natale. Quelques jours plus tôt il m'avait écrit qu'il sentait approcher les fêtes avec appréhension : *« Quand je vois les boutiques illuminées et les gens qui se pressent devant les vitrines, je me sens encore plus seul. »* Pour chasser sa tristesse, il venait d'écrire son plus beau poème autobiographique ; tous les personnages qui avaient entouré son enfance y surgissaient.

Aujourd'hui, Nicolas Guillen, devenu le poète national de Cuba, nous revient. Les étudiants de la Sorbonne l'accueillent triomphalement et l'université de Bordeaux le fait docteur honoris causa. L'homme n'a pas changé. Les anecdotes fusent : *« Sais-tu ce qui m'est arrivé au Brésil ? A Sao-Paulo ; une chaîne de télévision m'a invité à participer à l'un de ses programmes. Le présentateur agresse triomphalement mon prénom : « Ce soir, nous avons le plaisir de recevoir le poète cubain » Aristide Guillen. Le public en reste bouche bée. L'émission*

terminée, l'homme me demande, plein de satisfaction : *« J'ai bien prononcé votre nom, n'est-ce pas ? Guillen, c'est à dire comme cela qu'il faut dire ? »*

Oui, monsieur, mais *Aristide se prononce Nicolas !*

Depuis 1930, date de la publication de ses premiers poèmes, *Motifs de sa soif*, Guillen est l'un des maîtres de la poésie afro-cubaine. On parle quelquefois à son sujet de poésie « noire ».

« La poésie noire n'estime vraiment que dans les pays de langues et de cultures africaines. Quand elle entre en contact avec une langue européenne, elle perd sa pureté originelle. Le problème n'est pas facile à résoudre. Impossible même. Les Français l'écartent en employant le mot « expression » ; ils parlent de poésie noire d'expression française, anglaise, etc. Il faut, par ailleurs, être vigilant à l'égard d'une manifestation qui peut favoriser le racisme. Mon expérience personnelle me permet d'affirmer que la poésie « noire » qui a surgi à Cuba durant la décennie 1930-1940 a dérivé vers une poésie populaire d'expression nationale, laquelle a enrichi notre littérature. Bref, c'est préférable de parler d'un problème de synthèse négré-blanche. »

Nicolas Guillen est, dans la poésie afro-cubaine, le spécialiste du sonnet, un problème musical qui fut tour à tour un instrument folklorique (*Motifs de sa soif*), social (*Songoro Songoro*, 1931), *West Indies Ltd*, 1934), ou politique (*la Colombe au vol populaire*, 1938 ; *J'ai*, 1963).

« Le sonnet littéraire que j'utilise dans beaucoup de mes



poèmes obéit au rythme d'une danse caractéristique de Cuba. Grâce à la répétition de mots, qui ne sont parfois que des onomatopées, j'obtiens une version verbale rappelant ou suggérant la version rythmique instrumentale. Dans mes premiers « onces », la musicalité a eu une place prépondérante. Le célèbre *Négre lippu*, par exemple, est dirigé contre le préjugé raciste. Le poète s'adresse au Noir pour transformer un essai de transformer en lui le complexe d'infériorité venue de sa couleur, du mépris de l'impact du concept gréco-latin de la beauté, qui remplace les valeurs culturelles africaines. »

Le dernier recueil de Guillen publié en France, *Avec ce cœur de sonnet* (3), est une célébration de l'amour.

« Le titre est emprunté à un vers de José Martí. C'est un titre sincère, car chaque poème correspond à une expérience, à un fait vécu. Mais je pratique peu le poème d'amour. Une quarantaine de textes en quarante ans ! »

CLAUDE COUFFON.

(1) Collection *Autour du monde*, Pierre Seghers. Dans la même collection, du même traducteur : *Épique comagénien* (1955), *Épique et chansons cubaines* (1959).

(2) Pierre Seghers, 1964.

(3) Traduit par Pierre Gamarrà, Editions François Bourin, 1976.

encre éditions recherches

MOSHÉ ZALCMAN

HISTOIRE VÉRIDIQUE DE MOSHÉ

ouvrier juif et communiste au temps de Staline

« Un témoignage exceptionnel »
Pierre Guldman

RAPPEL DES TITRES DE LA COLLECTION encre

- Félix Guattari, La révolution moléculaire.
- Georges Friedl, La force du départ. (à partir de *maurice Maquet*)

À paraître le 12 avril :

- Theodore Zeldin, L'ambition et l'amour. T. 2. Orgueil et intelligence.
- Chronique des années de crise. Textes, nouvelles, images de E. Santos, Y. Baur, P. Boyer, R. Pascal, M. Butel, J. Teboul, J. Domeller, P. Klaren, V. Velichkov, B. Rendell.

éditeurs recherches, 5, rue de la Harpe, 75001 Paris. 249 17 58. C.F. 4222

Vient de paraître

Georges Vigarello

LE CORPS REDRESSE

90 F

Dans la même collection :

- Daniel DENIS, *Le corps enseigne* 50 F
- Jean-Marie BROHM, *Corps et politique* 50 F
- Michel BERNARD, *Le corps* 40 F
- Michel BERNARD, *L'expressivité du corps* 99 F
- Jean-Marie BROHM, *Sociologie politique du sport* 70 F
- Pierre FEDIDA, *Corps du vide et espace de séance* 90 F

jean-pierre delarge

Europe contre Napoléon

Après l'Espagne, par une suite d'événements, les puissances européennes se sont unies contre Napoléon. C'est cette lutte que raconte l'auteur de ce livre, sous le titre de *Europe contre Napoléon*. L'ouvrage est divisé en deux parties : la première, *La campagne de 1805*, la seconde, *La campagne de 1806*. L'auteur, qui est un spécialiste de l'histoire militaire, expose avec précision et clarté les événements qui ont conduit à la défaite de Napoléon en 1805 et 1806. Il analyse les erreurs commises par le général français et les succès remportés par ses adversaires. L'ouvrage est écrit dans un style accessible et intéressant, ce qui le rend agréable à lire. Il est une excellente introduction à l'étude de la guerre napoléonienne.

poésie

LE PRESOIR PERDU

Pour ceux qui cherchent à retrouver la poésie, il n'y a pas de meilleure voie que celle qui passe par le langage. C'est ce que propose ce recueil de poèmes, où l'auteur explore les possibilités du langage poétique. Les poèmes sont courts et rythmés, ils jouent sur les sonorités et les images. C'est une poésie qui cherche à toucher le lecteur par sa musicalité et sa simplicité.

magazine littéraire

Dans le n° 138 du magazine littéraire, on trouve une sélection de textes et d'articles de qualité. Ce numéro est consacré à l'étude de l'œuvre de Georges Dostoevski. Les auteurs analysent les thèmes et les personnages de ce grand écrivain russe. C'est une lecture enrichissante pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature.

Supplément spécial QUÉBEC

par Marc KRAVETZ

Gilles Héroux, Réginald Hamel, Jacques Pelletier, Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Faron, Marcel Bélanger, André Berthoume, Patrick Staramer, le Bion Ravi, Philippe Hoek, André Bourassa, Madeleine Gagnon, Sylvie Gagné, Myrielle Lanté, Michel Tremblay, Michel Garneau, Jean-Yves Roy, Monique Labrecque, Robert Davies, Denise Boucher.

l'actualité des livres : chroniques, articles.

En vente dans les kiosques. De numéro spécial : 9 F. « MAGAZINE LITTÉRAIRE » 40, rue des Saules-Péres, 75007 PARIS. Tél. : 544-16-04.

histoires d'elle

Ce que disent les Autonomes. Les nouveaux philantropes. Réflexions sur le féminisme. Le procès d'une mère indigne. Bricolage. Informations. Le viol en question. Rêve - Chronique - Livres - Théâtre - Cinéma.

Mensuel En vente dans les kiosques et librairies. 11 rue Bonaparte, Paris 75014

sciences humaines

Les premiers psychanalystes

(Suite de la page 15.)

Ayant entendu dire que les thérapies freudiennes lésaient les inhibitions, il s'était adressé à un psychanalyste, persuadé que lui seul pourrait le délivrer d'un symptôme si gênant.

Nous revenons à Vienne avec un document exceptionnel, la publication des deux premiers volumes de *Minister de la Société psychanalytique de Vienne (1906-1910)*. Portant pour titre : *Les Premiers Psychanalystes*, elles sont un complément indispensable aux écrits de Freud.

De 1906 à 1910, en effet, Otto Rank, alors secrétaire officiel de la société viennoise, rédigea le compte rendu des séances au cours desquelles les premiers disciples de Freud, chaque mercredi soir, s'étaient réunis à cette nouvelle « psychologie de profondeurs » qui, d'une certaine manière, prolongeait les intuitions les plus riches de philosophes comme Schopenhauer ou Nietzsche et de romanciers comme Dostoevski, Strindberg ou Wedekind.

Freud, bien sûr, assistait régulièrement aux séances qui, jusqu'en 1910, se tinrent chez lui, 19, Berggasse. Par la suite, elles furent transférées au « Collège des docteurs ». Des médecins, des éducateurs, des écrivains, des journalistes et des curieux y assistaient.

Ce qui liait ces hommes, si différents par leurs origines sociales et leur personnalité, c'était essentiellement une insatisfaction commune à l'égard des conditions qui régnaient dans la psychiatrie, l'éducation et les sciences humaines en général. Ajoutons qu'il fallait également un certain courage pour adhérer à la psychanalyse, car c'était s'exposer à de sévères critiques, à la dérision et à l'isolement.

A lire attentivement les *Minutes*, on ne peut manquer d'être frappé par l'irradiation de la psychanalyse dans l'histoire et les préjugés de l'époque. Pour les préjugés, c'est particulièrement clair lorsqu'il est question — et il en est continuellement question — de l'onanisme et des femmes. La masturbation conduit à la névrose quand elle ne la signe pas. Quant aux femmes, comme dit Freud, elles n'ont rien à gagner au « féminisme ». Mais, à ce point, Freud est capable de tenir sur l'homosexualité dans la relation pédagogique des propos d'une singulière audace. Par exemple : « Tout comme les homosexuels sont les meilleurs maîtres, les homosexuels rejoints sont les pères et les plus sévères, »

DORIS LESSING

Les enfants de la violence

« Il faut lire Doris Lessing ». Dominique Rolin / Le Point

« On parle d'elle pour le Nobel. L'une des meilleures romancières britanniques ». Jacques Cabau / L'Express

« Étrange et captivant ouvrage. On se sent pris à la gorge ». Gilles Rossel / le Quotidien de Paris

« Ce livre nous contraint à nous poser des questions — essentielles ». Dominique Desanti / les Nouvelles Littéraires

« Incroyable... je me demande si Doris Lessing ne fait pas partie des plus grands ». Yvan Audouard / le Canard enchaîné

« Une œuvre marquante de notre époque ». Marie-Louise Condert / l'Humanité Dimanche

« Une œuvre d'une rare complexité et d'une belle émotion ». Victor Lévy-Beaulieu / le Devoir (Montréal)

« Doris Lessing, le Carnet d'Or : un auteur, un grand roman ». Françoise Ducout / Elle

« Il faut entrer sans tarder dans l'œuvre de Doris Lessing. Martha, figure centrale de la série romanesque des « Enfants de la violence » a beaucoup à nous apprendre sur nous-mêmes. Karine Berriot / F Magazine

ALBIN MICHEL



texte

Roger Caillois et l'aventure de la civilisation

Roger Caillois va publier la semaine prochaine chez Gallimard une importante autobiographie intellectuelle qu'il intitule « Le Fleuve Albée ».

« Je trouve l'existence aiguë et personnelle dont j'avais, contre vents et marées, une mémoire lancinante. »

C'est l'une d'elles que nous publions ci-dessous. Elle illustre ce qui fait la saveur particulière du livre, mêlée de confidences et de réflexion aiguë.



Destin d'ORLIG.

Situation de l'espèce précaire

Il n'y a pas dans ces lignes la moindre condamnation de l'aventure de la civilisation.

paradoxe. L'homme a beau connaître de mieux en mieux le difficile cheminement de sa plus lointaine préhistoire, le miracle des acides aminés, par quel cumuli de hasards heureux sont

nées la vie, la mémoire; comment, au niveau de la cellule, les informations sont devenues transmissibles.

abime minime, mais infranchissable, le coupe à jamais du règne animal. Il consent aux plantes une respiration élémentaire.

niqnes seront perdus, à commencer par le dernier du Troisième Recueil et jusqu'au premier texte du Premier Recueil.

si modeste que, dans plusieurs chronologies, il se trouve déjà dépassé. Je conjecture que, pour nous, la science avec la multitude des galaxies éparpillées dans l'insaisissable espace sidéral et dans la profondeur sans fin des années lumineuses devrait nous contraindre à une humilité analogue.

La chance et la nécessité

Je ne nie pas l'exactitude de pareille échelle décroissante. Je m'imagine à aucun degré « qu'un pur esprit s'accroisse sous l'écorce des pierres ».

concours égal d'options fortunées, inaugure soudain une carrière à rebours.

J'admire une religion qui s'assigne à elle-même un terme

L'écriture et le détachement

Je me suis rapidement détourné de ma vie intérieure, qui ne fut jamais riche (je m'en rends compte sans doute).

issus de l'artifice humain, qui m'avaient amené jusqu'à ces contrées ténébreuses.

PRIX APOLLO 1978. La Ruhe d'Hellstrom de Franck Herbert. Dans la Collection Super Fiction: Clifford D. Simak / Jack Williamson / Philip José Farmer / Curt Siodmak / E.E. 'Doc' Smith / Nathalie Henneberg / Michael G. Coney / A.E. Van Vogt / Robert Heinlein.

HAROLD SEARLES. L'effort pour rendre l'autre fou. "Une connaissance des gouffres et du pouvoir de l'amour." Roland Jaccard - Le Monde. GALLIMARD

Plusieurs théologues ont prévu un crépuscule des dieux, d'autres des aménagements périodiques du monde par des embrasements et des déluges alternatifs. La plus complète sur ce point est celle du bouddhisme, qui a codifié elle-même sa propre extinction.

ROBERT LAFFONT. "Un roman bouleversant écrit avec un talent diabolique". Jacques Cabau L'EXPRESS. "Le sommet est dépassé. On s'y croit et on y croit". Françoise Wagener LE MONDE. ANTHONY BURGESS. L'homme de Nazareth. par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE et de LA SYMPHONIE NAPOLEON.

Journal de grande actualité. Tazieff, vulcanologue, raconte... Evacuer les charbonniers de la Saône... Faits et jugements... Une coup d'œil dans le Val-de-Meuse... Un saugrenu... Photo rapporteur gros

وكذا من لايصل

Handwritten signatures and notes at the bottom right of the page.

سكذ من رجهل

société

Le Monde

JUSTICE

DEVANT LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MONTPELLIER

M. Tazieff, volcanologue, contre M. Mattauer, géologue

Montpellier. — Le volcanologue Haroun Tazieff avait assigné, mercredi 15 mars, devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Montpellier, M. Maurice Mattauer, professeur à l'université des sciences et techniques de cette ville et président de la Société géologique de France. Le tribunal devra dire si ce dernier a ou non

De notre envoyé spécial

tenté de monter contre M. Tazieff une cabale en invitant, par écrit, vingt-six de ses confrères à accuser M. Tazieff de faits concertés et accusations complémentaires contre celui qui avait fait beaucoup trop au gré de certains ? — parier de

lui en 1978 lors des perturbations du volcan de la Soufrière, en Guadeloupe, et au cours de la potémique déclenchée par les interprétations contradictoires du phénomène et les lourdes conséquences de celle qui fut retenue. M. Tazieff réclama à M. Mattauer 100 000 francs de dommages et intérêts. Le jugement a été mis en délibéré.

Fallait-il évacuer les abords de la Soufrière en Guadeloupe ?

Sans jeu de mots, l'affaire sent le souffre. A tout le moins, elle oblige à se faire une raison : la science ne peut pas se tenir enfermée dans sa tour d'ivoire.

c'est-à-dire, en fait, un encouragement au charlatanisme (...). d) c'est une attaque qui risque d'être en définitive des conséquences graves sur le développement de notre discipline et sur le nombre de postes nouveaux qui seront créés pour les années...

comportement général de Tazieff face à la presse. Tazieff est-il un scientifique ? Tazieff, homme seul, séparé par les années modernes de ceux qui fut retenu. M. Tazieff réclama à M. Mattauer 100 000 francs de dommages et intérêts. Le jugement a été mis en délibéré.

« Un scientifique dépassé par la science ? »

Pour lutter contre cela, M. Mattauer proposa un envoi concerté de lettres. Il décrit ainsi le scénario : « 1) Je suis une réponse générale et digne (non indépassable dans la mesure où je signe « Président de la société géologique de France ») ; 2) Chacun d'entre nous fait une lettre en essayant de développer une argumentation personnelle différente de celle des autres ; 3) Vous trouvez ci-joint un texte que j'ai écrit et qui vous donnera quelques argumentations possibles... »

CHACUN individu est une unité qui doit être prise en compte dans la société. Mais la science ne peut pas se tenir enfermée dans sa tour d'ivoire. Elle doit être ouverte à la critique et à la discussion.

La circulaire propose enfin un certain nombre d'arguments, de thèmes, entre autres : « 1) Vous trouvez ci-joint un texte que j'ai écrit et qui vous donnera quelques argumentations possibles... »

Les poursuites de M. Médecin contre trois journaux

La « tragique méprise » du « Canard enchaîné »

De notre envoyé spécial

Nice. — Ce devrait être, en croire certains, le « mini-procès du siècle ». Une occasion pour M. Jacques Médecin, en sa bonne ville de Nice, de faire payer à ses ennemis de toujours « des années d'infamie ». Une occasion en or, car l'infamie coûte cher et l'honneur sans doute se défend au prix fort : 36 millions de francs, telle est la somme que le secrétaire d'Etat au tourisme et deux de ses amis demandent, mercredi 16 mars, à la sixième chambre du tribunal correctionnel de Nice de lui accorder.

« L'infamie » ? Une photo. Prise en 1974, durant la campagne présidentielle, elle montre M. Giscard d'Estaing « au vert » dans la propriété du maire de Nice, qui s'adonne avec lui aux joutes de la pétanque. En arrière-plan, un personnage que le Canard enchaîné identifie comme Guillaume Urbain, dit « M. Albert », incarcéré en 1971 pour trafic de drogue. Funeste erreur ! Ce bon monsieur ne s'appelle pas Guillaume, mais Fédé, et, en fait de drogue, vend du poisson sur le marché de Nice.

Une « illégitimité »

Puis encore, comment M. Médecin pourrait-il donc être l'ami de Guillaume ? Interrogé par le Canard enchaîné, M. Albert a répondu : « Quant à la politique, j'ai eu à jamais fait, j'ai été simplement un bon Français, c'est tout... »

« Pas sur le bec », dira le Canard enchaîné la semaine suivante en rectifiant de lui-même sa « tragique méprise », tout comme de le faire passer pour un « charlérien » sympathique, plus proche de l'amatourisme éclairé que de l'activité scientifique. Mais, il ne manque pas une occasion de s'opposer le capital d'expériences et d'observations accumulées depuis trente ans, face à de misérables hypothèses d'école. Les membres de sociétés savantes aimeraient bien avoir la notoriété de l'amatour éclairé qui voudrait bien, quant à lui, se faire reconnaître comme leur pair.

La fatigue de M. Guillaume

Sûr de son bon droit et peut-être ravi de l'aubaine, M. Médecin serait-il donc allé un peu vite en besogne ? N'a-t-il pas affirmé, pour mieux flétrir les « colportages » dont il était l'objet, qu'il ne connaissait ni d'être ni d'Adam ce trafiquant de drogue ? Mais les démarches pressantes de la défense pour faire comparaitre M. Guillaume n'ont point abouti. De sa prison, tout de même, il a écrit au tribunal, pour s'excuser de son absence, due à une grande fatigue « physique et morale ».

Pourquoi aurait-il témoigné ? Je connais à peine M. le maire », écrit-il. « J'ai eu à plusieurs reprises audience auprès de lui pour...

Faits et jugements

La « méprise » de l'avenue de Saint-Mandé

LE PÈRE DES VICTIMES DEMANDE QUE LE POLICIER SOIT POURSUIVI POUR HOMICIDE VOLONTAIRE

M. Fernand Chausson, le père des deux jeunes filles mortes dans un accident de moto, demande que le policier soit poursuivi pour homicide volontaire. Le tribunal de grande instance de Montpellier a rendu son jugement dans l'affaire de la drague Cap-de-la-Hague, qui chavira le 10 octobre 1975 au large de Calais, provoquant la mort de deux jeunes filles.

Peine avec sursis après le naufrage d'une drague.

Le tribunal de grande instance de Montpellier a rendu son jugement dans l'affaire de la drague Cap-de-la-Hague, qui chavira le 10 octobre 1975 au large de Calais, provoquant la mort de deux jeunes filles.

L'expédition punitive d'un « guérisseur ».

Le « guérisseur » du Gâvre (Loire-Atlantique), M. Yves Renouard, âgé de cinquante-quatre ans, comparait depuis mercredi 15 mars devant la cour d'assises de Loire-Atlantique, entouré de onze « témoins ».

Le syndicat général de la police... Le syndicat général de la police autonome des gradés de police déploie cette « tragédie » qui prouve que « la climat d'insécurité, qui a gagné la population, est essentiellement lié aux formations de police », et qui illustre « les très grandes difficultés d'exercer le métier de policier dans l'équipement actuel ».

Un sanglier... bovin.

Président-directeur général de la Société d'importation de denrées alimentaires (SIDAL) de Trappes (Yvelines), Mme Lorente Pinto a été condamnée, mercredi 16 mars, à deux mois de prison avec sursis et 10 000 F d'amende par la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de Versailles.

Une cour d'assises dans le Val-de-Marne.

Le Journal officiel du 16 mars 1978 publie un décret portant création, à compter du 1er juin 1978, d'une cour d'assises dans le département du Val-de-Marne.

Le guérisseur et ses hommes de paille reprochaient au maire de n'avoir pas voulu se mêler de certains recours en grâce qu'un comité de soutien à M. Renouard avait formulés auprès du garde des sceaux. Il s'agissait de lever le guérisseur de condamnations à des peines d'emprisonnement pour exercice illégal de la médecine et actes impudiques. Le maire avait été soumis à des sévices graves (il avait notamment vu un tympan crevé).

Chaque jour, un vol pour Montréal.

Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un vol pour Montréal. Chaque vol part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30. Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parlent français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous avez besoin.

Une compagnie de bonne compagnie. AIR CANADA



à comment... de la quatrième... de la quatrième... de la quatrième... de la quatrième...

L'écriture et le détachement

Je me suis rapidement détaché de ma vie intérieure, qui est... de ma vie intérieure, qui est... de ma vie intérieure, qui est...

Advertisement for Anthony Burgess 'Homme de Nazareth' book, featuring a portrait of the author and promotional text.

Advertisement for 'MECANIQUE et de' by 'LE NAPOLEON', featuring a portrait of a man and technical text.

Advertisement for 'LOTO' lottery, featuring a cartoon character and promotional text.

Advertisement for 'MECANIQUE et de' by 'LE NAPOLEON', featuring a portrait of a man and technical text.

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE. Oxford Intensive School of English. Pour un séjour vraiment profitable...

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE. Cours spéciaux de langues. 5 heures de cours par jour...

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC. Cours avec explications en français. Documentation gratuite...

ISTH Depuis 1953. Institut privé des sciences et techniques humaines. SC.P.O. Préparation des examens de 1^{er} et 2^{ème} années...

50^{ème} anniversaire. LANGUE ETRENGERE s'apprend sur place. ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE. ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE...

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre. Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie...

ÉDUCATION

De nombreux enseignants sont victimes de retards de paiement

Des maîtres auxiliaires ou des professeurs titulaires nouvellement nommés soumis pendant plusieurs mois au régime des avances sur traitement : des indemnités (de jurys d'examen, de transports, frais de séjour) non payées un an après...

LES DIFFICULTÉS BUDGÉTAIRES DES UNIVERSITÉS

LILLE : chauffer ou enseigner

Lille. - Notre mission d'universitaires va-t-elle se réduire à faire tondre les pelouses et à chauffer les locaux? Cette interrogation déstabilisée de M. Michel Migeon, président de l'université des sciences et techniques de Lille...

TOULOUSE : survivre

Toulouse. - Le conseil de l'université de Toulouse-La Mirailhe vient de voter la réduction de son budget pour 1978. Il a constaté que si les heures supplémentaires qui avaient été supprimées de plus de la moitié en 1977 ont été partiellement rétablies...

PRESSE

L'Institut international met en garde contre les implications de deux résolutions de l'Unesco

L'Assemblée générale de l'Institut international de la presse (I.I.P.) s'est tenue à Canberra (Australie), du 7 au 9 mars. Plus de deux cents directeurs et éditeurs de journaux du monde entier ont participé...

SCIENCES

Le cent cinquantième anniversaire de la naissance de Marcelin Berthelot

Savant, philosophe et homme politique. En 1894, parlant devant la chambre syndicale des produits chimiques, Marcelin Berthelot prophétisait : « Le problème fondamental de l'énergie consiste à découvrir des sources inexpansibles et se renouvelant presque sans travail »...

Théâtre

Family Circus

Le spectacle de Family Circus, de la Compagnie de Théâtre de la Ville, est en cours de représentation au Théâtre de la Ville...

Théâtre, Family Circus, Chémo, La Terre de nos a...

ANGLO-CONTINENTAL... vient en tête pour l'anglais en Angleterre. Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie...

MÉDECINE. Une cinquantaine de personnes occupent les locaux du conseil de l'Ordre des Médecins. Le docteur Scusa, secrétaire général départemental de l'Ordre, et son avocat, Me Clément, ont accepté de répondre pendant plus d'une heure aux diverses critiques...

Le Monde. Service des Abonnements. 7527 PARIS - CEDEX 19. G.C.P. 420-22. A B O N N E M E N T S 3 mois 6 mois 12 mois

CORRESPONDANCE. La « bafillite »

وكذا من لإيدل

Handwritten notes and signatures at the bottom right of the page.

MAÎTRES DES UNIVERSITÉS

enseigner TOULOUSE

De notre correspondant régional... Toulouse. — La commission de l'enseignement supérieur...

SAIRE THELOT

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

Le théâtre de Toulouse... La commission de l'enseignement supérieur...

LE JOUR DU THÉÂTRE

Les Nations au Venezuela.

C'est au Venezuela que se tiendra la quatrième saison du Théâtre des Nations...

Jeux de Médiomontant.

En 1932, pour la première fois, des amateurs français...

Ecrire le quotidien.

Un jour, une jeune villageoise alsacienne qui vivait à toute force...

Théâtre

« Family Circus » par la Comédie de Lorraine

Nostalgie de la tradition ambulante, nécessité de mieux connaître et sur place, les jeunes publics de la région...

Cinéma

« La Terre de nos ancêtres » de Rauni Mollberg

En 1964, Timo K. Muikka, Finlandais originaire de Laponie, publia — il avait dix-neuf ans — un roman...

Notes

« Qui a tué le chat ? » de Luigi Comencini... Une quarantaine de films en trente ans de carrière...

Correspondance

La « bofillite »... Nous avons reçu de M. Jemel Schein, architecte, la lettre suivante au sujet du livre de Riccardo Boffi...

Dernier hommage à Claude François

La tranquille commune de Danne-mors, au sud de Carpiel, dans l'Essonne, rassemblera mercredi...

Rock

Buzzcocks à Londres... Depuis qu'ils se sont formés, il y a deux ans, les Buzzcocks ont acquis une notoriété en Grande-Bretagne...

Mort du peintre et sculpteur

Humbert Stragiotti... On apprend le décès, survenu récemment à Rabastens (Tarn), du peintre et sculpteur Humbert Stragiotti...

Notes

« Oncle Vanja » à Vincennes... L'après-midi Jean-Marie Bory a fait installer pour annoncer sa mise en scène de « Oncle Vanja »...

Musique

Le « Requiem » de Verdi par l'Orchestre de Strasbourg... La cohue des grands jours à l'Opéra des Champs-Élysées, les imprudences de la direction, les places...

Verres bleus

Burgio expose chez Jean Four-nier un ensemble d'œuvres dont le dénominateur commun paraît être, dit l'artiste, le culte d'un bleu quotidien...

سكس من الاصل

SPECTACLES

NORMANDIE VO UGC ODEON VO HELDER VY BRETAGNE VY MAGIC CONVENTION VY MISTRAL VY UGC Gobelins VY UGC GARE DE LYON VY et dans les meilleures salles de périphérie

TOGNAZZI MELATO GALABRU le nouveau COMENCINI QUI A TUÉ LE CHAT?

UN FILM CATASTROPHE QUI DIT LA VÉRITÉ!

PANIQUE JEAN-CLAUDE LORD

A PARTIR DU MERCREDI 22 MARS MARIA SCHNEIDER - LUCIA BOSE LOU CASTEL - INGRID CAVEN Violanta un film de Daniel SCHMID avec François SIMON et la participation de Gérard DEPARDIEU

LE SEULME quatre civiles en France un film de Daniel SCHMID avec François SIMON et la participation de Gérard DEPARDIEU

U.G.C. ODEON - BALZAC ÉLYSÉES 14 JUILLET PARNASSE - CYRANO Versailles le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS Hiroshima mon amour argos films

" LE PLUS BEAU FILM QUE J'AI JAMAIS VU, SANS DOUTE LE PLUS GRAND FILM, LE PLUS ÉTONNANT, LE PLUS EMPLOYANT, LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS CHALEUREUX DE L'HISTOIRE DU CINÉMA. "

NOUS NE SOMES PAS SEULS

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES 70% FRANÇAIS 70% VF • HAUTEUILLE VO ST-GERMAIN HUCHETTE VO • MARIGNAN VF GAUMONT RICHELIEU VF GAUMONT RIVE GAUCHE VO WEPLER VF • GAUMONT SUO VF SON STEREOPIHMIQUE DANS TOUTES LES SALLES

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 20 : Roméo et Juliette. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Navarre; les Fausses Confidences. Chaillet, Grand Théâtre, 20 h. 30 : la Nuit des rois. Gémier, 20 h. 30 : Par-delà le bien et le mal. Odeon, 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit Dôme, 16 h. 30 : Parades sur le comédien. T. E. P., 20 h. : la Victoire en chantant. Monty Fythou, Sacré Graal (film). Petit T. P., 20 h. 30 : Groupe de musique expérimentale de Bourges.

Les salles municipales Nouveau Carré, 21 h. : la Théâtrale ou les Frères ennemis. Salle Popin, 21 h. : Tichon Stouk. Théâtre de la Ville, 19 h. 30 : Roland Petit; 20 h. 30 : Jacky Farady.

Les autres salles Aire Libre, 16 h. 30 : la Maison de Pineste; 20 h. 30 : Parade. Les Écrits de Laury, 22 h. : le Petit-Fils du cheik. Athénée, 21 h. : l'Aigle à deux têtes. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Uhu. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du cheik. Cité internationale, la Galerie, 20 h. 30 : les Femmes savantes. La Reserre, 21 h. : Britannicus. Grande salle, 21 h. : Yvonne, princesse de Bourgogne. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipia. Fontaine, 21 h. : le Roi des coms. Gymnase, 21 h. : Coluche. Hébertot, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Puce. La Sorcière, 20 h. 30 : Louise. Le Théâtre, 21 h. : Angèle. Le Lucernaire, Théâtre noir, 16 h. 30 : les Saux et les Forêts; 20 h. 30 : le Rommage de Laura; 22 h. : le Belle Vie. Théâtre rouge, 19 h. 30 : la Force des talles; 20 h. 30 : Boite Mao boîte et Zoo Story. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour un lit. Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête. Michodière, 20 h. 30 : les Rustres. Montparnasse, 21 h. : Peines de cœur d'une chère amie. Nouvelâtre, 20 h. 30 : les Astérix. Orsay, 20 h. 30 : Harold et Maude; 21 h. 30 : les Fortes du soleil. Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Haitink. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Parnasse, 20 h. 45 : l'Alchimiste. Portes de Saint-Martin, Fas d'orchestres pour Miss Blandine. Studio des Champs-Élysées, 21 h. 15 : Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : la Fresse Eponse. Théâtre Adrar, 20 h. 30 : le Molière. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir sacré. Théâtre en - Road, 21 h. : Marie Octobre. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tuer sans tuer. Théâtre de la Sorcière, 20 h. 45 : Gotcha; 22 h. 30 : Hanjo. Théâtre de Paris, 21 h. : Hôtel particulier. Théâtre Fenech-Nord, 20 h. 30 : Sarah Bernhardt. Théâtre la Fenêche, 20 h. 30 : le Frère Phébus. Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle. Théâtre 13, 20 h. 45 : Iakov Bogemol. Théâtre 21, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. Théâtre Valhubert, 21 h. : le Dépositaire. Tristan-Bernard, 21 h. : la France, maison fondée en 943. Troglodyte, 21 h. : l'Amphytrâtre. Variétés, 20 h. 30 : Pète de Broadway.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise.

La danse La France, 20 h. 30 : Danses indiennes.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque Chaillet, 15 h. : les Proscrits; la Montre brisée, de J. Sjöström; 16 h. 30 : Bateau pour les Indes, de L. Bergman; 20 h. 30 et 22 h. 30 : Les Étoiles, de J. Sjöström; 21 h. 15 : L'Éden Palace, de F. Compaan; 22 h. 30 : Quand on aime, on ne compte pas, de J.-P. Coton et L. Fournier.

Les exclusivités L'AMANT DE POCHÉ (Fr.) (*) de René Clément, 19 (223-66-70); Georges Y. (223-41-48); Athénée, 15 (342-07-48); Studio Raspail, 14 (329-38-88); Gaumont-Convention, 15 (828-45-21).

LA GUERRE DE L'ESPACE (Jap., v.o.) de K. Murakami, 15 (228-99-78); LA GUERRE DES ÉTOILES (v.o.) de H. Haussman, 9 (225-47-51); HARRY POTTER (Fr.), 13 (833-15-04); HOTEL DE LA PLAGE (Fr.), 13 (331-93-99); GAUMONT-CONVENTION, 15 (828-45-21); GAUMONT-CONVENTION, 15 (828-45-21); GAUMONT-CONVENTION, 15 (828-45-21).

BETOU de HAROLD ROBBINS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 16 mars

Deux-Anes, 21 h. : Aux Anes citoyens. Dix-Scènes, 22 h. : Mars ou crêpe.

Les théâtres de banlieue Courbevoie, Maison pour tous, 21 h. : Concerts baroque (Bach, Haendel, Corelli, Vivaldi). Nanterre, Maison de la culture, 20 h. 30 : Geldort, concert avec G. E. R.

Les concerts Lucernaire, 19 h. : C. Becker et G. Collet (Beethoven, Chopin, Fauré); 21 h. : les Noclens du pays de la Loire (Beethoven, Martinu, Prokofiev). Palais des concerts, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim, chœurs de l'orchestre, dir. G. Collet (Schumann, Brahms).

Jeux, n°6, rock et folk Théâtre Montferrat, 22 h. 30 : Abrial Stratagème Groups. Théâtre la Péniche, 22 h. : Herbe rouge. Bns-Palladium, 19 h. 30 : Kevin Coyne. Stadium, 21 h. : Frank Wright, Georges Arvanitas Quartet. Jazz Planétarium, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Lascrin, rock.

Les films nouveaux PANIQUE, film français de Jean-Clau Lord, Éco-Opéra, 9 (239-22-46); La Cité, 9 (337-58-98); U.G.C. Danton, 9 (232-72-53); Bains-Lesaux-Franquet, 9 (387-35-43); Nation, 12* (262-04-27); Montparnasse - Pathé, 10 (228-95-14); Gaumont-Convention, 15* (828-45-21); Mura, 16* (282-99-78).

Qui a tué le chat? film italien de L. Comencini, v.o. : O.G.C. Danton, 9 (239-22-46); Normandie, 9 (225-71-09); V.P. Bretagne, 9 (222-57-12); Mura, 16 (282-99-78); O.G.C. Gare de Lyon, 16 (339-52-43); Gaumont-Convention, 15* (828-45-21); Mura, 16 (282-99-78).

Violanta, film français de Daniel Schmid, avec François Simon et la participation de Gérard Depardieu. Sélection Regard sur le Cinéma Français Festival de Cannes. Sélection Regard sur le Cinéma Français Festival de Paris.

Quatre civils en France, film français de Daniel Schmid, avec François Simon et la participation de Gérard Depardieu.

Hiroshima mon amour, film français de Alain Resnais.

Le plus beau film que j'ai jamais vu, sans doute le plus grand film, le plus étonnant, le plus employant, le plus surprenant, le plus chaleureux de l'histoire du cinéma.

Rencontres du troisième type, film américain de Steven Spielberg.

Betou, film américain de Harold Robbins.

Avant-Scène textes intégraux-photos

Berio dirige Berio avec Daniel Aignnon - Gerard Gausse Alain Morlia - Benny Sluchin - Pierre Strauch THÉÂTRE DE LA VILLE - 274.11.24

JULIA (A.), v.o. : Saint-Germain-Village, 9 (232-47-38); Odeon, 9 (239-22-46); Impérial, 9 (232-72-53); Bains-Lesaux-Franquet, 9 (387-35-43); Nation, 12* (262-04-27); Montparnasse - Pathé, 10 (228-95-14); Gaumont-Convention, 15* (828-45-21); Mura, 16* (282-99-78).

Les films nouveaux PANIQUE, film français de Jean-Clau Lord, Éco-Opéra, 9 (239-22-46); La Cité, 9 (337-58-98); U.G.C. Danton, 9 (232-72-53); Bains-Lesaux-Franquet, 9 (387-35-43); Nation, 12* (262-04-27); Montparnasse - Pathé, 10 (228-95-14); Gaumont-Convention, 15* (828-45-21); Mura, 16* (282-99-78).

Qui a tué le chat? film italien de L. Comencini, v.o. : O.G.C. Danton, 9 (239-22-46); Normandie, 9 (225-71-09); V.P. Bretagne, 9 (222-57-12); Mura, 16 (282-99-78); O.G.C. Gare de Lyon, 16 (339-52-43); Gaumont-Convention, 15* (828-45-21); Mura, 16 (282-99-78).

Violanta, film français de Daniel Schmid, avec François Simon et la participation de Gérard Depardieu. Sélection Regard sur le Cinéma Français Festival de Cannes. Sélection Regard sur le Cinéma Français Festival de Paris.

Quatre civils en France, film français de Daniel Schmid, avec François Simon et la participation de Gérard Depardieu.

Hiroshima mon amour, film français de Alain Resnais.

Le plus beau film que j'ai jamais vu, sans doute le plus grand film, le plus étonnant, le plus employant, le plus surprenant, le plus chaleureux de l'histoire du cinéma.

Rencontres du troisième type, film américain de Steven Spielberg.

Betou, film américain de Harold Robbins.

Berio dirige Berio avec Daniel Aignnon - Gerard Gausse Alain Morlia - Benny Sluchin - Pierre Strauch THÉÂTRE DE LA VILLE - 274.11.24

SPECTACLES THEATRE FRAISIER LE ROI DES COMES A PARTIR DE VENDREDI NE FLEURE PAS, film français de Jacques Ertaud. LUNDI 20 MARS BERIO dirige BERIO avec DANIEL AIGNNON - GERARD GAUSSE ALAIN MORLIA - BENNY SLUCHIN - PIERRE STRAUCH THÉÂTRE DE LA VILLE - 274.11.24

Handwritten signatures and notes at the bottom of the page.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Un plan quinquennal de sauvegarde et de promotion de l'agriculture

Lutter contre la « désertification »

Marseille. — Le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, à majorité socialiste, vient d'adopter le principe d'un plan quinquennal de sauvegarde et de promotion de l'agriculture...

De notre correspondant régional

Quart des exportations françaises de fruits et légumes — ont été abandonnées ou sont en voie d'abandon: en dix ans, par exemple, les arrachages de pêchers ont représenté 65 % de ceux qui ont été faits en France...

Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. — On se méfie, en place, du risque de la sauvegarde des activités agricoles...

Trois programmes d'action régionale, fondés essentiellement sur la coopération agricole (75 % du revenu agricole de la région) ont été adoptés afin de renforcer l'organisation des producteurs et de leur créer et gérer par les agriculteurs eux-mêmes leur propre circuit de commercialisation...

Somme de plus de cinq ans à la concurrence des productions des pays étrangers, minée par la spéculation foncière, se profile à un mode rural peinant, l'agriculture de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur traverse une crise grave, que ne pourrait qu'atténuer encore l'« élargissement » de la politique communautaire. Elle perd actuellement plus de quatre mille actifs par an en moyenne et ne représente plus au dernier recensement de 1975 que quatre-vingt-dix mille emplois, soit moins de 7 % de la population active totale de la région.

Dans le même temps, les six départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont connu la plus faible augmentation de revenus en France: de 1970 à 1976, 0,7 % contre 5,4 % pour la région Midi-Pyrénées, 6 % pour la Languedoc-Roussillon et 4,7 % pour l'ensemble de pays. De nombreuses productions types de la Provence — qui assure près de

Quant à la spéculation foncière, elle est illustrée par une augmentation moyenne en quatre ans de 100 % du prix des terres (220 % de 1970 à 1976 dans la région du Var). Les trois quarts des surfaces vendues dans le Var et la moitié de celles qui l'ont été dans la région (non compris le département des Alpes-Maritimes) ont été achetées par des agriculteurs (1).

Dans la limite de ses moyens et guidé non seulement par le souci de corriger les déséquilibres régionaux, mais aussi par celui de « restaurer la vie » dans des zones entières de « désertification », le

(1) Selon les chiffres de la SAEPR régionale, le total des transactions a porté en 1976 sur 28 545 hectares, dont 13 000 achetés par des non-agriculteurs.

A PROPOS DE... LES MISSIONS NOUVELLES DE LA DIRECTION DE LA CONSTRUCTION

Ne plus bâtir idiot

Réorganisation des services, consultation populaire sur l'habitat. La direction de la construction au ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire veut se donner les moyens de s'inscrire à l'habitat et pas seulement au logement, à l'architecture et pas seulement à la construction.

collectivité, qui crée de nouvelles formes de concentration... hantant. La direction de la construction au ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire veut se donner les moyens de s'inscrire à l'habitat et pas seulement au logement, à l'architecture et pas seulement à la construction.

lecture et construction... est au cœur. Le nouveau chef de ce service, M. Alain Maugard, sera également secrétaire permanent du Plan construction, structure interministérielle créée en 1971 pour encourager la recherche de l'innovation architecturale dans le logement social, et présidée par M. Paul Delcourter.

Andorre par le toit des airs. Un bimoteur Aviocar C-212, à inaugurer la première liaison aérienne Madrid-Andorre. L'aéroport d'Urgel-Andorre est situé à 800 mètres d'altitude, 13 kilomètres de la principale. Sa piste de 1 800 mètres de long peut accueillir des appareils du genre Hercules C-130 ou Fokker-27. Ce terrain sera ouvert aux avions de tourisme.

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations françaises de sports d'hiver. Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au sommet des stations couvertes; le deuxième, l'épaisseur de la neige en haut des pistes couvertes.

Les Deux-Alpes : 150, 700; Plaine : 110, 200; Vars : 90, 210; Briançon : 80, 150; Grand-Bornand : 60, 150; Les Houches : 20, 100; Montgenevre : 10, 140; Les Méandres-Val-Therres : 50, 330; Maribel : 50, 200; Morcles-Avoras : 18, 150; Les Planets : 175, 380; Pratolungue : 60, 130; Saint-Gervais-les-Bains : 50, 130; Samoens : 70, 340; Thonon-les-Bains : 30, 130; Tigons : 160, 280; Val-Cenis : 30, 280; Val-d'Aoste : 168, 390; Vallée : 75, 310.

Serre-Chevalier : 130, 220; Valberg : 110, 200; Vars : 90, 210; Briançon : 80, 150; Grand-Bornand : 60, 150; Les Houches : 20, 100; Montgenevre : 10, 140; Les Méandres-Val-Therres : 50, 330; Maribel : 50, 200; Morcles-Avoras : 18, 150; Les Planets : 175, 380; Pratolungue : 60, 130; Saint-Gervais-les-Bains : 50, 130; Samoens : 70, 340; Thonon-les-Bains : 30, 130; Tigons : 160, 280; Val-Cenis : 30, 280; Val-d'Aoste : 168, 390; Vallée : 75, 310.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 15 mars à 8 heures et le vendredi 16 mars à 8 heures : La zone dépressionnaire qui couvre l'ouest et le nord de l'Europe maintiendra un régime de vents forts sur toutes les régions et des masses d'air froid et instable venant de l'Atlantique s'étendront rapidement sur toute la France.

Températures (la première chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 mars; le second, le minimum de la nuit d'n 15 au 16) : Alacón, 15 et 8 degrés; Biarritz, 15 et 7; Bordeaux, 13 et 6; Brest, 11 et 1; Casco, 13 et 5; Cherbourg, 15 et 3; Clermont-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 11 et 4; Grenoble, 11 et 8; Lille, 10 et 5; Lyon, 12 et 1; Marseille, 10 et 6; Nancy, 10 et 2.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 4 degrés; Amsterdam, 10 et 8; Athènes, 18 et 8; Berlin, 11 et 6; Bonn, 10 et 7; Bruxelles, 11 et 6; Casablanca, 20 et 15; Copenhague, 10 et 3; Genève, 10 et 3; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 13 et 6; Madrid, 15 et 6; Moscou, 3 et 2; Nairobi, 23 et 14; New-York, 8 et 4; Pétrole-Malabar, 17 et 1; Rome, 16 et 4; Stockholm, -5 et -7; Téhéran, 15 et 2.

Table of the National Lottery (Loterie nationale) results for March 15, 1978. It lists winning numbers, prize amounts, and zodiac signs. Includes a section for 'Signes du Zodiaque' with a drawing on March 15, 1978.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 mars 1978 : DES DECRETS : Portant création d'une cour d'assises dans le département du Val-de-Marne; Instaurant des commissions régionales et une commission nationale des conseils juridiques; Portant organisation du conseil général de l'agriculture; Modifiant le décret n° 45-1079 du 29 décembre 1945 en vue de l'application de la loi n° 77-768 du 13 juillet 1977 relative à l'amélioration de la situation des conjoints survivants et de la loi n° 77-774 du 13 juillet 1977 tendant à accorder aux femmes assurées au régime général de la Sécurité sociale, atteignant l'âge de soixante ans, la pension de vieillesse au taux normalement applicable à soixante-cinq ans; Instaurant un régime complémentaire facultatif d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions industrielles et commerciales.

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle section including 'PROBLEME N° 2023' with a grid and clues in both vertical and horizontal directions.

LETO LOTO 12 13 14 20 26 27 NUMERO COMPLEMENTAIRE 3

TIRAGE No 71 PROCHAIN TIRAGE LE 22 MARS 1978 VALIDATION JOURQU'AU 21 MARS APRES-MIDI

Vertical sidebar containing various advertisements for real estate, travel, and services, including 'Pavillons', 'Viagers', 'UN STUDIO', and 'PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE'.

سكز لمن لامل

Le Monde

économie

AFFAIRES

Spécialisée dans les manuels scolaires

LA LIBRAIRIE MARCEL DIDIER A DÉPOSÉ SON BILAN

La librairie Marcel Didier a déposé son bilan. Un syndic a été nommé. Les soixante-seize personnes employées à Paris, Palaiseau (Essonne) ou Grasse (Alpes-Maritimes) ont été averties oralement qu'elles seraient licenciées à l'exception d'une vingtaine d'entre elles, au cas où la société serait rachetée par une autre maison d'édition scolaire.

Cent mille chômeurs secourus de plus qu'il y a un an

Les statistiques de février relatives au nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (D.E.F.M.) seront-elles connues avant le second tour des élections législatives ? Oui, assure-t-on au ministère du Travail où l'on précise que la publication de ces chiffres interviendrait dans la journée de vendredi. Cette affirmation dément, ainsi les rumeurs qui ont circulé mercredi, selon lesquelles les statistiques du chômage seraient rendues publiques, soit samedi après-midi — afin de limiter au maximum les commentaires de tous ordres — soit carrément la semaine prochaine.

Il n'empêche que, pour le deuxième mois consécutif, les chiffres de l'emploi seront connus avec retard. Depuis des années, en effet, ces statistiques sont publiées entre le 12 et le 15 de chaque mois, le ministère du Travail ayant retardé de plus en plus la publication de ces chiffres. C'est à 1 110 000 demandeurs d'emploi qu'il finit février. En corrigée des variations saisonnières, cette figure est une augmentation de 20 000 à 30 000, soit 3 à 3 % par rapport à la fin janvier. Si l'on ajoute à cela les 45 000 demandes dispersées, suite aux manipulations statistiques que sont l'inscription retardée et la radiation dès la première absence et les plus de 200 000 stagiaires, c'est 1 350 000 demandeurs d'emploi qui ont été comptés en février 1977.

De même, le nombre de bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente — 90 % du salaire brut en cas de licenciement économique — a atteint un record en février : 156 258, soit une hausse de 3,7 % par rapport à janvier (151 237), par rapport à février 1977. Quelles que soient les statistiques officielles de l'emploi que s'apprête à publier le ministère du Travail, ces données sont pour le moins inquiétantes.

CIRCULATION

FORTE AUGMENTATION DU NOMBRE DES TUÉS SUR LA ROUTE

Une augmentation du nombre des accidents de route a été enregistrée depuis le mois d'octobre 1977. Par rapport aux chiffres d'octobre 1976 à janvier 1977, on a compté 534 tués de plus sur les routes françaises (4 771 contre 4 419). Le nombre de blessés graves est également en hausse.

ENVIRONNEMENT

LES PHOQUES NÉERLANDAIS VICTIMES DE LA POLLUTION DU RHIN

Les écologistes néerlandais lancent eux aussi un cri d'alarme : les phoques en vivent le long de la côte nord des Pays-Bas sont menacés de disparition. Il n'y avait plus, l'été dernier, que quatre cents phoques dans les Bies et les bancs de sable du Waddense, alors qu'on en comptait mille deux cents au milieu des années 60 et deux mille sept cents en 1950.

HABITAT

M. DESIRÉ ARNAUD NOMMÉ PRÉSIDENT DE L'ANAH

M. Désiré Arnaud, qui a pris sa retraite de premier président de la Cour des comptes le 15 mars (le Monde du 10 mars), a été nommé, d'une part, administrateur de la S.N.C.F., en remplacement de M. Christian Lhernou, conseiller maître à la Cour des comptes, par un décret du 7 mars, et d'autre part, président du conseil d'administration de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, en remplacement de M. Louis Saget, conseiller maître à la Cour des comptes, par un arrêté du 7 mars. M. Saget, qui occupait ces fonctions depuis 1971, souhaitait depuis plusieurs mois en être déchargé.

Utilisation des pneus à crampions devra cesser à partir du jeudi 18 mars sur l'ensemble du réseau routier et autoroutier métropolitain, sauf dérogation préfectorale spéciale. Cette date limite a été repoussée au 3 avril dans les Alpes-Maritimes. Elle reste encore indéterminée pour le franchissement du col de Lantaret (Hautes-Alpes).

Les spécialistes néerlandais pensent que les phoques développent la résistance des phoques aux parasites naturels, provoquent des malformations des organes génitaux chez les femelles et accroissent la mortalité des bébés phoques au cours de la première année.

Une femme — ou un homme — assume seule la charge d'un enfant. Que le co-auteur de l'enfant ne soit évaporé, qu'elle soit célibataire, veuve ou veuf, une allocation dite d'orphelin lui sera versée, égale à 184,05 francs, au 1^{er} janvier 1978. Elle en était devenu premier président en juin 1972, et se trouvait atteint par le 1^{er} de la retraite, qui est de soixante-huit ans à la Cour des comptes.

foire au ski du 10 au 18 mars EXCEPTIONNEL PRIX TARIF USINE* sur les skis et les fixations 30% de remise sur tous les vêtements de ski dans la limite des stocks disponibles TEAM 5

VIENDE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE RADIODIFFUSION TÉLÉVISION ALGÉRIENNE BUDGET D'ÉQUIPEMENT APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 414/E

Un émule vendéen de M. Gérard Furon

La Roche-sur-Yon. — Une nouvelle alliance Furon est-elle en train de voir le jour en Vendée ? C'est l'impression qui se dégage du conflit qui oppose M. Maxime Bonnet, trentenaire, directeur de la SOEXCOVE (Société d'exécution de confection vendéenne), soutenu par la quasi-totalité de son personnel (quarante-sept salariés), à Mlle Catherine Marot, vingt-cinq ans, déléguée syndicale de la C.F.D.T. L'affaire a débuté par une plainte déposée à la gendarmerie de Moulleron-en-Paradis par Mlle Catherine Marot, « excédée d'être brimée — en raison de son engagement syndical, plainte dénonçant les « coups, insultes et menaces de mort » dont elle serait victime.

foire au ski du 10 au 18 mars EXCEPTIONNEL PRIX TARIF USINE* sur les skis et les fixations 30% de remise sur tous les vêtements de ski dans la limite des stocks disponibles TEAM 5

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE RADIODIFFUSION TÉLÉVISION ALGÉRIENNE BUDGET D'ÉQUIPEMENT APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 414/E

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie) AVIS DE CONSULTATION POUR LA PRÉSELECTION DE L'INGÉNIEUR DE L'UNITÉ DE TRAITEMENT A TERRE DU GAZ DE MISKAR

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 378

SECON L'OCCE... La Commission européenne autorise à protéger son système d'aides à... Une lettre de Mme Françoise Giroud 133 % de 818... Maître chez lui... Le chancelier Schmidt lance un appel à reprise des négociations dans la presse

ÉTRANGER

SELON L'O.C.D.E.:

Le produit intérieur brut britannique augmenterait de 2,75% en 1978

Les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) ont émis un **optimisme prudent** à l'égard de l'économie britannique. « Bien qu'il subsiste encore, surtout dans l'étude des perspectives de l'économie britannique, un certain nombre d'éléments, en particulier sur l'évolution des salaires et des prix, l'année 1978 devrait être marquée par une reprise de l'activité économique et par un rythme de croissance de la production qui, pour la première fois depuis 1974, serait proche de celui de l'expansion potentielle de l'économie ». En cas d'octroi de nouveaux allègements fiscaux, il se pourrait que la production augmente même un peu plus rapidement. Le PIB augmenterait d'environ 2,75% et le taux de chômage se stabiliserait aux alentours de 6% à 6,5%. L'évolution des salaires et des traitements constitue toutefois « une importance inconnue ».

« Compte tenu desissements de salaires, des réductions pour gains de productivité et de la reprise de la production, la hausse des gains [nominaux] pourrait être de l'ordre de 15% pour le secteur privé et de 14% pour l'ensemble de l'économie ». Le gouvernement avait fixé en juillet 1977 un objectif de 10% pour l'augmentation en un an des salaires.

Les effets de la progression des revenus sur le coût de la vie seraient toutefois plus que compensés par l'évolution des prix à l'importation. Ainsi la hausse des prix de détail « pourrait continuer à se ralentir au premier semestre de 1978 et sur deux mois tomber au-dessous de 3% ». Une montée un peu plus rapide de ces prix est envisagée pour le second semestre. Malgré tout, les revenus disponibles augmenteraient de façon sensible, provoquant un fort accroissement de la consommation privée (+ 4,75% par an pour les six premiers mois) dont le niveau dépassera, pour la première fois depuis près de cinq ans, le sommet atteint en 1973.

De leur côté les investissements privés augmenteraient d'environ 12% ; mais leur niveau serait encore inférieur d'environ 8% au maximum de 1974. De même les investissements dans la distribution et les services devraient continuer à se redresser, mais beaucoup plus lentement. Au total, la

demande intérieure augmenterait de près de 3% d'une année sur l'autre.

La progression en volume des exportations se ralentirait, après la forte hausse enregistrée en 1977, alors que, par suite du redressement de la demande intérieure et de la dégradation de la position concurrentielle britannique, les importations — hors pétrole — augmenteraient de façon appréciable (+ 10%). Donc, en dépit de la mer du Nord, le solde extérieur se détériorerait en volume ; mais la balance des opérations courantes pourrait dégager un surplus de l'ordre de 2,75 milliards de dollars.

En conclusion, les experts de l'O.C.D.E. indiquent : « La très nette amélioration de la balance des paiements a allégé une première contrainte importante qui imposait une limite directe à l'expansion de la demande. Reste la contrainte de l'inflation qui, bien que s'atténuant, commande de continuer à faire preuve de

prudence dans la régulation de la demande, si l'on veut réaliser de nouveaux progrès après les résultats acquis à grand-peine ces dernières années. » L'étude estime toutefois « maintenant souhaitable une reprise de l'activité économique suffisante pour réduire progressivement le sous-emploi des ressources ».

Pour l'O.C.D.E. « une certaine relance de la demande intérieure peut être souhaitable en 1978 », notamment par le biais de réductions d'impôts ; mais pour assurer une croissance durable à moyen terme, « il semblerait indispensable d'améliorer la compétitivité des produits britanniques ». Le gouvernement de Londres doit ainsi mettre en œuvre « une expansion contrôlée », impliquant peut-être « une certaine relance budgétaire », mais, afin de réduire à nouveau l'inflation, nécessitant le maintien d'un large degré de consensus entre les partenaires sociaux.

La Commission européenne autorise Londres à proroger son système d'aides à l'emploi

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — La Commission européenne a, le 15 mars, autorisé le Royaume-Uni à proroger pour un an son système d'aides temporaires à l'emploi (Temporary Employment System - TES).

Toutefois, les fonds consacrés à cette action seront réduits : 133 millions de livres du 1^{er} avril 1978 au 31 mars 1979, contre 223 millions de livres pour la période correspondante 1977-1978. Les aides aux secteurs du textile, de la confection et de la chaussure sont ramenées de 108 millions à 55 millions de livres. Par ailleurs, les entreprises bénéficiant de ce soutien pendant plus de six mois devront présenter des plans de restructuration. Enfin, le gouvernement britannique devra tenir d'adresser à la Commission des rapports trimestriels sur le fonctionnement du TES.

Tels sont les résultats de la négociation qui a eu lieu durant ces derniers mois entre la Commission et le gouvernement Callaghan (*Le Monde* du 14 février). Le TES a permis l'octroi aux entreprises britanniques au titre d'aides substantielles (330 millions de livres depuis août 1975), sans pour autant les

astreindre à des efforts pour mieux adapter leurs productions aux conditions du marché. C'est à la suite de plaintes des gouvernements danois et irlandais que la Commission s'est saisie de ce dossier. En octroyant des subventions aux secteurs en déclin, le système britannique d'aides fausse en effet les règles de concurrence en vigueur dans le Marché commun. Selon la Commission, les fonds accordés représentent 30% des coûts salariaux et 65% du chiffre d'affaires des entreprises bénéficiant de cette aide dans le secteur textile, 40% et 10% dans la confection, 33% et 6% dans la chaussure.

(Intérim.)

Les conflits du travail en Allemagne fédérale

Le chancelier Schmidt lance un appel à la reprise des négociations dans la presse

De notre correspondant

Bonn. — Alors que la République fédérale continue d'être privée de journaux et que le conflit dans la métallurgie, au Bade-Wurtemberg, menace le rétablissement, le chancelier Schmidt s'est efforcé, mercredi soir 15 mars, de convaincre ses concitoyens qu'il ne faudrait pas « dramatiser » les grèves.

Dans une allocution télévisée, le chancelier a soutenu que les conflits industriels ne seraient pas des « catastrophes », mais des développements tout à fait « normaux » dans une société libre. Au surplus, la République fédérale se situe, à l'exception de la Suisse, le pays développé où les rapports sociaux sont les moins troubles. Même quand ils se trouvent en désaccord, ouvriers et patrons se comporteraient en « adversaires », mais jamais en « ennemis ».

Ce pladoyer visait, sans aucun doute, à répondre aux préoccupations croissantes des citoyens.

Face aux grèves et aux lock-out, ceux-ci ne manquent pas de demander : « Mais que fait donc le gouvernement ? » Or celui-ci a par l'intermédiaire de son porte-parole, réaffirmé mercredi sa doctrine traditionnelle : il n'envisage pas une « médiation politique » des conflits, qui ne serait d'ailleurs souhaitable par aucun des partenaires sociaux.

Le chancelier a toutefois fait une exception en ce qui concerne la presse. Exhortant les éditeurs de journaux comme les travailleurs de l'imprimerie à renouer des négociations, il a insisté sur le fait que cette branche industrielle aurait des « responsabilités spéciales », car il serait très mauvais de priver les citoyens de l'information à laquelle ils ont droit. Les trois organisations d'employeurs ont immédiatement fait savoir qu'elles sont prêtes à revenir autour du tapis vert.

JEAN WETZ.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES TRANSPORTS
OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 3.78

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de matériel de pêche.

Les cahiers de charges correspondants peuvent être retirés au bureau des marchés de l'Office Algérien des Pêches - Quai d'Aigues-Mortes, ALGER/PORT, contre versement d'une somme de cinq cents dinars (500 D.A.).

Les offres nécessairement accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir sous double enveloppe cachetée avec la mention bien évidente « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 3.78 - NE PAS OUVRIR » à M. le Directeur Général de l'Office Algérien des Pêches, même adresse que ci-dessus, trente jours ouvrables à dater de la publication du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur proposition pendant 90 jours.

1978: les non-pelliculeux auront la majorité.

Shampooing anti-pelliculaire

ACTIV

Ca marche, c'est prouvé.



CNPF-GSSE ACTUALITE ECONOMIQUE

14, rue Monsieur le Prince
75008 Paris (Métro Odéon)
Tél : 329.70.50

1 soir par semaine, 1 samedi tous les 15 jours pendant 3 mois
AUTRES COURS: GESTION FINANCIERE, MARKETING, PRISE DE DECISION, FONCTION PERSONNEL, RELATIONS HUMAINES
Possibilité de prise en charge par l'employeur

Comme 50 millions de Français vous bénéficiez des facilités du crédit Savez-vous ce que signifie sa nationalisation?

Pour l'achat de votre appartement, de votre résidence, de votre voiture, ou de vos appareils ménagers, votre banquier peut aujourd'hui vous proposer des formules de crédit souples, adaptées à vos besoins particuliers. C'est cela, le crédit personnalisé.

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'Etat, votre banquier restera-t-il maître de ses décisions ?

L'esprit de compétition qui régne entre les diverses banques joue en votre faveur. Vous pouvez opter pour l'offre la plus avantageuse. Vous pouvez aujourd'hui discuter du montant des prêts, des taux et des modalités de remboursement.

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'Etat, aurez-vous encore cette liberté de choix ? Aujourd'hui, l'entreprise dans

laquelle vous travaillez a recours au crédit pour s'équiper, investir et donc, assurer votre avenir professionnel.

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'Etat, ce n'est pas la qualité de votre entreprise, son dynamisme et ses perspectives d'avenir qui serviront de critère pour l'obtention d'un prêt, mais uniquement son type d'activité. N'y a-t-il pas là matière à réflexion ?



office de coordination de banques privées
66 rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris

production

investies par cette correspondance à GRUPE Poché, TUNIS Tél. 07 d'une somme d'ou de sa contre

ne seront pas envoyés

cette consultation devant paraître le 2 mai 1978 à 17 heures.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● La firme britannique Baker Perkins a acheté la société française des Malaxeurs Guttard, entreprise familiale de Seine-et-Marne, qui emploie soixante-dix salariés et réalise un chiffre d'affaires d'environ 11 millions de francs dans la fabrication de malaxeurs pour les industries alimentaire et chimique.

Conjoncture

● La consommation des ménages en produits industriels a légèrement progressé en février par rapport à janvier; elle se situe pour l'ensemble des deux premiers mois de 1978 au même niveau qu'en novembre-décembre 1977 indique l'INSEE. Après une forte chute en janvier, le nombre d'immatriculations de voitures neuves a retrouvé, en février, le niveau observé fin 1977. Les ventes d'appareils électroménagers ont reculé en février et s'inscrivent, selon l'INSEE, « sur la pente descendante constatée depuis le début de l'année précédente ». En revanche, les ventes de radios, de télévisions continuent à se situer à un bon niveau, février étant, toutefois, légèrement au-dessous de janvier.

Emploi

● Quatre cents agents des impôts des Hauts-de-Seine ont occupé les locaux de la direction des services fiscaux à Nanterre, pendant plus de deux heures, mercredi 15 mars, avant d'être évacués par les forces de police.

Ils entendaient ainsi manifester leur opposition au licenciement de quatre vacataires, prévu pour le 31 mars. Dans un communiqué commun, la C.G.T., la C.F.D.T., P.O. et la SNUAI (autonomes), qui avaient appelé à cette action, soulignent : « Ainsi, l'action pour la défense de l'emploi se poursuit à la direction générale des impôts: après la grève victorieuse des agents de Paris-Sud-Est et la succès de la journée nationale du 8 mars, les personnels luttant, dans l'unité, pour l'arrêt des licenciements et la titularisation de tous les auxiliaires ».

Energie

● Les revenus pétroliers des pays membres de l'OPEP ont été de 129,1 milliards de dollars en 1977, contre 113,2 l'année précédente, ce qui représente une augmentation de 14 %, estime le bulletin trimestriel de la Banque d'Angleterre. En revanche les excédents monétaires de ces pays n'ont atteint que 39 milliards de dollars contre 35,8 en 1976, en raison de l'accroissement de leurs importations. Le bulletin signale aussi que les placements de l'OPEP aux Etats-Unis s'étant élevés à 29 milliards de dollars, contre 12 l'année précédente. La Banque d'Angleterre affirme qu'une partie des excédents en dollars a été convertie en d'autres monnaies les deux derniers trimestres de 1977. — (A.F.P.)

Etranger

CANADA

● Les prix à la consommation ont augmenté de 0,7 % en février au Canada. Cette hausse est la plus faible enregistrée depuis septembre. Par ailleurs, le nombre de chômeurs dépasse, pour la première fois, le cap du million en février. — (A.F.P.)

GRANDE-BRETAGNE

● La stagnation de l'économie britannique a persisté en janvier, l'indice de la production industrielle n'ayant progressé que de 0,6 % en raison essentiellement du pétrole en mer du Nord. La production manufacturière a, quant à elle, diminué de 0,4 %, la moitié de cette baisse étant imputable à la sidérurgie. L'indice global (base 100 en 1970) ressort à 102,9 en janvier contre 102,3 en décembre et 102,3 au premier trimestre de 1977. — (A.F.P.)

R. F. A.

● La Confédération des syndicats ouest-allemands (D.G.B.) comptait 74 millions de membres à la fin de 1977, chiffre jamais atteint depuis sa fondation. En un an, la progression s'est élevée à 1 %, soit 700 000 membres. Ce sont les employés qui ont enregistré la plus forte augmentation en nombre: 45 517 adhérents de plus qu'en 1976 (+ 3,3 %). Parmi les fédérations signalant les principales progressions figurent le syndicat du commerce, des banques et des assurances (D.B.V.) (+ 6,3 %) et le syndicat de la métallurgie (IG Metall) (+ 1,7 %), qui compte actuellement plus de 2,6 millions de membres. — (A.F.P.)

SUEDE

● La Suède et la C.E.F. viennent de conclure un accord sur le pêche, qui fixe les quotas annuels et réciproques de prises dans les eaux suédoises et européennes. L'accord n'entrera en vigueur qu'après sa ratification par le conseil des ministres des pays membres de la Communauté européenne. Les pêcheurs suédois pourront ainsi capturer 14 500 tonnes de poissons dans les eaux suédoises, dont 6 000 tonnes de cabillaud, 5 500 tonnes de hareng et 300 tonnes de saumon. — (A.F.P.)

ABU DHABI
BAHREIN DUBAI
DOHA MUSCAT

GULF AIR
le cinq étoiles du transport aérien.
(1) 261.61.20, (1) 776.41.52.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S.D.R. DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le conseil d'administration de la Société a révisé les comptes de l'exercice 1977 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration de la Société a révisé les comptes de l'exercice 1977 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Année	Bénéfices net par action ajustés	Dividende brut ajustés	Cours moyen ajustés de l'action
1977	17	15,06	125
1976	15,6	12,8	121
1975	12,7	11	102
1974	11,2	10,2	88

BANQUE COMMERCIALE DU MAROC

Le conseil d'administration de la Banque commerciale du Maroc, réuni le 28 février 1978 à Marrakech, a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration de la Banque commerciale du Maroc, réuni le 28 février 1978 à Marrakech, a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net d'impôts et de la réserve d'investissement de l'exercice 1977 s'élève à 16 706 250,25 DH contre 8 981 943,94 DH pour l'exercice 1976. La progression d'un exercice sur l'autre est de 85,2 %.

UNIBAL

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 25,5 millions de francs, contre 20,5 millions de francs en 1976.

LAFITTE-RENDMENT

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

LAFITTE TOKYO

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

FRANCE BAN

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

LOCAFINANCIÈRE

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

CERCLE DES BANQUES ÉTRANGÈRES EN FRANCE

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

GERLAND

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4,23 F, contre 3,23 F en 1976.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN AN	DEUX MOIS	SIX MOIS		
S. E.-U.	4,9338	4,7650	+ 98 + 128	+ 185 + 250	+ 530 + 638
S. Can.	4,1320	4,2118	+ 88 + 100	+ 123 + 180	+ 378 + 530
Yen (100)	2,8200	2,6340	+ 128 + 178	+ 238 + 338	+ 708 + 830
D. M.	2,2948	2,2348	+ 108 + 150	+ 228 + 298	+ 748 + 830
Fl. S.	2,1548	2,1638	+ 78 + 188	+ 158 + 238	+ 508 + 608
F. S. (100)	14,2220	14,2680	+ 368 + 488	+ 788 + 988	+ 2088 + 2548
£ (100)	2,4478	2,4788	+ 278 + 378	+ 478 + 578	+ 1128 + 1248
L. (100)	5,4928	5,2228	+ 258 + 358	+ 358 + 458	+ 1108 + 1228
S. Japon	8,9528	9,2328	+ 178 + 278	+ 378 + 478	+ 858 + 1028

Taux des Euro-Monnaies

D. M.	3 1/2	4	3 1/4	3 3/4	3 1/4	3 3/4	3 1/4	3 3/4
S. E.-U.	3 1/2	3	3 3/4	7 1/4	7	7 1/2	7 1/2	3
Fl. S.	3 1/2	3 1/2	3 1/4	5 1/2	5	5 1/2	4 3/4	3 1/2
F. S. (100)	8	1 1/2	2 3/8	5 1/8	1 1/4	3 3/4	1 1/2	1
£ (100)	8	1 1/2	2 3/8	5 1/8	1 1/4	3 3/4	1 1/2	1
Y. Franc	5 1/2	10 1/2	3 3/4	10 1/4	10	10 1/2	10 1/2	11

Nous donnons ci-dessous les taux pratiqués sur les opérations de change des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de journée par une grande banque de la place.

UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES
Formation continue
LA THÉORIE DES TESTS ET DE L'ÉVALUATION : APERÇUS RÉCENTS
Les J. CRONBACH
Stanford University
Pieter DRENTH
Université d'Amsterdam
Maurice REUCHLIN et Michel HUTEAU
Université René Descartes
— Public concerné : chefs d'entreprise, directeurs du personnel, chercheurs.
— Dates : 25, 26, 27 avril.
Renseignements et inscriptions :
Section de Formation Continue
100 rue de la Tour
75013 PARIS — Tél. : 304-33-47.
Nombre de places strictement limité.

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TOUJOURS convoité

Le Prix du Président de la République (19 mars) est toujours très convoité. Titulaire en 1978, ce sont Bernard Selye, Noël Pelet, Willy Kallay, Jean-Jacques Bessemer, etc. D'autres noms déjà cités et d'autres à venir : comme Georges Fajot vainqueur en 1973 avec AERVINC et en 1976 avec GUEBARRIN ou Jean Laumain (1980 NOZIRO) qui vont présenter des sujets de qualité la semaine prochaine.

Iran Air
Only Sud
PARIS-TEHERAN.
SANS ESCALE
BOEING 747 SP : Mardi, Samedi 9 h 15
Mercredi - Dimanche 15 h 45
BOEING 747 : Vendredi 15 h 45
BOEING 707 : Lundi 15 h 45

VIENDE PARAITRE

Un dossier du Monde
L'ÉCOLOGIE enjeu politique
En vente partout - 10 F

CENTRAIS ELECTRICAS DE MINAS GERAIS S.A. CEMIG BRAZIL

EMBORAÇÃO HYDROELECTRIC PROJECT
RESUME OF THE 4TH INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF PERMANENTE EQUIPMENT

A complete invitation to pre-qualification may be obtained in the following addresses:
Rio De Janeiro S.A.
45 Avenida Rio Branco
109 Brasmiles
Brasília
1505 Connecticut Avenue
Washington, D. C. 20036
U.S.A.
Central Electricas de Minas Gerais S.A. CEMIG.
At Superintendencia de Suprimento de Materiais e Equipamentos, Av. Prudente de Moraes, 1541, 3000 Belo Horizonte, Minas Gerais, Brazil.
Applications for pre-qualification for power transformers and protection, control and metering equipment will be received until 6:00 P.M. on April 13, 1978 and for the other equipments will be received until 6:00 P.M. on April 23, 1978 at CEMIG's address in Belo Horizonte, Brazil.

VIENDE PARAITRE

Un dossier du Monde
L'ÉCOLOGIE enjeu politique
En vente partout - 10 F



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS - 15 MARS

La hausse reprend vigoureusement

Après une légère pause mardi, le mouvement de hausse amorcé lors de la séance précédente...

Les cotations de dix titres (Compagnie bancaire, C.F.I., Locomotives, Saurat, Penhoët, Martel, Dumont, D.S.A., Lefebvre, Castagna, I.C.B. Française des Pétroles (+10 à 15 %).

Quant au volume des transactions, sans atteindre le record historique de 122 milliards de francs au total, il dépassera probablement celui de la veille (72 milliards).

« Ici, la couche ne fait plus peur. » Telle était l'explication la plus couramment fournie autour de la corbeille pour justifier le mouvement. De fait, il semble que la plupart des agents de fonds déposés chez les agents de change et dans certaines banques aient décidé d'écarter encore la part des valeurs françaises dans leurs portefeuilles.

De nombreux investisseurs étrangers (britanniques, disent-on) et une petite partie de la clientèle particulière pour les valeurs françaises ont adopté la même attitude. Sans parler des vendeurs à découvert qui cherchent toujours à racheter.

Mais alors, qui donc a interrogé un visiteur du palais Brongniart. Sans doute les organismes de placement collaborent principalement, tout en procédant, ici et là, des opérations de précaution, ont ainsi l'occasion de recueillir à bon prix une partie de ce qu'ils ont collecté en cours des semaines précédentes.

LONDRES

Calmes et hésitants

Le marché est calme et indécis après un balais de la veille. Les mines d'or sont à nouveau en léger repli.

Table with columns: VALEURS, CLÔTURE, COURS. Lists various stock prices.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FINANCIÈRES DE SUÈDE - La division globale maintient 25,50 F (et non à 25,00 F comme nous l'indiquions dans nos éditions datées du 15 mai 1977 par suite d'une erreur typographique).

LAFARGE - Le résultat net de la holding a été de 89 millions de francs en 1976, contre 11,8 millions de francs de moins en 1975. Le bénéfice net consolidé pour la part du groupe avant éléments extraordinaires était de 144 millions de francs en 1976, contre 14 millions de francs en 1975.

MANURHIN - Bénéfice net pour 1977 : 18,2 millions de francs, contre 13,9 millions de francs, dont plus-values nettes de 0,9 million de francs, contre 1,7 million de francs, brutes du groupe : 7,7 millions de francs, contre 5,7 millions de francs, Dividende global : 13,20 F contre 12 F.

SOGERAL - Bénéfice net de 20,9 millions de francs contre 13,7 millions de francs en 1977 : 30,1 millions de francs, contre 29,9 millions de francs, Dividende global de 9 F à 11 F.

NEW-YORK

Repli

Un repli a succédé mercredi à la hausse de mardi, après une hausse initiale due à l'impact d'un règlement rapide d'un conflit des houillères : la situation au Proche-Orient a pesé sur les cours, de même que les opérations d'achat de l'U.S.P.O. par M. Blumenthal, secrétaire au Trésor, et M. Miller, nouveau président du Federal Reserve Board, qui a dénoncé le danger d'une hausse des prix trop forte. L'indice Dow Jones a oscillé quatre points à 788,58, bien que les autres indices aient moins baissé. Le montant des transactions a atteint 24 milliards de titres contre 24,3 milliards.

Table with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various stock prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists dollar exchange rates.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: INDICES QUOTIDIENS, COURS, DERNIER COURS. Lists daily indices.

VALEURS FRANÇAISES

Table with columns: VALEURS FRANÇAISES, COURS, DERNIER COURS. Lists French stock prices.

CHEQUES DES AGENTS DE CHANGE

Table with columns: CHEQUES DES AGENTS DE CHANGE, COURS, DERNIER COURS. Lists exchange agent cheques.

Taux du marché monétaire

Table with columns: TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE, COURS, DERNIER COURS. Lists money market rates.

VALEURS

Main table of stock prices with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various international stock prices.

BOURSE DE PARIS - 15 MARS - COMPTANT

Table of Paris stock market data with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various stock prices.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various futures prices.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various futures prices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns: COTE DES CHANGES, COURS, DERNIER COURS. Lists various exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data with columns: MARCHÉ LIBRE DE L'OR, COURS, DERNIER COURS. Lists gold prices.

Handwritten text in a box: مكان النحل

